

FOOTBALL Ligue 1

Reims 21 h Paris-SG

UN BON COUP À JOUER

PAGES 4 ET 5



Teddy Teuma et Randal Kolo Muani.

Jean-Baptiste Autissier/*L'Équipe* - Icon Sport

RUGBY Top 14

Vannes 16 h 30 Lyon

Couilloud, roi des essais

PAGES 18 ET 19

CYCLISME

Championnats du monde

Voeckler mise sur l'expérience

PAGE 30

le magazine ·



CHEPTEGEI LA VICTIME DE TROP

L'ÉQUIPE

3,50 € samedi 21 septembre 2024 79e année N° 25 604 France métropolitaine

Pablo Rosario, Tanguy Ndombele, Evann Guessand et Melvin Bard.

FOOTBALL Ligue 1

Nice 8-0 Saint-Étienne

8-0 C'EST CADEAU

Auteurs de 6 buts en trente-neuf minutes – du jamais vu depuis 1997 –, les Niçois ont fait couler Saint-Étienne. Et fêté dignement le 120e anniversaire du club. PAGES 2 ET 3

Dylan Meiffret/Nice Matin/MAXPPP



ANT 2,60 € - BEL 3,90 € - LUX 4,50 € - CH 5,30 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,50 €

FOOTBALL Ligue 1 5e journée

Nice 8-0 Saint-Étienne

8 D'IVRESSE

Incroyable scénario hier à Nice, où les Aiglons ont atomisé les Verts le jour de leur 120e anniversaire en leur passant six buts en trente-neuf minutes.

Moïse Bombito au milieu de la défense stéphanoise (en bas à gauche) et Dante allumant le canon pour fêter les 120 ans de l'OGC Nice.

★★★★★★

Nice	6	8
Saint-Étienne	0	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
RÉGIS TESTELIN (avec A.M.L.)

NICE – Ils étaient venus à 30 000 pour fêter le 120e anniversaire du Gym et ils s'en souviendront toute leur vie. Une soirée comme celle-ci, quand on est Niçois et a priori pas très copain avec le rival stéphanois, c'est une fois dans une vie de supporter, pas deux, et cela méritait bien un bon vieux coup de canon à la niçoise, tiré depuis le rond central à la fin du match par Dante, qui aura donc attendu sa neuvième saison à Nice pour connaître un truc pareil.

Bien sûr, rien de tout cela ne serait arrivé sans la défaillance XXXL des Stéphanois, menés 0-2 après sept minutes, de plus en plus fébriles face à la tournure des événements et bientôt plongés dans l'une des soirées les plus catastrophiques de l'histoire de ce grand club français. Nice était-il dans un grand soir ? Sans doute. Evan Guessand a-t-il joué la meilleure période de sa vie ? Probablement aussi. Mais qui d'autre que ces Verts-là en auraient pris six en 38 minutes et 44 secondes, au point de provoquer le départ du stade de leurs propres supporters, installés dans le parcage visiteurs ?

Saint-Étienne n'avait pas encaissé huit buts en Championnat depuis 1951

Cette victoire 8-0 des Aiglons face à Sainté, comme une vengeance glaciale des nombreuses humiliations subies par le Gym durant les années 70-80, était un match pour les historiens et les statisticiens. Parmi les dizaines de data tombées en rafale sur les réseaux sociaux à chaque fois que Gautier Larsonneur encaissait un but, peut-être faut-il en retenir deux. Saint-Étienne n'avait pas pris huit buts en Championnat depuis 1951. Et aucune autre équipe de L1 n'avait encaissé six buts en une période au XXIe siècle.

La petite histoire se souviendra que le Gym a eu besoin d'un but contre son camp de Dylan Batubinsika pour enclencher la machine (1-0, 4e). Le supplice pouvait commencer, dans une Allianz Riviera déchaînée, chambreuse et heureuse et c'était son droit. Tanguy Ndombele a ensuite marqué dans un but déjà vide (2-0, 7e). Parce que c'est une semaine à faire des dégâts du pied gauche (Akliouche, Yamal…), Mohamed-Ali Cho a inscrit le troisième au bout d'un joli numéro sans aucune opposition (3-0, 24e). Youssoufa Moukoko, 1,79 m seulement, a sauté plus haut que les défenseurs stéphanois pour marquer son premier but à Nice (4-0, 26e). Guessand a été génial sur le but du 5-0, mais tellement cruel avec ce pauvre Yunis Abdelhamid (5-0, 37e). Et c'est après que Moukoko avait ouvert son pied pour le 6-0 que les supporters stéphanois ont quitté le stade, roués de coups.

Diop, retour réussi

Qu'allait-il se passer après la pause ? Un deuxième 6-0 pour arriver à 12 ? En marquer 14, comme les Bleus face à Gibraltar, ici même en novembre ? Une révolte verte ou la paix des braves, histoire d'arrêter les frais et de se quitter bons amis ? Longtemps, la seconde période n'aura servi à rien d'autre qu'à attendre les bougies des 120 ans, mais c'était sans compter avec les changements de Franck Haise et l'envie des entrants d'en découdre à leur tour.

C'est ainsi que Sofiane Diop, entré à la place de Moukoko (61e) après avoir passé des mois à soigner un pied, a inscrit le septième but (7-0, 75e), grâce à un excellent travail préalable de Badredine Bouanani, relais de Guessand après la pause. Une délivrance pour lui, une arme supplémentaire pour son coach dans le couloir gauche, deux bonnes nouvelles de plus. Et une dernière avant le coup de canon, ce penalty offert par le VAR à Pablo Rosario, tranquillement transformé par le Néerlandais (8-0, 86e). Dans les entrailles de l'Allianz Rivieira, l'extase niçoise n'avait d'équivalent que la détresse et la souffrance stéphanoises. L'âme confraternelle, Haise a donc eu un mot pour ceux d'en face. « *Je suis ravi de ce que mon équipe a montré, à la fois sur la première période et sur la seconde. Mais j'ai assez d'empathie pour me mettre à la place de mon collègue et de l'équipe adverse car ce sont forcément des moments difficiles pour eux* », a-t-il dit. C'est l'histoire du bonheur des uns et du malheur des autres, vielle comme le foot, elle aussi. Et c'est désormais l'histoire tout court. « *Ces 120 ans resteront gravés dans les mémoires de ceux qui étaient là ce soir, a conclu le coach du Gym. Et dans la mienne car des scores comme ça, ça n'arrive pas souvent, voire jamais.* » 'E



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Le cauchemar des Stéphanois

Les Verts ont été humiliés, hier, à Nice au cours d'une soirée où tout est allé de travers. Pour l'instant, l'avenir d'Olivier Dall'Oglio n'est pas un sujet, assure le club.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
EMERY TAISNE

NICE – Il y a des soirs comme ça, où il vaut mieux rester chez soi plutôt que de s'enquiller près de 500 km pour assister à une telle raclée. Le cœur n'y était plus depuis un moment lorsque les quelque 300 supporters, présents à Nice hier, ont préféré abréger leur souffrance en désertant l'Allianz Riviera avant même la mi-temps. Le sixième but inscrit par Evann Guessand (37e) a été celui de trop pour les Magic Fans qui ont immédiatement remballé leur banderole. Il est presque étonnant qu'ils se soient montrés aussi patients au bout d'une première période cauchemardesque durant laquelle les Niçois ont fait passer Yunis Abdelhamid et ses équipiers pour des plots.

Les Verts ont cédé deux fois en l'espace de sept minutes (4e, 7e), ils ont encaissé deux autres buts coup sur coup avant la demi-heure (24e, 26e), avant de récidiver juste avant la mi-temps (37e, 39e). Tout est allé trop vite pour les joueurs d'Olivier Dall'Oglio, confondants de faiblesse. Il est rare, vu des tribunes, de constater un tel différentiel de niveau entre deux équipes du même Championnat. Les Aiglons ont fait à peu près tout ce qu'ils voulaient des Verts hier, et on a mieux compris la colère du président du LOSC, Olivier Létang, qui avait fustigé l'état d'esprit des Dogues après leur défaite à Geoffroy-Guichard le week-end dernier (1-0). Il s'agit, après cinq journées, de la seule victoire enregistrée par les Stéphanois pour quatre défaites et quinze buts encaissés.

Après deux mois de compétition, l'ASSE ne semble toujours pas taillée pour la L1. Même Dall'Oglio n'a pas semblé très inspiré hier. Les trois remplacements et le changement de système opérés dès la 36e minute n'ont pas eu beaucoup d'effets sur le scénario. En constatant la faillite individuelle et collective de ses joueurs dans son discours à la mi-temps, il n'a pas omis de s'inclure dans le lot.

« Plus jamais ça » : la colère de Dall'Olglio, Perrin et Fahmy

Alors que la deuxième période semblait dénuée de tout intérêt, les Stéphanois ont tout de même trouvé le moyen d'aggraver leur cas. Ils n'avaient plus subi une telle débâcle depuis un 9-0 infligé par Bordeaux en 1951. *« Plus jamais ça »*, ont dit en substance Dall'Olglio, Loïc Perrin (coordinateur sportif de l'ASSE) et Huss Fahmy, le bras droit d'Ivan Gazidis, aux joueurs après le match. Les trois hommes se sont exprimés tour à tour dans le vestiaire en dressant un constat identique. Il a été question de *« honte »*, de leçon à tirer et de remettre le bleu de chauffe dès ce matin pour préparer le déplacement à Nantes, dimanche prochain (17 heures). L'avenir de Dall'Oglio pourrait-il être remis en question ? Au club, on assure que la question ne se pose pas. Perrin a pris la défense de son entraîneur, devant les joueurs, en déplorant le grand écart entre leur production et les consignes qui leur avaient été données.

« On n'est pas fiers du tout de ce qu'on a produit, moi le premier », a insisté Olivier Dall'Oglio en conférence de presse. *On a oublié les bases : les courses, gagner les duels, être ensemble, en bloc… Je pensais qu'on pouvait rééditer l'exploit de Lille où on avait vu beaucoup de courage et d'abnégation. Je me demande pourquoi les gars n'ont pas donné tout ce qu'on pouvait dans les courses… Peut-être qu'il y avait de la fatigue. Pourtant, on sortait d'une belle semaine de travail, on avait été très sérieux, on avait retrouvé de la confiance. »*

Le retour sur terre a été brutal, et l'entraîneur stéphanois a eu un mot pour les supporters qui avaient fait le déplacement : *« Je comprends leur réaction et je m'excuse auprès d'eux. On n'a pas été à la hauteur. »*

Moukoko déjà chaud

Il y a une semaine, Youssoufa Moukoko avait manqué un but tout fait face à l'OM (0-2), seul face à la cage vide. Sa prestation d'hier l'aidera sûrement à passer un meilleur week-end. Pour sa première titularisation sous le maillot niçois, et sa première à l'Allianz Riviera, l'international allemand a pleinement participé à la fête. Auteur d'un doublé grâce, à chaque fois, au travail préalable d'un Evann Guessand intenable, Moukoko en aura profité pour booster sa confiance. *« J'avais prévu de le titulariser avant la blessure de Jeremie Boga*, a commenté son entraîneur Franck Haise. *C'est un joueur qui est attiré par le but, et ça, ça compte. »* *« Quand tu ouvres le score dès la 3e minute, tu es vite en feu et c'est là que tu marques*, a indiqué l'ancien joueur de Dortmund, positionné hier au centre de l'attaque du Gym. *On a eu beaucoup d'espaces aujourd'hui, mais ça ne va pas arriver tout le temps. Quand tu as ça, tu dois avoir faim de marquer, et c'est ça qu'on a fait aujourd'hui. »*
A. M. L.

Les Stéphanois tête basse hier lors de leur défaite (8-0) à Nice.

Photos Nicolas Luttiau/L'Équipe

TOPS

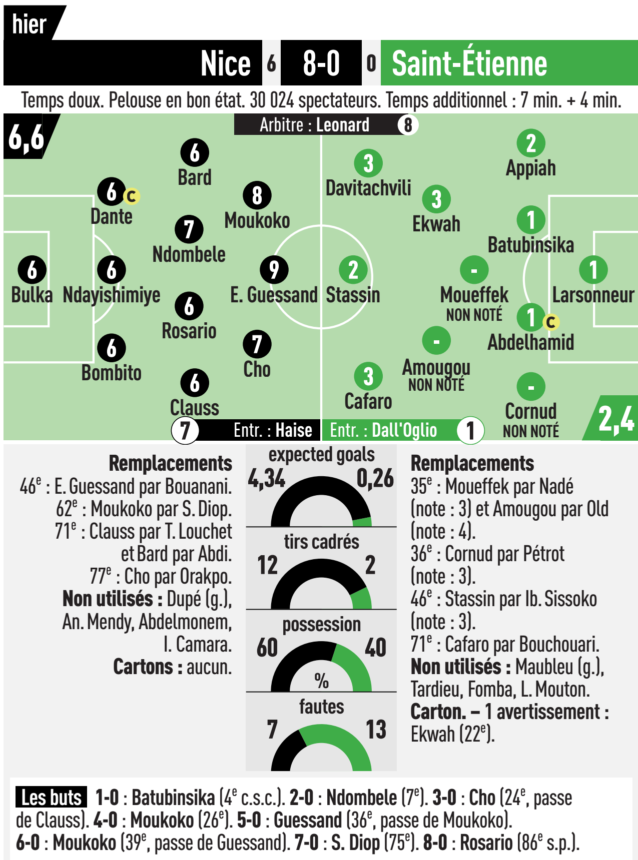
Guessand 9/10
C'était un soir à améliorer ses statistiques et l'avant-centre du Gym s'est fait plaisir, avec 1 but et 2 passes décisives, alors qu'il n'a joué qu'une période. Il a fait exploser la défense stéphanoise sur chacune de ses prises de balle et aura ridiculisé Abdelhamid sur le 5e but.

Cho 7/10
Il a grandement participé à l'entame de feu de Nice en étant à l'avant-dernière passe des deux premiers buts. Il a surtout enflammé l'Allianz Riviera sur son but, de toute beauté, inscrit au bout d'un raid qui a laissé Ekwah sur place (24e). Toujours actif après la pause, malgré le peu de rythme. **A. M. L.**

FLOPS

Abdelhamid 1/10
Le capitaine stéphanois a sombré dans des proportions inimaginables. Il a été débordé sur le deuxième but niçois, pris dans son dos sur le quatrième, Guessand l'a fait passer pour un vulgaire plot sur le cinquième et il a manqué son intervention sur le sixième. Un naufrage, un vrai.

Batubinsika 1/10
Il a mis son équipe dans le mauvais sens de la marche en inscrivant un c.s.c. (4e). Ses affaires ne sont pas arrangées ensuite. C'est lui qui a offert le 2e but à Ndombele après un dégagement manqué et il n'a pas été assez prompt pour intervenir sur le premier des deux buts de Moukoko. **E. T.**



RÉSULTATS

LIGUE 1
5e journée

		pts	J.
1	Paris-SG	12	4
2	Marseille	10	4
3	Monaco	10	4
4	Lens	8	4
5	Nice	7	5
6	Nantes	7	4
7	Reims	7	4
8	Rennes	6	4
9	Lille	6	4
10	Le Havre	6	4
11	Strasbourg	5	4
12	Toulouse	5	4
13	Lyon	4	4
14	Brest	3	4
15	Auxerre	3	4
16	Saint-Étienne	3	5
17	Angers	1	4
18	Montpellier	1	4

HIER
Nice - Saint-Étienne 8-0

AUJOURD'HUI
Lille - Strasbourg .... 17 h beIN Sports 1
Rennes - Lens .... 19 h DAZN
Reims - Paris-SG .... 21 h DAZN

DEMAIN
Monaco - Le Havre .... 15 h DAZN
Angers - Nantes .... 17 h DAZN
Brest - Toulouse .... 17 h DAZN
Montpellier - Auxerre .... 17 h DAZN
Lyon - Marseille .... 20 h 45 DAZN

3
Nice a remporté un match de Ligue 1 par au moins 8 buts d'écart pour la 3e fois de son histoire, après deux 8-0 infligés à Rennes le 27 mars 1949 et à Sedan le 15 septembre 1957.

2
Nice n'est que la seconde équipe, hors Paris-SG, à remporter un match de Ligue 1 par au moins 8 buts d'écart au XXIe siècle, après Lille-Istres, le 2 avril 2005 (8-0 également).

Le choix sans l'embarras

Le PSG s'est bâti un effectif plus homogène, moins clinquant mais qui pourrait favoriser la concurrence et le turnover.

JOSÉ BARROSO

Trois jours après son entrée réussie en Ligue des champions (1-0 face à Gérone), le PSG retrouve les affaires courantes ce soir à Reims. Il fut un temps où certaines stars de l'équipe traînaient des pieds pour ce type de rendez-vous. Luis Enrique, lui, ne devrait pas avoir de problème pour établir son onze en Champagne, où le leader de la L1 entend poursuivre son sans-faute. *«Pour le dernier match, selon moi, seize joueurs méritaient d'être titulaires,* confiait hier l'entraîneur parisien. *Mais il n'y en a que onze qui peuvent jouer. Mon travail est d'être injuste et j'espère l'être tout au long de la saison, ça voudra dire qu'ils sont tous prêts et qu'ils ont un bon rendement.»*

C'est une des spécificités de l'effectif du club de la capitale. En quinze mois, il a perdu des figures telles que Messi, Neymar, Verratti, Sergio Ramos, Mbappé ou encore Ugarte pour se projeter vers un projet sportif plus «horizontal». Un choix mûrement réfléchi. L'hiver dernier, quand Paris a définitivement compris qu'il allait perdre Kylian Mbappé, une des options alors envisagées en interne était de recruter à l'été 2024 deux ou trois joueurs confirmés de haut niveau. Finalement, avec Joao Neves (20 ans vendredi prochain), Willian Pacho (22) et Désiré Doué (19), le club de la capitale a insisté dans sa politique de miser sur des profils jeunes et à fort potentiel. Luis Enrique ne cherchait pas des «noms», il a réclamé des profils précis en fonction de ce qu'il appelle les *«complémentarités»*, afin de continuer à mettre en œuvre son projet de jeu sur la base de la saison dernière, qu'il juge satisfaisante. Un des principes qui ont guidé le mercato était de doubler tous les postes. Pour chaque position, deux ou trois noms sont ainsi identifiés, sans compter les alternatives offertes par la polyvalence. L'idée est de ne pas (trop) perdre en qualité quand on opère un remplacement.

Contre Brest (3-1), samedi dernier, Luis Enrique avait pu se permettre de faire rentrer Willian Pacho et Désiré Doué – à la place de Bradley Barcola. Les deux devraient débuter ce soir à Reims, signe de la profondeur de son effectif.

Éviter toute décompression

Exemple mercredi soir avec les entrées de Kolo Muani pour Asensio, de Doué pour Barcola, de Neves pour Ruiz. Contre Gérone, leur apport n'a pas été extraordinaire, mais on comprend l'idée : sur le papier, il n'y a pas de déperdition flagrante. Sur la durée, cela est censé permettre à l'exigeant coach asturien de plus facilement faire tourner, en assurant une continuité dans la performance. La saison passée, il redoutait une décompression de ses troupes à la périphérie des rendez-vous européens ou de sélection, comme contre Nice (2-3, 15 septembre 2023), Lille (1-1, 17 décembre) ou même… Reims (3-0, 11 novembre), malgré le score flatteur.

Cette homogénéité du groupe doit venir aussi renforcer une valeur chère dans le management de Luis Enrique : la concurrence. Le technicien diffuse à ses ouailles le message que rien n'est figé, que tout le monde a sa ▶▶



Alexis Réau/L'Équipe

chance, y compris les trois néo-pros – Mayulu, Mbaye et Zague – auxquels il projette bien de donner du temps de jeu cette saison, peut-être dès ce soir pour certains d'entre eux. À part deux ou trois postes (latéral gauche avec Mendes, latéral droit avec Hakimi), il n'y a pas de numéro 1 inaccessible, et cela s'étend même désormais à Gianluigi Donnarumma, avec l'arrivée d'un Matveï Safonov aux dents longues visant non à déboulonner l'Italien, mais bien à le challenger.

Moins de *fuoriclasse* et d'intouchables, plus de densité : sur le front européen, le résultat du pari lancé à l'été 2023 dépendra sans doute de la capacité de sa bleusaille à franchir un ou plusieurs paliers, comme Vitinha et Barcola la saison passée. Mais en L1, Paris est devenu une équipe comme les autres, concentrée sur le foot avec des problématiques de foot. **E**

Hakimi préservé

Pour le déplacement à Reims, Luis Enrique pourrait faire tourner son onze titulaire par rapport à la réception de Gérone (1-0), mercredi en C1. Achraf Hakimi ne figure pas dans le groupe, de même que Marco Asensio, blessé face à ses compatriotes mais qui ne souffre que d'une petite contracture (cuisse droite), et Gianluigi Donnarumma, ménagé cette semaine pour une petite gêne musculaire. En club et en sélection, Hakimi a beaucoup enchaîné ces dernières semaines et Luis Enrique a confirmé hier que ses joueurs pourraient être amenés à souffler au cours de la saison : *« On essaie de prendre soin de nos joueurs au mieux »*, a-t-il déclaré. Cette prudence pourrait s'appliquer ce week-end pour d'autres éléments. En Champagne, il pourrait vouloir récompenser certains éléments, comme Lee Kang-in, le jeune Ibrahim Mbaye, qu'il apprécie beaucoup, ou encore Yoram Zague, en ballottage avec Warren-Zaïre-Emery au poste de latéral droit. En attaque, Kolo Muani a une opportunité d'enchaîner en l'absence d'Asensio et Gonçalo Ramos, tout comme Safonov dans le but. **A. H. et J. Ba.**

DAZN **aujourd'hui**

4-3-3 Reims 21 h Paris-SG 4-3-3

Arbitre : Pignard. Stade Auguste-Delaune.

Reims : 18 Akieme, 21 Kipré, 94 Y. Diouf, 5 Agbadou, 23 Buta, 10 Teuma (c), 6 Atangana, 15 Munetsi, 17 Nakamura, 22 O. Diakité, 7 Ito.

Paris-SG : 10 O. Dembélé, 23 Kolo Muani, 14 D. Doué, 19 Lee, 8 F. Ruiz, 87 J. Neves, 42 Zague, 5 Marquinhos (c), 51 Pacho, 35 Beraldo, 39 Safonov.

Entr. : Elsner (SLN) | Entr. : Luis Enrique (ESP)

Remplaçants : (à choisir parmi) Butelle (g.) (16), Olliero (g.) (96), Busi (4), De Smet (25), K. Henry (44), Sangui (55), Mo. Bamba (63), Y. K. Fofana (71), Khadra (14), Daramy (9), Diakhon (67), Salama (11).
Principaux absents : Am. Koné (suspendu), Ab. Koné, Okumu, Moscardo (blessés).

Reims		Paris-SG
13e dom.		1er ext.
1,50	points par match	3
1	buts pour	3,50
1,50	buts contre	1

15 duels à Reims : 4 v. – 5 n. – 6 v.

Remplaçants : (à choisir parmi) Mouquet (g.) (70), Tenas (g.) (80), Nuno Mendes (25), Skriniar (37), Mayulu (24), Vitinha (17), Zaïre-Emery (33), Barcola (29), Mbaye (49).
Principaux absents : Donnarumma (g.), L. Hernandez, Kimpembe, Asensio, G. Ramos (blessés), Hakimi (choix de l'entraîneur).

Conflit Mbappé - Paris-SG

Parti pour durer

Le PSG a décidé de faire appel de l'injonction de la commission juridique de la Ligue lui demandant de payer Kylian Mbappé.

A.H. (avec J. Ba.)

Le différend entre le PSG et Kylian Mbappé, qui réclame à son ancien club 55 millions d'euros d'arriérés de salaires et primes, est parti pour durer. Et probablement un bon bout de temps. Jeudi, le champion de France a décidé d'interjeter appel contre la décision de la commission juridique de la Ligue de football professionnel (LFP) qui l'enjoignait de payer ce qu'il doit au Madrilène sous huitaine. Vingt-quatre heures avant la fin de ce délai (hier soir à minuit), le PSG a donc contesté cette sanction, après avoir répété qu'il ne paierait pas.

Cet appel, qui n'est pas suspensif, va avoir lieu devant la commission paritaire nationale des recours de la Ligue à une date pas encore fixée. En fonction de ce qu'elle décidera, un autre recours pourra avoir lieu devant la commission supérieure de recours, placée sous l'égide de la FFF. Une nouvelle décision encore susceptible d'appel devant le tribunal administratif avec conciliation obligatoire devant le Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Dans le camp Mbappé, on attendait la fin du délai accordé au PSG hier à minuit pour faire connaître ses intentions. Cet appel du PSG et la séquence qu'il ouvre leur font dire que le club cherche à gagner du temps pour essayer de mener à bien une négociation.

Pas certain que cela soit la stratégie de Mbappé. En dépit de cette procédure devant la justice sportive, rien ne les empêche de saisir l'UEFA, mais surtout le conseil de prud'hommes pour ce contentieux contractuel. La saisine prud'homale aurait pour conséquence de déclencher le décompte des intérêts de retard, qui sont, à date, à un taux de 8 % annuels. Vu les sommes en jeu, cela peut représenter environ 4 à 5 M€ annuels. Sauf accord, ce différend est parti pour durer plusieurs mois, voire années.



Alain Mounic/L'Équipe

L'entente cordiale

Le président rémois, Jean-Pierre Caillot, entretient d'excellentes relations avec son homologue parisien, Nasser al-Khelaïfi. Cela a notamment favorisé le prêt de Gabriel Moscardo cet été.

Nasser al-Khelaïfi et Jean-Pierre Caillot en septembre 2020, lors d'une assemblée générale de la Ligue.

LUC HAGÈGE (avec L. T. et C. O. B.)

Le respect se forge et se force souvent dans l'opposition. Le 2 juin 2021, lors d'un conseil d'administration de la Ligue, Jean-Pierre Caillot, président de Reims, depuis 2004, et du collège des clubs de L1 depuis 2020, avait vertement répondu à Nasser al-Khelaïfi, pressé de voir l'élite resserrée à dix-huit, dès l'été 2022. Cela fut bien le cas, mais seulement à partir de 2023.

Le président du Paris-SG *« n'était pas trop habitué à ce qu'on s'oppose à lui. Le fait de trouver une certaine résistance l'a sans doute amené à respecter mon travail et ma personne »*, estime le Champenois de 63 ans. *« Du coup, le respect est même venu de tous les dirigeants*, constate un de ses proches. *Jean-Pierre n'est pas forcément un allié de NAK, mais il n'est surtout pas un ennemi. Et dans ce monde, c'est important ! »*

Unis dans leur soutien à Labrune

Ainsi, en septembre 2014, le patron du SDR avait accéléré son entrée au CA de la LFP en se retirant en sa faveur. Et ce, en considérant qu'il était *« préférable pour les intérêts du foot français que le PSG soit représenté »*. Le Qatarien de 50 ans s'en est aussi certainement souvenu. Le boss marnais, lui, se remémore qu'au printemps 2022 son homologue parisien *« a pris la peine de lui téléphoner pour lui signifier qu'il s'intéressait à l'un de* (ses) *joueurs et allait lancer des négociations, une politesse rare entre présidents* (sourire) *»*. Il s'agit de l'attaquant Hugo Ekitike, désormais à l'Eintracht Francfort, dont le prêt avec une option d'achat levée en 2023 a rapporté près de 31 M€ à Reims. Soit la plus fructueuse vente de son histoire, de très loin. Ce tarif élevé *« ne constitue pas une faveur consentie par Nasser*, précise Caillot. *Newcastle était prêt à payer davantage* (40 M€)*, mais Hugo ne voulait pas signer là-bas »*. Les relations cordiales des deux présidents sont devenues si fluides qu'elles ont rejailli sur celles entre leurs directeurs sportifs, Luis Campos et Pol-Edouard Caillot. *« Ils échangent souvent pour partager leur vision du foot »*, relate Caillot père. Ainsi, lorsque son fils a reçu un appel du Portugais pour proposer le prêt sans option d'achat du jeune milieu brésilien Gabriel Moscardo (*), l'affaire a vite été bouclée.

« Jean-Pierre est à la fois un leader fantastique et une super personne, confie Al-Khelaïfi. *Il accomplit un travail remarquable à Reims et défend toujours au mieux les intérêts des clubs français, y compris au niveau européen, à l'ECA »*, l'association européenne des clubs, où le Parisien a parrainé l'entrée du Rémois. Les deux hommes ont aussi en commun d'avoir été de solides partisans de Vincent Labrune, lors de sa récente réélection à la tête de la Ligue. Malgré tout, Caillot rêve forcément de jouer un vilain tour à son ami en arrachant un quatrième succès face au PSG sous l'ère QSI (après celui de 2013, 1-0 et ceux de 2019, 3-1 et 2-0)...

(*) Le joueur de 18 ans, acquis en janvier par Paris pour 20 M€ aux Corinthians, n'est pas encore opérationnel car gêné à une hanche.

REIMS
AKIEME REVIENT

Absent lors des deux derniers matches en raison d'une fracture de la mâchoire, le latéral gauche Sergio Akieme revient. Proche de pouvoir enfin compter sur l'attaquant Mohamed Daramy – blessé à un genou et absent depuis six mois, mais qui reviendra ce soir ou plus probablement à Angers, dimanche prochain – le coach rémois, Luka Elsner, aborde ce « super challenge (face au PSG), avec la volonté de faire vivre une super soirée » au public. En attendant, le défenseur Emmanuel Agbadou a prolongé hier au SDR pour un an, soit jusqu'en juin 2028.

L. Ha.

La chance des redoublants

Ludovic Blas et **Andy Diouf** entament un deuxième exercice avec leur club, respectivement Rennes et Lens, au cours duquel ils devront hausser leur niveau pour répondre aux attentes placées en eux.



Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Blas, une place au soleil ?

Décisif à chaque match, le milieu offensif retrouve des couleurs après une première année rennaise sans relief.

FLAVIEN TRÉSARRIEU et JOHAN RIGAUD

Au contraire d'une large partie de ses coéquipiers rennais, Ludovic Blas n'est plus exactement un nouveau venu en Ligue 1. Le milieu offensif de 26 ans vient d'intégrer le top 10 des meilleurs buteurs en activité du Championnat, qu'il fréquente pour la dixième saison d'affilée. Le voilà à 44 réalisations depuis ses débuts en décembre 2015 et, de Guingamp à Rennes en passant par Nantes, il a affiché sa finesse technique et sa qualité de frappe, lui, ce joueur d'instinct qui a longtemps navigué entre coups d'éclat et inconstance, entre buts venus d'ailleurs et changements de postes fréquents dans lesquels il s'est parfois perdu.

Blas s'est endurci au fil du temps à Nantes (2019-2023), où sa meilleure période correspond à l'époque de sa complicité avec Randal Kolo Muani, de ce but en finale de Coupe de France 2022 avec le brassard de capitaine (1-0 contre Nice) ou de ce barrage aller de Ligue Europa contre la Juventus (1-1), à Turin, dans un stade qui l'avait révélé au haut niveau européen.

Positionné plus haut

C'est pour ce genre de performances qu'il a été recruté par Rennes l'été dernier, contre un chèque de 15 M€ qui n'était pas historique en Ille-et-Vilaine, mais définissait toute l'attente autour de lui. Cependant, son changement de dimension est toujours espéré un an après.

Plongé dans une équipe en manque d'imagination, il a manqué d'impact et a fini le dernier exercice sur le banc, donnant l'impression d'être passé à côté, comme lors de sa première année à Nantes (2019-2020), signe qu'il a besoin de temps – et peut-être d'affection – pour s'adapter à un nouvel environnement, même s'il n'a jusqu'ici jamais quitté le Grand Ouest. Néanmoins, le temps de l'adaptation semble révolu. Positionné plus haut cette saison, dans une attaque à deux au sein d'un 4-4-2 losange, puis en soutien de la pointe dans un 3-4-3, il est parti sur des bases assez élevées, assumant des responsabilités inédites, comme si un nouveau Blas s'était faufilé dans l'armada des douze recrues estivales rennaises. Buteur lors de la défaite à Strasbourg (1-3) et face à Montpellier (3-0), passeur décisif pour Benjamin Bourigeaud contre Lyon (3-0) et pour Leo Ostigard lors du revers à Reims (1-2) sur corner, il a été décisif à chacune de ses quatre premières sorties. *« C'est quelqu'un qui, même dans le dur, a continué à travailler »*, relève Arnaud Kalimuendo.

Son entente avec Albert Gronbaek, décisive ces dernières semaines, gagne aussi à être revue. *« Je regarde les efforts faits avec et sans ballon, et Ludo a une grosse évolution positive depuis le début de saison*, apprécie Julien Stéphan, son entraîneur. *S'il y a des stats, c'est d'abord parce qu'il y a une générosité extrême tournée vers le collectif. »* Une implication bienvenue alors que pointe une concurrence nouvelle avec Jota.

DAZN **aujourd'hui**

3-4-3 Rennes 19 h Lens 3-4-1-2

Arbitre : Stinat. Roazhon Park.

Rennes (3-4-3) : 30 S. Mandanda (c) – 55 Ostigard, 36 Seidu, 33 Hateboer – 3 Truffert, 32 Ahamada, 6 Matusiwa, 22 Assignon – 11 Blas, 9 Kalimuendo, 7 Gronbaek. Entr. : Stéphan

Lens (3-4-1-2) : 30 Samba (c) – 24 Gradit, 25 Khusanov, 14 Medina – 2 Aguilar, 28 Thomasson, 18 A. Diouf, 13 Chavez – 21 Zaroury – 7 Sotoca, 22 W. Saïd. Entr. : Still (BEL)

Remplaçants : (à choisir parmi) Gallon (g.) (23), Lembet (g.) (40), Wooh (4), Aït Boudlal (48), M. Faye (15), D. Cissé (38), G. Kamara (28), Santamaria (8), Gouiri (10), Meister (19).
Principaux absents : Alemdar (g.), A. Gomez, Jota (blessés), Nagida, Do Marcolino, Samaké (choix de l'entraîneur).

Rennes		Lens
2e dom.		5e ext.
3	points par match	2
3	buts pour	1
0	buts contre	0,50

45 duels à Rennes : 24 v. – 12 n. – 9 v.

Remplaçants : (à choisir parmi) H. Koffi (g.) (16), Petric (g.) (1), Machado (3), M. Sarr (20), El-Aynaoui (23), Frankowski (29), Fulgini (11), Ojediran (15), Labeau Lascary (36), Nzola (8).
Principaux absents : Cabot (blessé), Danso (reprise), Bane, Ganiou, N. Mendy, Pereira Da Costa, Pouilly, Satriano (choix de l'entraîneur).



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Diouf, objectif cap Nord

L'international Espoirs, cinq fois titulaire sur les six matches disputés cette saison par Lens, doit franchir un palier en Artois.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

AVION, LENS (PAS-DE-CALAIS) – Si Will Still poursuit dans sa logique, Andy Diouf enchaînera à Rennes sa sixième titularisation avec Lens, qui dispute son septième match, toutes compétitions confondues. Victime d'une douleur à l'adducteur gauche, le milieu relayeur n'avait pas pu retrouver l'équipe de France Espoirs lors de la dernière fenêtre internationale. Il s'était soigné en Artois avant de démarrer face à Lyon (0-0), après une semaine d'entraînement. *« J'ai appris sur moi, l'équipe, les attentes sur le terrain et en dehors, et ça m'a fait du bien »*, confiait-il après la rencontre. Cette saison offre en effet une deuxième chance au milieu relayeur, qui gagne en temps de jeu et en influence dans le 3-4-1-2 artésien.

« Mon positionnement est différent, explique celui qui est arrivé du FC Bâle à l'été 2023, succédant au capitaine Seko Fofana auquel on ne le compare plus. *La saison passée, c'était plus un jeu de position. Quand on avait le ballon, je devais me trouver dans une certaine zone pour le recevoir, offrir une solution de passe dans les interlignes, servir de relais. Là, je me projette plus, je pars de plus loin, devant la défense. Cette saison, je suis censé être plus influent individuellement que collectivement. Avec la même liberté. »*

> **"Je n'ai pas montré le joueur que j'étais vraiment"**
> ANDY DIOUF

Le jeune pro de 21 ans évolue plus relâché, lève un peu plus la tête et lâche plus rapidement son ballon. Ses qualités d'accélération balle au pied, ses changements de rythme dans la verticalité restent ses points forts. *« Prendre l'information fait partie de mes axes de progression,* admet-il. *La saison dernière, j'ai beaucoup regardé de vidéos sur la nécessité d'avoir plusieurs idées avant de recevoir le ballon. J'ai déjà avancé, mais il me reste une grosse marge. Je dois aussi mieux finaliser mes actions offensives. La possession est mon point fort. Cette saison, on explose plus vite à la transition, avec des projections et un peu moins de passes. Je sais faire. Will Still insiste sur le fait de tenter des frappes et des passes. »*

Andy Diouf a tout simplement mûri en assimilant les premiers obstacles de sa vie en Ligue 1. *« Je découvrais un groupe et la C1,* rappelle-t-il. *Il fallait du temps. Je n'ai pas montré le joueur que j'étais vraiment. Seulement sur des bouts de match. J'ai progressé sur ce que l'on me demandait et que je n'avais pas l'habitude de faire avant. Aujourd'hui, je me sens bien. »*

Son vécu aux récents JO a également changé les regards. Il est fier de sa médaille d'argent. *« C'est la meilleure expérience de ma carrière »*, admet-il.

Lille, lendemain d'euphorie

Le LOSC retourne aux affaires courantes face à Strasbourg avant un déplacement au Havre samedi prochain en L1. Loin des objectifs européens atteints en août qui ont provoqué décompression et freiné sa générosité, selon leur entraîneur.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

CAMPHIN-EN-PÉVÈLE (NORD) – Après les millions de la Ligue des champions en août, Lille reprend son labeur quotidien cet après-midi face à Strasbourg. La machine à gagner s'est vraiment grippée face à Saint-Étienne (0-1, 4e journée), plus que face au PSG (1-3, 3e journée) ou à Lisbonne mardi face au Sporting Portugal (0-2), à dix contre onze après quarante minutes de jeu à la suite de l'expulsion d'Angel Gomes, mais sans donner l'idée de pouvoir marquer. Ce sentiment d'impuissance offensive pose mieux le débat autour d'une équipe qui aime la possession et les attaques placées, mais dont les piques sont devenues indolores au retour de la trêve internationale.

> **“On est conscients de la situation mais il faut garder la confiance et les choses positives. À nous de faire preuve de résilience”**
> BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DU LOSC

« Il y a peut-être eu une forme de décompression après avoir atteint nos objectifs et l'idée que nous allions jouer de grands matches, analyse l'entraîneur, Bruno Genesio. *Certains joueurs sont partis pour la première fois en sélection. Cela a fait beaucoup de bonnes nouvelles qui ont fait retomber la méfiance. Physiquement, on est prêts. En revanche, mentalement, on a donné beaucoup d'énergie et de concentration avec ces matches décisifs très tôt. »*

Les Dogues subissent également l'absence de plusieurs joueurs blessés (Ismaily, Haraldsson, E. Mbappé) qui auraient pu apporter leur fraîcheur, leur justesse et leur compétence dans les trente derniers mètres. Mais ils ne sont plus à la hauteur de leurs ambitions dans le jeu. C'est un problème qualitatif d'effectif, de manque d'expérience. Il repositionne sans doute l'équipe nordiste à sa juste valeur, celle d'un candidat à l'Europe monté un peu trop vite dans les tours.

« La photo de l'équipe de cette année ressemble à celle de l'année dernière, poursuit Genesio. *Beaucoup de matches avaient été débloqués sur coup de pied arrêté ou avec l'aide de Jona* (Jonathan David) *et/ou d'Edon* (Zhegrova). *Quand vous dépendez de ces facteurs et qu'il y a moins de réussite, il est normal que l'équipe soit pénalisée. Jona et Edon dépendent aussi de l'équipe, de tout ce que l'on fait avant qui doit les aider à marquer des buts. Or je trouve que l'on a manqué de simplicité et de générosité dans les courses. »*

Il n'y a pas, à notre connaissance, de menace autour du technicien rhodanien. Cependant, à l'aube de recevoir le Real Madrid (2 octobre), Lille gagnerait en quiétude en prenant au moins 4 points face à Strasbourg puis au Havre. L'équipe pourra déjà s'appuyer sur la maîtrise et la technique d'André Gomes, dernière recrue attendue titulaire à Pierre-Mauroy.

« On est conscients de la situation mais il faut garder la confiance et les choses positives, affirme Genesio. *Pour ne pas se laisser attirer vers le bas par tout ce qui se dit, ce qui est normal. À nous de faire preuve de résilience. »*

beIN Sports 1 / aujourd'hui

3-4-2-1 Lille 17 h Strasbourg 3-3-3-1

Arbitre : Brisard. À Villeneuve-d'Ascq, Decathlon Arena - stade Pierre-Mauroy.

Lille : 30 Chevalier – 18 B. Diakité, 4 Alexsandro, 5 Gudmundsson, 12 Meunier, 22 Tiago Santos, 26 And. Gomes, 21 André (c), 8 Ang. Gomes, 10 Cabella, 9 J. David. Entr. : Genesio

Strasbourg : 1 Petrovic – 13 S. Sow, 22 G. Doué, 24 A. Sylla, 29 Doukouré, 8 A. Santos, 7 D. Moreira, 19 H. Diarra (c), 26 Bakwa, 15 Nanasi, 10 Emegha. Entr. : Rosenior (ANG)

Remplaçants : Caillard (g.) (16), Mannone (g.) (1), Bakker (20), Mandi (2), Bouaddi (32), Bayo (27), Fernandez-Pardo (19), Malouda (34), Sahraoui (11), Zhegrova (23).
Principaux absents : Ismaily, Haraldsson, Mukau (blessés), R. Fernandes, Umtiti, Bentaleb (convalescents), E. Mbappé (reprise).

Lille		Strasbourg
10e dom.		11e ext.
1,50	points par match	0,50
1	buts pour	2
1,50	buts contre	2,50
44 duels à Lille		
23 v.	13 n.	8 v.

Remplaçants : (à choisir parmi) Johnsson (g.) (30), Risser (g.) (40), Mwanga (18), Mam. Sarr (23), Senaya (28), Sobol (77), Diong (17), Lemarechal (6), Ouattara (33), Mara (14), Perea (20), Sebas (40).
Principaux absents : Bellaarouch (g.), Delaine, Wiley, Lukovic, Sahi Dion (blessés), T. Diallo, Ferro (choix).


Bernard Papon/L'Équipe

À Saint-Étienne, le Lille d'Osame Sahraoui s'est une nouvelle fois incliné (0-1, le 13 septembre).

4

Lille a perdu chacun de ses 4 derniers matches, toutes compétitions confondues, sa plus longue série de défaites depuis septembre 2016 (4 également). Le Losc n'a plus perdu 5 rencontres d'affilées depuis janvier-mars 2003 (7).


Opta

Nanasi sur le tremplin

Acquis pour 11 millions d'euros par Strasbourg, le milieu offensif suédois de 22 ans a déjà inscrit deux buts.

CYRIL OLIVÈS-BERTHET

Ici inconnu du grand public, Sebastian Nanasi a déjà tout d'une star en Suède. À l'occasion de son transfert retentissant à Strasbourg pour 11 millions d'euros, un record au pays, le milieu offensif international (4 sélections, 1 but) a fait l'objet d'un long reportage de la télé locale sur les coulisses de l'affaire. Boucles blondes sous sa casquette, il avait été suivi, de son départ de Malmö jusqu'à la signature de son contrat avec le Racing, dont il est désormais le joueur le mieux payé. Ce statut correspond bien à l'immense potentiel de ce joueur de seulement 22 ans, parfois comparé au Tchèque Pavel Nedved, Ballon d'Or 2003.


Alex Martin/L'Équipe

Sebastian Nanasi a ouvert le score à la 2e minute contre Lyon (3-4), le 30 août.

« J'adore Sebastian, je suis très content qu'il soit là, se ravit son coach, Liam Rosenior. *Il a une grande qualité technique, une très belle vision du jeu. Il apprend très vite et a absorbé beaucoup d'informations en peu de temps. »* Entré dix minutes contre Rennes (3-1, le 25 août), Nanasi a marqué à Lyon (3-4, le 30) et contre Angers (1-1, dimanche dernier). *« Ce ne sont pas des débuts rêvés parce que mes buts n'ont pas permis à l'équipe de gagner »*, avait-il lâché en zone mixte après le nul face au SCO.

Meilleur joueur du Championnat suédois en 2023

« C'est un sacré mauvais perdant, rigole Mahamé Siby, ex-Strasbourgeois (2020-2022) qui a joué avec lui à Malmö (2022 - janvier 2024). *Sur le terrain, c'est un tueur, un gagnant, un leader. En dehors, il est introverti, mais il était très apprécié dans le vestiaire, très respectueux. C'est un joueur exceptionnel. Je n'ai aucun doute : il fera une très grosse saison. »*

Rosenior a rapidement fait de l'ailier gauche un de ses hommes de base, séduit par son amour de la possession (seulement une passe ratée sur 23 à Lyon) et les solutions qu'il apporte, avec son pied droit subtil qui fait des ravages depuis la gauche. Des caractéristiques qui en ont fait un des joueurs les plus suivis en Europe. Pas assez mature selon Milos Milojevic, coach de Malmö en 2022, malgré une titularisation en C1 face à Chelsea (0-1, le 2 novembre 2021), il a explosé lors de son prêt à Kalmar (5 buts, 5 passes en 10 matches, fin 2022). Joueur lige de Henrik Rydström, connu à Kalmar et nommé à Malmö, il a compilé 18 buts et 16 passes en 46 matches, remportant le titre de champion en 2023 et étant élu meilleur joueur du Championnat.

« Il aurait pu aller dans des clubs plus prestigieux, en Espagne ou en Allemagne, a affirmé son agent, Hasan Cetinkaya sur WTV. *Mais on a décidé de venir ici parce qu'on croit au projet. Le club et l'entraîneur ont un plan pour lui. »* La suite rêvée passe par la Premier League, notamment Chelsea, qui partage le même propriétaire que Strasbourg.

« Ils ont été impliqués, avoue Cetinkaya. *Ils ont tout fait pour le recruter. On s'est demandé quelle était la bonne étape. On a pensé à ce qu'a connu Emil Forsberg* (qui a quitté Malmö pour Leipzig début 2015) *et on a considéré que c'était le bon exemple à suivre. »* L'ancien international suédois était devenu un joueur majeur du foot européen dans les années ayant suivi son arrivée en Bundesliga. À Nanasi de l'imiter.

TRANSVERSALE

Attention, terrain miné

Les passages à l'ennemi se révèlent imprévisibles, et il faut savoir donner des gages pour que tout se passe aussi chaleureusement que l'arrivée à Marseille d'Adrien Rabiot, formé au PSG.



Adrien Rabiot, lors de sa conférence de presse de présentation à l'OM, mercredi.

Johnny Fidelin/Icon Sport

ANTHONY CLÉMENT

Les dirigeants marseillais ont eu le temps et l'occasion, ces dernières semaines, de réfléchir à la meilleure façon de présenter l'arrivée d'une recrue qui n'était pas destinée à les rejoindre. Après avoir déclaré en 2022, quand il jouait à Montpellier, qu'il ne pourrait jamais revêtir le maillot de l'OM en sa qualité de Parisien, Elye Wahi a dû s'expliquer en août avec la fameuse tunique sur les épaules. *« C'était des années avant, j'étais jeune, je pense que j'ai mûri »*, a-t-il tenté pour expédier cet épisode encombrant, qu'il n'est pour l'instant pas parvenu à éloigner grâce à ses performances.

Auteur de débuts laborieux, il a été sifflé par le Vélodrome, qui a déjà adopté son concurrent Neal Maupay, pourtant estampillé OGC Nice. L'attaquant a d'emblée affronté son club formateur et il était bien plus à l'aise, face aux micros, pour aborder ce rendez-vous avec humour et décontraction : *« Quand j'entre sur le terrain, c'est juste pour gagner, peu importe qui il y a en face. Même si ce sont mes enfants ou ma femme, je ne ferai pas de cadeau. »* Il n'en a pas fait, a marqué (2-0, le 14 septembre) et n'a pas hésité à célébrer face à son ancienne équipe, un geste devenu tabou pour la plupart des joueurs.

> **"C'est un jeu de communication, il faut donner des gages"**
> LUDOVIC LESTRELIN, SOCIOLOGUE SPÉCIALISTE DES SUPPORTERS

Le voilà intégré après avoir réussi un sans-faute, alors qu'Adrien Rabiot n'a même pas eu besoin de faire des efforts particuliers. Formé au PSG dont il a porté les couleurs de 15 à 24 ans, il semblait pourtant partir de loin dans les cœurs provençaux, qui avaient réservé des bizutages éprouvants à d'autres anciennes figures parisiennes. *« Il n'y a pas de règle. C'est assez contextuel, selon l'équilibre des forces en présence et l'état de la rivalité*, observe Ludovic Lestrelin, sociologue spécialiste des supporters. *L'arrivée de Rabiot est vécue par les Marseillais comme un signal d'un début de rééquilibrage sportif. Ils estiment que l'équipe sera compétitive et va titiller le PSG, qui a subi la perte de joueurs majeurs. En plus, Rabiot est parti fâché de Paris* (en 2019), *il ne vient pas directement car il a passé cinq saisons à la Juve, avec un statut de titulaire chez les Bleus. Il conforte l'attractivité de l'OM, malgré les déboires sportifs. Sa signature est aussi interprétée comme une nouveau signe de faiblesse du rival parisien, que les joueurs peuvent trahir. »*

Porté par un effet de (bonne) surprise, Rabiot pouvait aborder sereinement sa conférence de présentation, sans avoir besoin d'en faire des tonnes sur son attachement à l'OM. Au moment où ils doutaient de la teneur des réac-

tions, les dirigeants marseillais avaient volontiers glissé en coulisses qu'il penchait du bon côté lors des Classiques de son enfance. *« C'est un jeu de communication, il faut donner des gages,* décrypte Lestrelin. *J'ai été surpris de voir comment a resurgi très vite, sur les réseaux sociaux, le papier de* So Foot *qui revenait sur la jeunesse de Rabiot et une supposée attirance pour l'OM, comme une manière de couper court à la critique et de légitimer l'enthousiasme. »* Le milieu ne sera pas le premier Parisien aimé par les Marseillais, car Gabriel Heinze est passé avant lui, mais l'Argentin incarnait trop de défaites face au PSG pour être instantanément vénéré. Ce sera définitivement le cas après le titre de champion décroché en 2010, preuve que les prestations sur le terrain sont le meilleur moyen d'éteindre une éventuelle animosité.

Il arrive cependant que certains ne puissent pas montrer ce dont ils sont capables. En 2023, Yannick Cahuzac n'a pas finalisé son arrivée dans le staff niçois à cause de la colère des ultras du Gym, déterminés à repousser ce visage emblématique du rival bastiais (2000-2017). Les dirigeants azuréens avaient seulement pu acter l'échec, comme les Stéphanois en 2017, quand ils ont dû annuler le prêt d'Anthony Mounier, l'ancien Lyonnais, formé chez les Gones et coupable d'avoir insulté les Verts. *« On peut faire passer des messages, le joueur peut flatter le public en disant qu'il a toujours été impressionné par l'ambiance quand il était venu avec l'ennemi, mais il faut être humble : si les ultras ont décidé que ce ne serait pas possible, ce n'est pas possible,* estime un ancien directeur de la communication d'un club de L1. *Ce sont des situations imprévisibles pour les dirigeants, qui n'ont pas les codes des tribunes. Après, il arrive souvent que des réunions entre le joueur et les ultras portent leurs fruits, s'il y a une ouverture. »* Et pour laisser des portes ouvertes, il ne faut jamais les fermer, comme a su le faire Christophe Galtier, passé par Lyon, Saint-Étienne, Marseille, Nice et le PSG en ménageant toujours les susceptibilités. E

RÉSULTATS

HIER

Nice - Saint-Étienne 8-0

AUJOURD'HUI

Lille - Strasbourg .... 17 h
beIN Sports 1
Rennes - Lens .... 19 h
DAZN
Reims - Paris-SG .... 21 h
DAZN

DEMAIN

Monaco - Le Havre .... 15 h
DAZN
Angers - Nantes .... 17 h
DAZN
Brest - Toulouse .... 17 h
DAZN
Montpellier - Auxerre .... 17 h
DAZN
Lyon - Marseille .... 20 h 45
DAZN

prochaine journée 6e

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

Auxerre - Brest .... 19 h
Paris-SG - Rennes .... 21 h

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

Lens - Nice .... 17 h
Le Havre - Lille .... 19 h
Monaco - Montpellier .... 21 h

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Toulouse - Lyon .... 15 h
Angers - Reims ■
Nantes - Saint-Étienne .... 17 h
Strasbourg - Marseille ... 20 h 45

Football Ligue 1 5e journée

				total							domicile						extérieur						séries	penalties				cartons	
				matches				buts			matches				buts		matches				buts			pour		contre			
			pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.		obt.	réus.	conc.	enc.	J.	R.
1	Paris-SG	→	12	4	4	0	0	16	3	+13	2	2	0	0	9	1	2	2	0	0	7	2	G.G.G.G.	2	2	1	1	5	0
2	Marseille	→	10	4	3	1	0	12	4	+8	2	1	1	0	4	2	2	2	0	0	8	2	G.N.G.G.	2	2	1	0	8	1
3	Monaco	→	10	4	3	1	0	7	1	+6	2	1	1	0	2	1	2	2	0	0	5	0	G.G.N.G.	0	0	1	1	4	1
4	Lens	→	8	4	2	2	0	4	1	+3	2	1	1	0	2	0	2	1	1	0	2	1	G.G.N.N.	1	1	0	0	6	1
5	Nice	↗	7	5	2	1	2	14	6	+8	2	1	1	0	9	1	3	1	0	2	5	5	P.N.G.P.G.	1	1	1	1	9	1
6	Nantes	↘	7	4	2	1	1	6	3	+3	2	1	0	1	3	2	2	1	1	0	3	1	N.G.G.P.	1	1	0	0	10	0
7	Reims	↘	7	4	2	1	1	6	6	0	2	1	0	1	2	3	2	1	1	0	4	3	P.N.G.G.	0	0	0	0	6	1
8	Rennes	↘	6	4	2	0	2	8	5	+3	2	2	0	0	6	0	2	0	0	2	2	5	G.P.P.G.	0	0	1	0	8	0
9	Lille	↘	6	4	2	0	2	5	4	+1	2	1	0	1	3	3	2	1	0	1	2	1	G.G.P.P.	0	0	1	1	7	0
10	Le Havre	↘	6	4	2	0	2	6	7	-1	2	1	0	1	4	5	2	1	0	1	2	2	P.G.G.P.	2	2	1	1	8	0
11	Strasbourg	↘	5	4	1	2	1	8	7	+1	2	1	1	0	4	2	2	0	1	1	4	5	N.G.P.N.	0	0	1	1	11	0
12	Toulouse	↘	5	4	1	2	1	4	4	0	3	1	1	1	3	3	1	0	1	0	1	1	N.N.P.G.	0	0	0	0	59	1
13	Lyon	→	4	4	1	1	2	4	8	-4	2	1	0	1	4	5	2	0	1	1	0	3	P.P.G.N.	1	0	0	0	6	0
14	Brest	→	3	4	1	0	3	6	10	-4	2	1	0	1	5	5	2	0	0	2	1	5	P.P.G.P.	4	3	2	2	11	0
15	Auxerre	→	3	4	1	0	3	3	9	-6	2	1	0	1	2	4	2	0	0	2	1	5	G.P.P.P.	0	0	1	1	8	2
16	Saint-Étienne	→	3	5	1	0	4	1	15	-14	2	1	0	1	1	2	3	0	0	3	0	13	P.P.P.G.P.	0	0	4	4	11	0
17	Angers	→	1	4	0	1	3	2	8	-6	2	0	0	2	1	5	2	0	1	1	1	3	P.P.P.N.	1	1	0	0	10	0
18	Montpellier	→	1	4	0	1	3	2	13	-11	2	0	1	1	2	4	2	0	0	2	0	9	N.P.P.P.	1	1	1	1	13	0

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Greenwood (Marseille) .... **5 buts.**
2. Barcola (Paris-SG) .... **4 buts.**
3. Luis Henrique (Marseille), E. Guessand (Nice), O. Dembélé (Paris-SG), Babicka (Toulouse) .... **3 buts.**
7. Mah. Camara, Del Castillo (Brest), A. Touré (Le Havre), Orban (Lyon), Zakaria (Monaco), Simon (Nantes), Cho, Moukoko (Nice), Kolo Muani, Lee (Paris-SG), Blas (Rennes), Emegha, Nanasi, A. Santos (Strasbourg) .... **2 buts.**

passeurs

1. J. Neves (Paris-SG) .... **4 passes.**
2. Harit (Marseille) .... **3 passes.**
3. Opéri (Le Havre), Luis Henrique (Marseille), Kadewere (Nantes), Asensio, O. Dembélé, Hakimi (Paris-SG), Blas (Rennes), Bakwa (Strasbourg) .... **2 passes.**

« Tout ce que je déteste »

Ex-attaquant de Nice, Alexy Bosetti mène sa carrière en suivant sa mentalité d'ultra, qui le pousse à mépriser les transferts vers des clubs rivaux.

Ultra niçois, Alexy Bosetti est sûr d'une chose : sa carrière ne l'amènera jamais à trahir le Gym. Après trois ans à Annecy, l'attaquant (31 ans) a signé un contrat de bénévole en D4 italienne, à Imperia, ce qui lui permet d'habiter à Nice. En cas de montée, il redeviendra un joueur pro, mais peut être libéré pour s'engager dans un club plus huppé. Les possibilités sont toutefois rares, quand on est comme lui imprégné par la culture des rivalités.

« Que vous inspire l'arrivée d'Adrien Rabiot à l'OM ?
Ça me dégoûte... Je ne dis pas qu'il doit faire vingt ans dans le même club, mais il y a un minimum à respecter. Regardez *(Lucas)* Hernandez, il est marseillais, il part du Bayern Munich, et une heure après il dit : *"Ici c'est Paris !"* C'est ridicule. Ce n'est pas comme s'il était au FC Annecy et qu'on lui proposait le PSG. Un joueur a toujours le choix de signer. Il peut refuser, et Rabiot aussi. C'est honteux, c'est tout ce que je déteste dans le foot.

Vous sentez-vous seul avec cette conviction ?
Mais je suis tout seul ! Un Parisien qui est allé voir le PSG à Auteuil, un Marseillais qui est allé faire le con en virage deux fois dans sa vie, il y en a chez les pros. Mais des mecs comme moi, non. Ce sont les autres qui ont raison, financièrement. Je n'ai pas les qualités de Rabiot, mais j'aurais été bien plus riche si je n'avais pas eu cette dignité. Cet été, des clubs rivaux de Nice m'ont approché et j'ai dit non, même si je suis au chômage. Ils avaient pas mal d'argent, mais je préfère Imperia. Au moins j'ai la tête haute quand je me balade à Nice. Je ne me vois pas signer à l'AS Cannes avec un tatouage Brigade Sud.

Cannes vous a contacté ?
Oui, un club qui a fait faillite aussi...

Bordeaux ?
Un club qui a fait faillite. *(Rires.)* Pour moi, c'est impossible. Là, ce sont des rivalités de supporters. Mais nous, les fans niçois, on est rivaux avec la moitié de la France, c'est sûr que c'est compliqué...

> **"Maupay à l'OM ? Le voir là-bas, je suis dégoûté"**

Estimez-vous que les joueurs doivent quelque chose aux supporters ?
Non, ils ne doivent rien à personne. Je ne dois rien aux supporters, je me le dois à moi-même. Dans trois semaines, je vais à Rome pour Lazio-Nice *(en Ligue Europa, le 3 octobre)* parce que je suis un fou. Il y a deux ans, je jouais à Annecy et j'ai pris la voiture tout seul pour voir Nice à Bâle. Au retour, j'ai dû m'arrêter dormir sur une aire d'autoroute, j'ai cru mourir tellement j'étais fatigué.

Que pensez-vous de la signature de votre ami Neal Maupay à l'OM ?
Je préfère ne pas parler de Neal, car je l'aime trop humainement. Il voulait revenir, je suis déçu, car j'aurais tellement aimé le voir à Nice. Le voir là-bas, je suis dégoûté. Et c'était écrit qu'il allait marquer contre nous...

Comment percevez-vous l'enthousiasme marseillais autour de Rabiot ?
Ils étaient tous à l'aéroport à chanter, quelle honte... Ils sont contents, ils ont pris un joueur de Paris. Attention, c'est un sacré joueur, il va leur faire du bien. Mais si un joueur estampillé Marseille vient à Nice, je ne vais pas à l'aéroport... » **A. Cl.**

WAHI - MAUPAY En avant le duel

Ils sont deux pour un poste, à la pointe de l'attaque marseillaise, et la hiérarchie ne se dessine pas de manière évidente entre des joueurs qui ont chacun leurs points forts.

BAPTISTE CHAUMIER et MÉLISANDE GOMEZ

La hiérarchie était claire en début de saison, au poste d'avant-centre dans le 4-2-3-1 de Roberto De Zerbi : Elye Wahi, acheté à Lens contre 25 M€ hors bonus, serait le titulaire et Faris Moumbagna, arrivé en janvier dernier, sa doublure.

Mais le Camerounais s'étant blessé gravement au genou dès la première journée, l'OM a recruté Neal Maupay en toute fin de mercato pour compenser cette absence, et les plans du mois de juillet sont déjà chamboulés. Ils pourraient l'être encore, parce que Maupay a des arguments dans la besace et que De Zerbi le reconnaissait lui-même, quelques jours après la signature de l'ancien Niçois : *« Nous comptons sur Wahi et Maupay partira comme doublure, mais ensuite il y a le terrain, et le terrain compte plus que les idées d'un entraîneur. »*



LE PROFIL TECHNIQUE
La vitesse face à la malice

Wahi

Ses capacités naturelles sautent aux yeux : Wahi n'est pas un monstre physique, mais il a une pointe de vitesse qui est une arme fatale. À Montpellier, c'est d'ailleurs dans une équipe qui défendait beaucoup et où il pouvait s'envoler en contre qu'il a brillé (32 buts en 85 matches de L1 entre 2020 et 2023). Il a connu davantage de difficultés à s'adapter au jeu du RC Lens et aux efforts réclamés par Franck Haise la saison dernière, car il reste un jeune joueur (21 ans) qui a des progrès à faire dans certains domaines, comme le volume et l'intensité des courses, ou encore le pressing, un aspect auquel De Zerbi est très attentif.

Redoutable quand il a de l'espace, incisif dans ses appels, Wahi doit encore progresser dos au but et dans la conservation du ballon. Il pourrait aussi mieux « lire » les déplacements et les décrochages à faire, dans le système de l'Italien où les joueurs de côté débordent. Enfin, et on l'a entrevu sur ce début de saison, il peut faire mieux à la finition, où il connaît encore trop de maladresse, mais le poids de son transfert à Marseille est une excuse recevable.

Maupay

Il ne faut surtout pas se fier aux apparences et à son gabarit, qui sont des trompe-l'œil pour ses adversaires. Neal Maupay n'est pas coulé dans le moule des attaquants modernes, grands et puissants, mais il cache bien son jeu et ses qualités. Malgré un relatif déficit de taille (1,71 m), il a une vraie capacité à jouer avec son corps et à rester campé solidement sur ses jambes pour évoluer dos au but. Ses années en Angleterre l'ont forcé à s'adapter, à se déplacer entre les lignes ou à résister dans les contacts en cas de nécessité, il l'a déjà un peu montré lors de sa première titularisation face à Nice (2-0), samedi dernier. Cette faculté précieuse n'est pas son principal atout. S'il n'a jamais dépassé la barre des quinze buts sur une saison – en Première Division –, il a un vrai sang-froid à la finition et une certaine malice aussi. Il a déjà prouvé qu'il pouvait atteindre un total encore plus élevé avec du rythme et de la confiance : il avait marqué 25 buts avec Brentford en 43 matches de Championship, en 2018-2019.

Alex Martin/L'Équipe

8

Elye Wahi a inscrit 8 buts en 6 matches contre Lyon en Ligue 1, c'est au moins 3 de plus que contre tout autre adversaire dans l'élite.



1

En cinq saisons passées en Premier League, Neal Maupay n'a atteint qu'une seule fois le cap des 10 buts. C'était en 2019-2020, avec Brighton (10 unités).

LE MENTAL
Le sensible face à l'acharné

Wahi

C'est le point d'interrogation, dans un club où il faut être solide pour résister à la pression et aux vents contraires, et alors que se dessine une concurrence serrée avec Maupay. À Montpellier comme à Lens, Wahi a laissé deviner une sensibilité certaine et les entraîneurs qui l'ont connu disent combien il a besoin d'amour et d'attention, combien il faut le pousser pour qu'il reste sur les bons rails.

Les exigences vont s'élever et il faudra que son mental suive, lui qui avait été affecté la saison dernière par les sifflets du public de Bollaert. Le Vélodrome l'a également déjà hué pour des occasions manquées contre Reims (2-2, le 25 août), et la suite racontera sa capacité à avancer. Sur le terrain, il doit aussi se contenir davantage, après avoir récolté 20 cartons jaunes et 2 rouges sur les deux dernières saisons. Il devra aussi se montrer capable de rester dans son match après une occasion manquée, là où il donne parfois le sentiment d'en sortir et de se décourager. Mais son parcours jusqu'ici, et les ressources qu'il a trouvées pour toujours se frayer un chemin malgré un contexte délicat, laisse deviner qu'il a de la suite dans les idées.

Maupay

Il a vécu des débuts rêvés et précoces qui auraient pu être brisés instantanément comme pour certains jeunes talents avant lui, à l'image de la comète Soufiane Koné de Nancy. Quelques mois après ses premières foulées sur les terrains professionnels, Maupay a été victime d'une grave blessure – rupture des ligaments croisés – à même pas encore 17 ans. Il s'en est relevé comme il a rebondi après des déconvenues, à l'image de son passage décevant à Saint-Étienne (entre 2015 et 2017). Cette force de caractère, elle se devine dans son jeu accrocheur, ses duels disputés avec les défenseurs, ses appels tranchants et même ses attitudes provocantes par instants. *« J'aimerais avoir toute l'équipe avec la même mentalité que Maupay »*, dit d'ailleurs de lui son entraîneur, De Zerbi. Il lui faudra conserver cette personnalité affirmée pour endosser le costume de l'avant-centre de l'OM et assumer les attentes de l'exigeant public du Vélodrome.

L'EXPÉRIENCE
Le revanchard face à l'averti

Wahi

« Je veux faire marquer 20 buts à Elye Wahi », annonçait De Zerbi dans ces colonnes avant la 1re journée de L1, et s'il y parvient, ce ne serait pas une déflagration, car Wahi sait être prolifique. À seulement 21 ans, l'attaquant affiche des statistiques qui parlent pour lui, et notamment cette saison très efficace avec Montpellier, en 2022-2023 (19 buts en 33 matches de L1, sa meilleure à ce jour).

Il a déjà trois saisons pleines derrière lui et un parcours assez cahoteux pour se forger un caractère, lui qui n'a rien eu de facile, renvoyé du centre de formation de Caen et finalement récupéré par le MHSC.

Il a bien grandi depuis, a progressé sur certains points faibles et a su se concentrer sur le football. Mais il va devoir franchir un cap à Marseille après une saison pas complètement convaincante à Lens, où il a connu des hauts et des bas. Statistiquement, son séjour dans le Nord n'a pas été mauvais (12 buts toutes compétitions confondues), mais il y a eu des passages à vide.

Maupay

Il n'a pas encore atteint la trentaine qu'il a déjà une carrière de près de treize ans derrière lui. Il a été l'un des plus jeunes joueurs à effectuer ses débuts chez les professionnels, sous le maillot niçois à 16 ans et 32 jours, et même le plus jeune buteur de l'histoire de la Ligue 1 au XXIe siècle.

Depuis, il a connu les saisons fastes et les échecs, la Ligue 1 comme la Ligue 2 en France et en Angleterre, les montées et les années de galère. Toutes ces aventures ont forgé son caractère et lui ont donné des repères pour s'acclimater partout où il a joué. À Marseille, ces expériences seront cruciales pour apprivoiser un nouveau coach et un nouvel environnement, peut-être le plus exigeant qu'il ait eu à connaître. À 28 ans, il semble armé pour y parvenir.

Bernard Papon/L'Équipe

Cissé : « Maupay est un sérieux client »

L'ancien avant-centre de l'OM estime que Neal Maupay a le caractère pour le club olympien et pense que la concurrence peut permettre à Elye Wahi de progresser.

MÉLISANDE GOMEZ



« Elye Wahi a été sifflé pour ses débuts au Vélodrome, alors que Neal Maupay a marqué d'emblée (2-0 face à Nice, samedi dernier). Pensez-vous que cela va poursuivre l'ancien Lensois ?

Non. Il faut qu'il passe à autre chose, et qu'il se dise qu'il a réussi à se créer de grosses occasions, donc c'est positif. Cela reste un problème de dernier geste, c'est plus simple pour lui, il sait que cela se travaille. Quand tu es fantomatique et qu'on ne te voit pas, c'est mauvais signe. Mais là, on sait qu'il sait faire, c'est juste qu'il se précipite un peu trop. Il y avait ses propos sur le PSG qui avaient fait une petite polémique, il a voulu bien faire, il avait peut-être trop envie de marquer, il voulait se faire pardonner et montrer sa valeur. Moi, je ne le juge pas sur ce match-là *(2-2 face à Reims, le 25 août)*.

Mais la concurrence s'annonce rude…

C'est sûr que Maupay est arrivé, il a fait de très bonnes saisons en Angleterre, dans un Championnat où tu as la pression tous les week-ends. Il n'était pas forcément dans des clubs de grand standing, mais il y avait des exigences importantes, car là-bas, il y a la concurrence, la pression du résultat, il faut se battre à tous les matches pour ne pas descendre. Wahi peut avoir des problèmes car Maupay est un sérieux client. Et il a un caractère qui correspond tout à fait à l'OM, il est chambreur, il va à la bagarre, il n'a pas peur de faire péter les plombs à ses adversaires. Il a fait expulser plein de joueurs en Angleterre. Et on a vu contre Nice, son ancien club, qu'il n'avait pas de scrupules.

Aujourd'hui, vous pensez que Maupay a une longueur d'avance ?

Je ne mettrais pas tout de suite Wahi à la porte, je lui laisserais du crédit. Mais c'est sûr que Maupay met la pression. De Zerbi ne va pas faire de sentiments, il est dans les résultats, dans les faits.

> “Il faut que Wahi vive avec la concurrence, il est à Marseille. S'il veut une carrière à la Drogba, il faut en passer par là ”

Vous aussi avez connu la concurrence à l'OM (entre 2006 et 2009, dont un prêt à Sunderland lors de la dernière saison). C'était difficile à gérer ?

Il y avait Pagis, Niang, on tournait beaucoup. Mamad' était à l'aise sur les côtés, moi j'étais un joueur d'axe. Mais dans les clubs où je suis allé, il y avait toujours eu de la concurrence, Milan Baros ou Peter Crouch à Liverpool, Miroslav Klose à la Lazio… C'est bien d'avoir cette pression, car tu ne peux pas te reposer. Même si tu marques, ce n'est jamais figé, il suffit que l'autre fasse un bon match. Je pense que Maupay est dans le bon état d'esprit, il a dit qu'il était aussi là pour faire progresser Wahi, il a la bonne attitude.

Vous pensez que ça peut être contre-productif pour Wahi, qui est encore jeune ?

À 21 ans, on n'est plus jeune dans le foot actuel. Il faut qu'il vive avec la concurrence, il est à Marseille. S'il veut une carrière à la Drogba, il faut en passer par là. Il a beaucoup de qualités, il est malin dans les appels, et on ne met pas quatre buts à Lyon *(lors de la défaite 4-5 de Montpellier, le 7 mai 2023)* si on n'est pas un bon finisseur. Il faut simplement qu'il encaisse le transfert. Et quand le premier but va arriver, ensuite il va enchaîner, la confiance va s'installer. »

RABIOT TROP JUSTE

Roberto de Zerbi a été prudent hier sur l'intégration de son nouveau milieu de terrain : « Je pense qu'il faudra deux ou trois semaines à Rabiot pour se remettre à niveau. Il n'est pas là pour un ou deux mois mais pour plusieurs années, on ne veut pas trop le presser au risque de le perdre. On aura plus de potentiel avec lui ». Interrogé sur cette arrivée surprise, Geronimo Rulli a dit : « Je pensais que le mercato était fermé et qu'on ne pouvait plus prendre de nouveau joueur ! C'est un international dans l'une des meilleures sélections au monde, qui vient de la Juventus, et s'il a décidé de venir ici pour le projet cela veut dire que le club travaille bien, c'est un très bon signal. » M. Gr.

L'équipe probable : Rulli - Rongier ou Lirola, Balerdi (cap.), Brassier, Murillo - Kondogbia, Hojbjerg - Greenwood, Harit, Luis Henrique - Wahi ou Maupay.

LYON VERETOUT PRÊT À JOUER UN PEU PLUS

Avec son effectif de 28 joueurs, Pierre Sage n'a pas fini de se faire des nœuds au cerveau pour ses compositions d'équipe. Hier, pour son avant-dernière séance avant d'affronter l'OM, le technicien rhodanien disposait de tous ses joueurs. « Tout le monde est apte à jouer, d'un point de vue sanitaire », a sobrement indiqué Sage, qui n'a pas voulu dire s'il titulariserait Jordan Veretout contre son ancienne équipe, précisant néanmoins qu'il était « apte à jouer plus qu'il n'a joué lors du dernier match. » Sy. D.

L'équipe probable : Perri – Mata, Caleta-Car, Niakhaté – Maitland-Niles, Caqueret, Matic, Tolisso, Abner – Mikautadze, Lacazette.

El Arouch quitte déjà Botafogo

Grand espoir de la génération 2004, vainqueur de la Coupe Gambardella avec l'OL en 2022, Mohamed El Arouch était parti de son club formateur cet été pour rejoindre Botafogo, autre membre de la galaxie Eagle. Arrivé le 20 août à Rio, le milieu de terrain de 20 ans quitte déjà l'équipe brésilienne sans avoir disputé la moindre rencontre. Sur le réseau social Thread, Botafogo a officialisé la nouvelle et a avancé des *« raisons personnelles »* pour justifier ce départ. Ce choix de quitter Rio de Janeiro serait relatif à un home-jacking selon des médias brésiliens mais l'entourage du joueur assure qu'il n'a subi aucune agression. Dans son communiqué, Botafogo précise qu'El Arouch est toujours lié au groupe Eagle, propriété de John Textor. Il ne devrait néanmoins pas revenir à l'OL, qui rappelle qu'il a été transféré et ne fait plus partie de son effectif. **Sy. D.**

FOOTBALL Ligue 1 Marseille

ENTRETIEN

Geronimo Rulli

« Marseille vit le foot différemment »

Nouveau gardien de l'OM, à 32 ans, Geronimo Rulli a trouvé un club qui lui ressemble, tant par la ferveur du public que dans le jeu très précis prôné par Roberto de Zerbi.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
MÉLISANDE GOMEZ et MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE – Geronimo Rulli a déplié sa carcasse de 1,90 m dans le petit canapé d'une salle exiguë de la Commanderie. Affable et souriant, comprenant bien un français qu'il a pratiqué lors de sa saison à Montpellier, interrompue par le Covid en mars 2020, il a raconté la furia argentine et sa passion pour le style De Zerbi.

« Depuis 2022, la rivalité entre la France et l'Argentine est maximale. Vous avez participé à un quart de finale des JO bouillant (remporté 1-0 par la France), à Bordeaux. N'avez-vous pas hésité à débarquer en L1 ?
Pas du tout. Cela a été une décision très facile à prendre, parce que je gardais un bon souvenir de Montpellier, où j'ai joué six ou sept mois. Nous, les Argentins, nous vivons pour le football. Quand il s'agit de notre pays, de notre sélection, nous utilisons toutes les méthodes pour gagner, de quelque manière que ce soit. Ici à Marseille, les gens aiment leur club, ils comprennent notre attachement au maillot argentin. Marseille, comme Naples, vit le foot différemment. Et c'est rare en Europe. J'ai joué en Espagne, à l'Ajax, là-bas, s'ils gagnent, c'est génial, s'ils perdent, ils sont tristes trois heures. Chez nous, impossible, c'est grave de perdre, il faut des jours pour s'en remettre.
L'adversité vous conforte ?
Moi, pour mon pays, je donnerais la vie, et dans le foot, c'est pareil, nous voulons représenter notre pays du mieux possible. Pendant la finale du Mondial 2022 *(3-3, 4-2 aux t. a. b. pour l'Argentine)*, il s'est passé beaucoup de choses, cela a été l'un des plus beaux matches de l'histoire du foot, éprouvant aussi, je n'ai jamais autant souffert de ma vie pendant une rencontre ! Ensuite, il y a eu les JO et on savait où on mettait les pieds. France-Argentine est devenu un classique. Nous avons senti une hostilité dans le stade, mais nous, on adore ça ! Je vous mentirais si je vous disais que cela nous dérange. Cela nous motive, l'idée de battre la France chez elle pendant les JO, mais, cette fois, on a été éliminés, cela fait partie du foot.

> **"Être champion du monde avec mon pays, je l'ai réalisé. Et peu importe si j'étais premier, deuxième ou troisième gardien"**

En juillet, après la victoire en Copa America, il y a eu cette chanson d'Enzo Fernandez dans le car. Vous y étiez ?
Oui. Mais nous les Argentins, on a tendance à faire des rivalités dans le foot, c'est notre culture. Il y a des chansons contre la France, contre le Brésil, contre le Chili, contre l'Uruguay, contre l'Angleterre, contre tout le monde. Et l'Argentin est la personne la moins raciste que tu peux trouver. Cela nous fait mal que l'on nous voie comme ça, mais j'espère que les gens comprennent comment nous voyons les choses.
Cette finale de Doha est-elle votre meilleur souvenir ? Vous avez aussi gagné, comme titulaire, une finale de Ligue Europa avec Villarreal, en 2021...
Même si j'étais un acteur secondaire, je n'ai jamais connu d'émotions plus fortes dans ma vie de footballeur. C'était mon rêve, d'être champion du monde avec mon pays, je l'ai réalisé. Et peu importe si j'étais premier, deuxième ou troisième gardien. J'aurais adoré être à la place de Dibu *(Martinez)*, mais quand il était sur le terrain, toute mon énergie était pour lui. Personne ne m'enlèvera ce titre, j'ai la coupe chez moi, et je ne l'échangerais contre aucun autre titre.
En France, nous sommes traumatisés par Emiliano Martinez depuis...
Je suis très ami avec lui, on a une super relation, et je comprends très bien ce que Dibu provoque chez les autres. Mais si vous le connaissez vraiment, c'est une super personne, quelqu'un de très bon. Mais c'est ce que je disais : quand il s'agit de compétition, il veut gagner et il fera tout son possible pour te battre.
Son style, ses provocations face aux tireurs pendant les séances de tirs au but, cela vous inspire-t-il ?
Non, moi j'ai ma propre routine, je n'arriverais pas à faire ce qu'il fait lui avant un tir au but, pas parce que je n'aime pas, mais parce qu'à ce moment-là je pense à autre chose. On étudie beaucoup les tirs au but, et avant cette finale aussi, rien n'a été dû au hasard, on s'était beaucoup entraîné.
Cet arrêt de Martinez face à Kolo Muani... Est-ce l'attaquant qui joue mal le coup ou le gardien qui fait un exploit ?
Sur le moment, au stade, on n'a pas conscience de l'importance de cet arrêt parce que juste après il y a une contre-attaque et une grosse occasion de Lautaro *(Martinez)*. Pour moi, c'est surtout le mérite de Dibu et pas une erreur de Kolo Muani, il la prend bien, elle part fort mais Dibu est énorme.

> **"Il (Roberto De Zerbi) m'a dit : maintenant que tu as été éliminé, tu dois venir, je t'attends"**

Avez-vous d'autres modèles chez les gardiens ?
Mon idole, gamin, c'était Chilavert, il jouait pour Velez, ce n'était pas tant son style, il attirait l'attention parce qu'il était le premier gardien à marquer, à frapper les coups francs et les penalties. Ensuite, mon idole a été Buffon. Puis Petr Cech, Casillas. Je suis très différent d'eux. J'ai une bonne lecture du jeu et j'anticipe bien, peut-être ma principale qualité. Je parle beaucoup à mes défenseurs, je regarde toujours les joueurs et leurs mouvements, je ne regarde pas si souvent le ballon. J'essaie d'éviter plutôt que d'arrêter : c'est-à-dire que je vais faire en sorte d'éviter une occasion ou une frappe, plutôt que d'avoir à l'arrêter. C'est mon style de jeu. Je n'ai pas peur de sortir loin de mon but, quand il faut le faire, je le fais.
Quand vous avez eu le premier contact avec le coach, qu'avez-vous pensé ?
J'étais avec ma femme à Miami, nous avions un jour de libre entre la Copa America et les JO, nous étions avec mon fils à l'hôtel. J'ai raccroché, je lui ai dit : "C'était Roberto De Zerbi, s'il y a un entraîneur avec qui j'ai envie de travailler c'est lui." Elle m'a dit que si c'était le destin, cela se ferait. Je suis allé à Paris, nous avons été éliminés un vendredi, le samedi j'étais à Amsterdam car je devais me présenter à l'entraînement. Après la séance, Roberto *(De Zerbi)* m'a rappelé. Il m'a dit : maintenant que tu as été éliminé, tu dois venir, je t'attends.
Pourquoi aviez-vous envie de travailler avec lui ?
J'observais ses équipes, leur manière jouer, la façon dont il voit le football. À Villarreal, Unai Emery nous disait qu'il regardait beaucoup les sorties de balle des équipes de Roberto *(De Zerbi)*, et j'ai commencé à regarder ses équipes avec plus d'attention, et c'est fou comme elles jouent. Quand cette possibilité est arrivée, j'ai foncé.
Il est exigeant avec les gardiens. Que vous demande-t-il ?
Il est exigeant avec tout le monde, pas davantage avec nous. Notre poste prend plus d'importance, dans cette façon de jouer, parce que nous sommes un joueur de champ en plus. Bon, la première chose qu'on nous demande en tant que gardiens, c'est d'arrêter les ballons. Mais ensuite, oui, comme je suis en retrait et que j'ai une bonne vision du terrain, il faut essayer d'analyser très vite comment l'adversaire vient presser, où sont les espaces, pour aider mes coéquipiers à se placer ou à jouer. C'est le plus compliqué, peut-être, de te rendre compte sur le moment de ce que tu dois faire. On travaille là-dessus, on est sur le bon chemin.
Il vous demande de jouer court, mais aussi parfois de jouer long, comme contre Nice...
Contre Nice, ils venaient presser en un-contre-un, donc il fallait jouer plus loin devant. C'est cela, lire le moment, analyser rapidement et voir où on peut trouver l'espace pour marquer. Parfois ce sont les défenseurs, parfois les milieux, parfois c'est moi. Cela me plaît, de cette manière-là, on aura plus de chance de gagner. »



Christophe Negrel/L'Équipe

EN BREF
32 ANS (ARG)
Gardien
Marseille

2024 : Après six mois à l'Ajax Amsterdam, il rejoint Marseille et signe un contrat jusqu'en 2027.

Palmarès : Vainqueur de la Ligue Europa 2021 (avec Villarreal), champion du monde 2022 et vainqueur de la Copa America 2024.


Nicolas Luttiau/L'Équipe

Maghnes Akliouche devant l'attaquant barcelonais Raphinha, jeudi soir, sur la pelouse du stade Louis-II.

Le rêve bleu d'Akliouche

Sollicité par l'Algérie, le milieu offensif de l'AS Monaco, buteur contre le FC Barcelone jeudi soir en Ligue des champions, ambitionne d'intégrer l'équipe de France, dont il porte déjà le maillot en Espoirs. La question de sa nationalité sportive ne se pose pas.

EMERY TAISNE
(avec A. M. L. , R. Te.)

Le sélectionneur de l'équipe de France Didier Deschamps était présent au stade Louis-II, jeudi soir, pour le retour de l'AS Monaco sur la grande scène européenne, et il y a, a priori, peu de risques que la prestation livrée par Maghnes Akliouche contre le Barça en Ligue des champions (2-1) l'ait laissé insensible. C'était un soir pour marquer les esprits et le Franco-Algérien a frappé fort avec un but qui a illustré la facilité déconcertante avec laquelle il s'est parfois baladé entre les lignes blaugranas. *« Il est sur sa lancée, c'est bien »*, temporise son entourage.

Akliouche, 22 ans, avait déjà été flamboyant au printemps. La manière dont il avait porté l'ASM jusqu'à la deuxième place de la L1 l'avait désigné comme l'un des meilleurs joueurs du Championnat. Et une possible surprise de la liste de Deschamps pour le Championnat d'Europe ? Son nom n'aurait, a priori, jamais été mentionné à l'époque par le staff des Bleus. Le jeune Monégasque partait visiblement de beaucoup trop loin par rapport à Ousmane Dembélé ou Bradley Barcola.

Dans les radars de l'équipe de France A

C'est finalement dans la catégorie en dessous que Thierry Henry lui a fait une place pour les JO avant qu'un pépin à une cuisse, durant la préparation, ne lui fasse manquer le bon wagon. Akliouche a vécu la compétition dans l'ombre d'Enzo Millot, il n'a débuté que deux des six matches disputés par les Bleuets, mais il est parvenu à se faire remarquer, quand même, avec un but en finale face à l'Espagne (3-5 a.p.). Derrière ses airs un peu chétifs, son utilisation au poste de milieu relayeur droit, un cran plus bas qu'en club, a mis en exergue son volume de jeu.

La question de sa nationalité sportive pourrait-elle devenir, à court ou moyen terme, un enjeu ? Le milieu offensif des Espoirs est né de parents algériens et, comme beaucoup de binationaux, il aurait été sollicité ces derniers mois pour rejoindre les Fennecs. Pour l'heure, il n'y a pas débat. Dans son esprit, Akliouche se considère comme un international français. Il faisait partie début septembre de la première liste du nouveau sélectionneur des Espoirs, Gérald Baticle, et son regard est bel et bien tourné vers les A. *« Oui, j'ai fait ce qu'il fallait,* a-t-il répondu tard jeudi soir lorsqu'il lui a été demandé s'il avait eu le sentiment d'avoir livré un grand match sous les yeux de Deschamps. *On peut toujours mieux faire, mais j'ai pu apporter à l'équipe et faire de bonnes choses. Je dois quand même revoir à la vidéo ce qu'on peut mieux faire. Mais je suis content de moi. »*

La présence de l'AS Monaco en Ligue des champions lui offre une belle vitrine pour briller et il sait que cela pourrait constituer *« un tournant »* pour continuer à grandir. Avec les Bleus dans un coin de l'esprit. *« C'est la compétition la plus réputée. C'est tous les grands joueurs qui la jouent. On est conscients, nous les jeunes joueurs, que c'est important d'être bons dans cette compétition et dans le Championnat aussi. »* Au mois de septembre, les Espoirs ont encore servi de passerelle à Loïc Badé (24 ans), finalement forfait, Michael Olise (22 ans) et Manu Koné (23 ans) pour intégrer les A. Il est, lui aussi, dans les radars. En répétant des performances comme celle de jeudi soir, il n'y a pas de raison pour que son tour ne vienne pas.

Vanderson, le coup de maître

En repositionnant le latéral droit à gauche, l'entraîneur de Monaco, Adi Hütter, a fait un pari osé et payant face au Barça.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

MONACO – Hansi Flick a beau connaître Adi Hütter et *« apprécier son travail »* depuis leurs années communes sur les bancs de Bundesliga, pas sûr que l'entraîneur du Barça ait anticipé le coup tactique concocté par son homologue autrichien pour leur opposition en Ligue des champions, jeudi. Latéral droit habituel de la formation monégasque, Hütter a repositionné Vanderson sur un côté gauche qu'il n'avait jamais occupé avant cette victoire de l'ASM (2-1).

Interrogé la veille du match sur son plan pour stopper Lamine Yamal, devenu en quelques mois l'un des joyaux du football mondial, le coach de Monaco avait tout fait pour ne pas répondre, indiquant, comme souvent sur pareille question, que le problème *« devra être géré en équipe »*. Sauf que le technicien avait bien une idée originale pour s'occuper de l'ailier champion d'Europe avec l'Espagne. Elle ne consistait ni à titulariser Caio Henrique, ni à opter pour Kassoum Ouattara, les deux spécialistes du poste de latéral gauche de son effectif. Comme adversaire direct, Yamal aurait Vanderson. Et peu importe que ce dernier, latéral voire ailier droit, n'ait jamais joué à gauche.

Des émissaires de la Selaçao présents

Numéro 1 au poste, Caio Henrique venait seulement de connaître sa première titularisation de la saison, le week-end passé, à Auxerre (3-0), à cause d'une blessure à un mollet survenue en début de préparation. Était-il trop juste aux yeux de Hütter pour une soirée de cette intensité ? L'Autrichien considérait-il Ouattara (19 ans) trop tendre pour un tel choc ? Les présences dans le onze d'Eliesse Ben Seghir (19 ans) et de Lamine Camara (20 ans) balaient cette explication. L'entraîneur souhaitait surtout un droitier capable de bloquer le jeune Espagnol de 17 ans dans ses rentrées dans l'axe. En grande forme et buteur à Auxerre, Vanderson avait le profil. Autre avantage de ce repositionnement, il libérait une place à droite au très rapide Wilfried Singo.

Yamal a marqué sur une action sur laquelle le Brésilien a été pris dans son dos, mais c'est l'une des seules fois où le prodige a pu s'exprimer. Vanderson a réussi à le bloquer. Les deux buts ont été conclus sur des actions initiées par une relance de sa part. Et il aurait marqué des 18 mètres sans une belle détente de Marc-André Ter Stegen, à l'heure de jeu. *« Ç'a été une stratégie du coach et ça a super bien marché, Vandi a fait un grand match »*, a commenté après le match son partenaire Caio Henrique, premier sacrifié par Hütter. Un soir loin d'être anodin pour les Brésiliens de l'ASM : des émissaires de la Seleçao étaient présents au stade Louis-II.


Miguel Medina/AFP

Vanderson a parfaitement contenu les courses de Lamine Yamal, jeudi soir.

Des Guingampais interpellés après Brest-Sturm Graz

La fête, mais pas parfaite. La victoire de Brest contre Sturm Graz (2-1), jeudi, à Guingamp, pour le premier match de Ligue des champions des Pirates, a fait l'objet d'une fin de soirée animée. *Le Télégramme* indique qu'une rixe a été évitée, ce que nous confirmons.
À proximité du stade Roudourou, des supporters brestois qui se dirigeaient vers un car ont été provoqués par une dizaine de fans guingampais. Décrits comme *« un peu excités »*, ils n'étaient toutefois pas armés mais bien connus des services de sécurité. Les forces de l'ordre sont intervenues et il n'y a finalement pas eu de heurts ni de blessés. Les autorités avaient vu grand pour anticiper les risques liés à la rivalité entre les deux clubs bretons, puisque 300 forces de l'ordre étaient mobilisées, dont certaines situées 30 km avant l'arrivée à Guingamp. **T. Do.**

FOOTBALL Ligue 2 5e journée

Bastia 2-1 Paris FC

CLASSEMENTS ET PROGRAMME

LIGUE 2
5e journée

		pts	J.
1	Bastia	11	5
2	Guingamp	10	5
3	Grenoble	10	5
4	Lorient	9	4
5	Paris FC	9	5
6	Amiens	9	5
7	Dunkerque	9	5
8	Annecy	8	5
9	Pau	8	5
10	Metz	8	4
11	AC Ajaccio	7	5
12	Red Star	6	5
13	Laval	5	5
14	Clermont	4	5
15	Caen	4	5
16	Rodez	3	5
17	Martigues	3	5
18	Troyes	1	5

HIER

Amiens - Clermont................1-0
Bastia - Paris FC..................2-1
Caen - AC Ajaccio..................1-0
Dunkerque - Pau...................3-2
Guingamp - Annecy.............2-2
Martigues - Grenoble...........0-4
Red Star - Laval....................0-3
Troyes - Rodez.......................0-3

AUJOURD'HUI

Metz - Lorient..................14 h 30
beIN Sports 2

prochaine journée 6e

MARDI

AC Ajaccio - Grenoble ■ Annecy - Troyes ■ Caen - Amiens ■ Clermont - Red Star ■ Dunkerque - Bastia ■ Metz - Martigues ■ Paris FC - Guingamp ■ Pau - Lorient ■ Rodez - Laval..................20 h 30

buteurs

1. Meissa Ba (Grenoble) ....**5 buts.**
2. Hemia (Guingamp) .....**4 buts.**
3. Siwe (Guingamp), Sellouki (Laval), Sabaly (Metz), Boutaïb (Pau) ....**3 buts.**
7. Demoncy, Drouhin, Larose (Annecy), Boutrah (Bastia), Saivet (Clermont), L. Joseph (Grenoble), Luvambo (Guingamp), Bobichon, K. Diawara (Pau), A. Badji (Red Star) ....**2 buts.**

passeurs

1. A. Sissoko (Guingamp) ....**4 passes.**
2. Lutin (Amiens)........**3 passes.**
3. Demoncy (Annecy), Valls (Grenoble), K. Sidibé (Guingamp), S. Doucouré (Laval), Mboup (Pau)..............**2 passes.**

Bastia, carton plein

Désormais seule équipe invaincue de Ligue 2, le Sporting s'est imposé face au Paris FC au terme d'un match tendu, marqué par quatre expulsions. Le voilà leader ce matin.

FLAVIEN TRÉSARRIEU (avec C. La.)

La Ligue 2 a peut-être retrouvé tout ce qui caractérise le Bastia d'antan : une équipe de haut de tableau décomplexée, des scénarios renversants et une ambiance bouillante qui peut parfois virer à l'excès. Hier soir, on a eu droit à un peu de tout cela, au grand désarroi du Paris FC. Le club de la capitale emmené par Stéphane Gilli ne s'en cache pas, il vise la montée, fort d'un effectif de qualité et quelques salaires de Ligue 1, mais sa défense paraît encore bien poreuse pour ambitionner un tel dessein.

Pour la troisième fois en cinq sorties, elle a encaissé 2 buts dans un même match. Et cela tombe plutôt bien, c'est tout ce qu'il fallait à Bastia pour inverser un score qui tournait en sa défaveur à la 10e minute, moment choisi par le PFC pour faire craquer la meilleure défense du Championnat (1 seul but encaissé jusque-là) sur un joli contre orchestré par ses deux recrues majeures de l'été : Maxime Lopez au départ, Jean-Philippe Krasso en relais, le tout pour Adama Camara à la conclusion.

Mais le Sporting est vite revenu grâce à Amine Boutrah, auteur d'un enroulé inspiré (21e), et une erreur de relance d'Obed Nkambadio dont a profité Lamine Cissé (35e). Voilà pour le résumé footballistique, même si l'on peut aussi citer le raid du jeune Bastiais Félix Tomi, qui aurait mérité autre chose qu'une barre pour conclure son action (72e).

> **“On est premiers ? Je n'ai pas regardé. C'est anecdotique ”**
> BENOÎT TAVENOT, ENTRAÎNEUR DE BASTIA

De ce match, on retiendra aussi le nombre important de cartons, qui auraient pu générer une foulure du poignet à Antoine Valnet. L'arbitre a sorti sept jaunes mais surtout quatre rouges, et le premier a débouché sur une vaste échauffourée. Elle a trouvé son origine dans un tacle appuyé de Dylan Tavares sur la cheville gauche d'Ilan Kebbal, resté longuement au sol sous les sifflets nourris du public d'Armand-Cesari et les remontrances du banc corse. Tavares a été expulsé. Puis tout le monde s'en est mêlé, le Parisien Vincent Marchetti, pourtant remplaçant, a aussi pris un rouge, comme Benoît Tavenot, l'entraîneur bastiais.

La suite de la rencontre a été rythmée par les encouragements du public de Furiani, remonté comme rarement et tout heureux de voir Krasso expulsé à son tour pour un tacle en retard (62e). *« Même si ça a été fatigant, on a eu l'impression de rester à onze avec ces supporters*, a savouré Amine Boutrah au micro de beIN Sports. *C'était un match spécial. On a fait un match avec beaucoup de caractère. »*

En attendant le résultat de Lorient à Metz, Bastia, seule équipe invaincue, est leader de L2. *« On est premiers ? Je n'ai pas regardé. C'est anecdotique*, assurait Tavenot en conférence de presse d'après-match. *Je retiens avant tout ce que les joueurs ont donné ce soir* (hier). *On a montré des valeurs, de solidarité notamment, qu'il va falloir reproduire. Ce Championnat est un marathon et j'espère que l'on sera encore meilleurs dans trois mois, dans six mois. »* 'E



SC Bastia

La joie des Bastiais Lamine Cissé, Zakaria Ariss et Amine Boutrah après le deuxième but corse contre Paris.

Bastia 2 (2) – Paris FC 1 (1)

Arbitre : Valnet. 10 642 spectateurs.

Bastia
Buts : Boutrah (21e), L. Cissé (34e).
Équipe : Placide – Bohnert, Akueson, Guevara (Roncaglia, 53e), Ariss, D. Tavares – Vincent (cap.), Maggiotti (Etoga, 46e), Ducrocq (L. Tramoni, 88e) – Boutrah (Rodrigues, 88e), L. Cissé (Tomi, 58e).
Entraîneur : Tavenot.
Cartons.- 3 avertissements : Vincent (33e), Maggiotti (45e+4), L. Tramoni (90e+2).
2 expulsion : D. Tavares (45e), Tavenot (entr.) (45e +2).

Paris FC
But : A Camara (10e).
Équipe : Nkambadio – Tourraine (J. Lopez, 76e), Mbow, Kolodziejczak (cap.), Soumahoro (Gaudin, 83e), Ollila (Hamel, 76e) – A. Camara (Dicko, 67e), Krasso, Kebbal – M. Lopez, Gory (Doucet, 83e).
Entraîneur : Gilli.
Cartons.- 4 avertissements : Krasso (28e, 63e), M. Lopez (45e+4), J. Lopez (77e).
2 expulsions : Marchetti (45e+2), Krasso (63e).

Amiens 1 (1) – Clermont 0 (0)

Arbitre : Landry. 5 405 spectateurs.

Amiens
But : Kandil (6e).
Équipe : Gurtner (cap.) – Bakayoko, Mam. Fofana, Jaouab (Urhoghide, 77e), Vita – Gene, Boya (J. Fofana, 90e+6) – Lutin (Moussier, 90e+6), Kandil, Léautey – Mafouta.
Entraîneur : Daf (SEN).
Cartons.- 3 avertissements : Bakayoko (7e), Lutin (48e), Jaouab (57e).

Clermont
Équipe : M. Ndiaye – B. Diallo, Jacquet, D. Da Silva, C.O. Konaté (Armougom, 86e) – Magnin (Ackra, 86e), H. Keita, Saivet (cap.) (Y. Diaby, 73e), Douane (Maurer, 73e) – Bassouamina (Diop, 60e), Baaloudj.
Entraîneur : Bichard (SUI).
Carton.- 1 avertissement : Ackra (90e+8).

Dunkerque 3 (2) – Pau 2 (1)

Arbitre : Chapapria. 3 121 spectateurs.

Dunkerque
Buts : Skyttä (21e), Bammou (42e), Sasso (52e).
Équipe : Jaouen – Georgen, F. Abner, O. Sangante (cap.), Sasso – Queiros (Raghouber, 76e), Skyttä (Sekongo, 76e), Bardeli – Yassine (Nsingi, 70e), Bammou (Courtet, 76e), Rivera. **Ent. :** Castro (POR).
Cartons.- 4 avertissements : Yassine (33e), Rivera (45e+4), Sekongo (82e), Courtet (90e+6).

Pau
Buts : Bobichon (39e), K. Diawara (75e).
Équipe : Jeannin – Gaspar, Koudou (J. Kalulu, 90e+4), Ahoussou, J. Ruiz (cap.) – I. Mohamed (Ngom, 55e), Bobichon, K. Diawara, Mille (Beusnard, 55e) – Mboup (Arconte, 55e), Boutaïb. **Ent. :** Usaï.
Cartons.- 5 avertissements : Mboup (42e), Koudou (45e+2), Gaspar (51e), J. Ruiz (78e), Ahoussou (90e+6).

Guingamp 2 (1) – Annecy 2 (1)

Arbitre : Gaillouste. 6 464 spectateurs.

Guingamp
Buts : K. Sidibé (22e), Hemia (80e).
Équipe : Basilio – A. Sissoko (Nair, 88e), Do. Gomis, M. Riou, Maronnier (Vallier, 60e) – Louiserre (cap.), K. Sidibé (Luvambo, 76e) – Sagna (Labeau, 61e), Hemia, Picard (Ghrieb, 61e) – Siwe.
Entraîneur : Ripoll.
Carton.- 1 avertissement : A. Sissoko (43e).

Annecy
Buts : Demoncy (4e), Drouhin (65e).
Équipe : Escales – Kouadio (Nsakala, 67e), Drouhin, Soukouna, Delphis – Pajot, Kashi (cap.) – Larose (Bermont, 76e), Demoncy (Valme, 88e), Billemaz (Dago, 76e) – K. Djoco (Lajugie, 67e).
Entraîneur : Guyot.
Cartons.- 2 avertissements : Pajot (36e), Kashi (45e).

Martigues 0 (0) – Grenoble 4 (0)

Arbitre : Paradis. Environ 500 spectateurs.

Martigues
Équipe : Aymes – Djaha, Falette (cap.) (Benabdelouahed, 79e), Saintini, Gautier (Bonalair, 80e) – Siby, Solvet, Zouaoui (Hadjem, 62e) – Robin, Tlili (Mendy, 46e), Ipiele (Moussiti-Oko, 71e).
Entraîneur : Laurey.
Carton.- 1 expulsion : Solvet (44e).

Grenoble
Buts : Kérouédan (55e), L. Joseph (60e), N. Mbemba (66e), Meissa Ba (70e).
Équipe : M. Diop – Paquiez (cap.) (Delos, 80e), Ma. Diarra, Al. Tchaptchet, Ar. Mendy – Rigo, Valls (Sylvestre, 76e), N. Mbemba (Benet, 67e) – L. Joseph, Meissa Ba (Jabbari, 76e), Kérouédan (Bangré, 67e).
Entraîneur : Tanchot.
Cartons.- 2 avertissements : Paquiez (5e), Rigo (63e).

Red Star 0 (0) – Laval 3 (2)

Arbitre : Rosier. 4 560 spectateurs.

Red Star
Équipe : Beunardeau – Escartin, Danger (El-Hriti, 75e), Kouagba (cap.) – F. Doucouré (Durivaux, 46e), Dembi (Benali, 46e), Renel, Hachem – Ifnaoui (Fall, 75e), Botella (K Cissé, 46e), Durand.
Entraîneur : Poirier.
Cartons.- 2 avertissements : Escartin (20e), El-Hriti (80e).

Laval
Buts : Sellouki (15e, 37e, 69e).
Équipe : Samassa – Vargas (A. Gonçalves, 84e), Kouassi, Y. Tavares (cap.), Ouaneh, Cherni – Sellouki (Zohi, 79e), T. Thomas (Roye, 84e), Sanna – S. Doucouré (Tchokounté, 68e), Mam. Camara (Kokolo, 79e).
Entraîneur : Frapolli.
Carton.- 1 avertissement : Mam. Camara (44e).

Caen 1-0 AC Ajaccio

Le Stade Malherbe enfin lancé ?

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

CAEN – Pendant un long moment, Nicolas Seube, l'entraîneur de Caen, a posé ses mains sur son visage juste après le but victorieux de Bilal Brahimi (1-0, 80e). Patrice Sauvaget, son adjoint, est venu l'étreindre dans la foulée confirmant que ce succès, le premier de la saison pour le SM Caen, sonnait comme une libération. *« Ce geste, c'est un énorme ouf de soulagement. On a généré tellement de situations favorables. C'était incroyable de ne pas avoir marqué avant »*, se lamentait Seube.

> **"On a senti le manque de confiance de certains, mais le pacte avec eux a été respecté"**
> NICOLAS SEUBE, ENTRAÎNEUR DE CAEN

Beaucoup plus entreprenants, agressifs et volontaires qu'à Grenoble lundi dernier (1-3), les Caennais s'étaient en effet vu offrir d'énormes occasions de buts. Bilal Brahimi, déjà, avait trouvé la transversale (10e). Après la pause, en même temps que le réveil des supporters, en grève d'encouragements jusque-là, Tidiam Gomis trouvait les gants de François-Joseph Sollacaro, sur la route de sa frappe (48e), tandis que Godson Kyeremeh, par deux fois (50e, 65e), perdait ses duels face au gardien ajaccien. Il aura fallu un scénario incroyable pour enfin marquer avec un contre favorable et la frappe de Brahimi du droit, son mauvais pied, qui, en plus, venait loger le ballon en pleine lucarne. *« Dans l'engagement total, les joueurs ont répondu présent*, se félicitait Seube. *On a manqué parfois de rythme, on a senti le manque de confiance de certains, mais le pacte avec eux a été respecté. »* Il y avait une certaine logique dans cette victoire, même si l'arbitre, Geoffrey Kubler, fut le seul à ne pas voir la main du défenseur central caennais Brahim Traoré (85e). *« Après tout ce qu'on a produit, on aurait pu faire match nul, on le sait. On n'a rien gagné ce soir* (hier) *si ce n'est que la victoire va donner une confiance collective. C'est de cela dont on avait besoin »*, concluait Seube.

L. G. C.

	MT	Score
Caen	0	1
AC Ajaccio	0	0

Arbitre : Kubler. 13 650 spectateurs.

Caen
But : B. Brahimi (80e).
Équipe : Mandrea – Bolumbu (Henry, 71e), Br. Traoré, R. Thomas (cap.), Lecoeuche – M'Vila, Debohi (Lebreton, 77e) – Kyeremeh, B. Brahimi (Rajot, 86e), T. Gomis (Le Bihan, 71e) – Al. Mendy (K. Coulibaly, 86e).
Entraîneur : Seube.
Carton.- 1 avertissement : Henry (77e).

AC Ajaccio
Équipe : Sollacaro – M. Youssouf (Ibayi, 85e), Ayessa, C. Vidal, Kouassi – Anziani (Strata, 64e), Mangani (cap.) (Chegra, 84e), Jabol Folcarelli, Santelli (A. Kanté, 64e) – M. Soumano, Y. Touzghar (Puch, 70e).
Entraîneur : Chabert.
Cartons.- 3 avertissements : Ayessa (42e), M. Soumano (85e), Strata (90e+6).

	MT	Score
Troyes	0	0
Rodez	1	3

Arbitre : Lesage. 4 311 spectateurs.

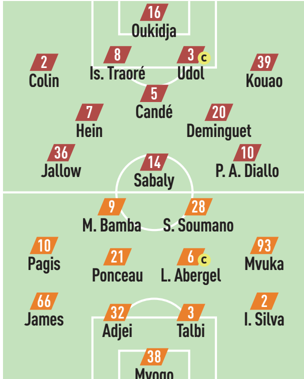
Troyes
Équipe : Boucher – H. Mendes, Tahrat (cap.), J. Diaz, Boura – A. Kanté (Nonge, 81e), Chavalerin (M'Changama, 64e) – Assoumou (Ibnou Ba, 64e), Adeline (Mo. Diop, 75e), R. Saïd – Irié (Dong, 75e).
Entraîneur : Dumont.
Cartons.- 2 avertissements : J. Diaz (22e), Nonge (90e+4).

Rodez
Buts : Cadiou (18e), Nkada (68e), D. Jean (86e).
Équipe : Mpasi – Laurent, Pelon, Mambo – Galves (Bouchouari, 78e), Cadiou, Younoussa, Mazou-Sacko (Taïbi, 63e), A. Abdallah (cap.) (Chougrani, 78e) – Nkada (Achi, 86e), I. Baldé (D. Jean, 63e).
Entraîneur : Santini.
Carton.- 1 avertissement : Chougrani (90e).

14 h 30

4-3-3 **Metz**
4-4-2 **Lorient**

Arbitre : Bollengier. Stade Saint-Symphorien.



Metz
Entraîneur : Le Mignan.
Remplaçants : P. Sy (g.) (61), Lô (15), S. Sané (38), N'Duquidi (6), Stambouli (21), Al. Touré (12), Asoro (99), Bokele (19), Elisor (31).
Principaux absents : Divialle-Corbière, Raillot, Van den Kerkhof, M. Mbaye, I. Sané, Soumah Abbad (choix de l'entraîneur).

Lorient
Entraîneur : Pantaloni.
Remplaçants : B. Leroy (g.) (1), G. Kalulu (24), Katseris (77), Fo. Mendy (5), Genton (60), Kroupi (22), Tosin (27).
Principaux absents : Laporte, Avom Ebong, T. Le Bris (blessés), Makengo, St. Diarra (reprise), Alette (g.), Be. Mendy, Yongwa (choix de l'entraîneur).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

NATIONAL
6e journée

		pts	J.
1	Boulogne	13	5
2	Nancy	11	6
3	Valenciennes	11	5
4	Concarneau	11	6
5	Orléans	10	5
6	Aubagne	8	6
7	Bourg-en-Bresse	8	5
8	Sochaux	7	5
9	Dijon	7	5
10	Nîmes	7	6
11	Rouen	6	6
12	Versailles	6	6
13	Châteauroux	6	6
14	Le Mans	5	6
15	QRM	4	5
16	Villefranche	3	5
17	Paris 13 Atletico	3	6

HIER

Aubagne - Sochaux	0-1
Le Mans - Bourg-en-Bresse	1-2
Nancy - Dijon	0-1
Nîmes - Versailles	1-0
Orléans - Villefranche	1-1
Paris 13 Atletico - Boulogne	0-1
Rouen - Châteauroux	4-0
Valenciennes - Concarneau	3-3

Exempt : QRM.

prochaine journée 7e

JEUDI 26 SEPTEMBRE
Versailles - Valenciennes .... 19 h 30

VENDREDI 27 SEPTEMBRE
Boulogne - Nancy ■ Bourg-en-Bresse - Paris 13 Atletico ■ Concarneau - Rouen ■ Dijon - Aubagne ■ QRM - Le Mans ■ Sochaux - Orléans ■
Villefranche - Nîmes ...... 19 h 30
Exempt : Châteauroux.

RETROUVEZ TOUTES LES FEUILLES DE MATCH **SUR LE SITE L'ÉQUIPE**

ARKEMA PREMIÈRE LIGUE
1re journée

HIER
Fleury - Lyon 2-6

AUJOURD'HUI
Le Havre - Nantes .... 17 h
Reims - Saint-Étienne .... 17 h
Strasbourg - Dijon .... 17 h
Ces trois matches sur FFF.tv
Montpellier - Paris-SG .... 21 h
Canal + Foot

DEMAIN
Guingamp - Paris FC .... 14 h 30
FFF.tv

L'OL réussit ses débuts

Grâce notamment à des doublés de Melchie Dumornay et Lindsey Horan, les Lyonnaises, emmenées par leur nouvel entraîneur Joe Montemurro, l'ont largement emporté face à Fleury (6-2), hier soir.

disparition

Adieu Didier

Un dernier hommage a été rendu à notre confrère Didier Roustan, hier à Cannes, où de nombreuses personnalités du football et des médias étaient présentes.


Dylan Meiffret / Nice Matin / MaxPPP

Environ cent cinquante personnes s'étaient rassemblées hier à 10 h 30 devant l'église Notre-Dame des Pins de Cannes pour dire adieu à Didier Roustan, emporté le 11 septembre par un cancer foudroyant à 66 ans. Dont le maire de la ville, David Lisnard, ou l'ancien boxeur, Louis Acariès.

Autour de ses enfants, Charlotte et Dimitri, de leur maman, Muriel, de sa famille, de ses amis de longue date et d'une foule d'admirateurs reconnaissants, de nombreuses personnalités du monde du football et des médias étaient là. Parmi elles, l'ancien manager d'Arsenal, Arsène Wenger, mais également plusieurs anciens internationaux français, Basile Boli, Bruno Bellone, Daniel Bravo, Luis Fernandez, Christian Lopez ou Johan Micoud, qui côtoyait Didier sur les plateaux de *L'Équipe du soir* depuis des années.

Les anciens de l'AS Cannes, Alain Pedretti et Richard Conte, étaient également présents, comme Claude Le Roy, Patrick Guillou, Joël Cantona, Oswaldo Piazza et Omar Da Fonseca. De nombreux journalistes ayant partagé son chemin avaient tenu à lui dire au revoir, Sylvaine Mignogna (TF1) et Yves Kupferminc (Canal+), Dominique Le Glou et Daniel Lauclair (France Télévisions), ou encore Karim Nedjari (RMC). Ainsi que plusieurs figures de la chaîne L'Équipe et de *L'Équipe du soir*, sa dernière maison, dont Olivier Ménard, Marc Las (directeur de la rédaction), Pierre Portelance, Yoann Riou ou Carine Galli.

À la fin de la cérémonie, marquée par le magnifique discours de Frédéric Hamelin, son compagnon de route et ami à Foot Citoyen, le cercueil blanc de Didier a quitté l'église sous les applaudissements, avant que ses amis ne se retrouvent autour d'un verre au stade des Hespérides, juste à côté, là où l'AS Cannes, son club, avait évolué jusqu'en 1975. Dans son livre *Puzzle*, publié en septembre 2023 *(ed. Marabout)*, Didier avait confié vouloir que ses proches déversent ses cendres à Brazzaville, là où il était né avant d'arriver à Cannes à l'âge de 3 ans, ainsi qu'au port du Moure Rouge et au stade des Hespérides. À sa famille, *L'Équipe* renouvelle ses plus sincères condoléances.

R. Te.

EN BRÈVES

TRÈS COURT

TRANSFERTS
FROYA DORSIN ET AGUEISHA DIARRA SIGNENT AU PSG
Vice-championne de France, l'équipe féminine du PSG a officialisé l'arrivée de deux recrues. Espoir norvégienne de 17 ans, l'attaquante Froya Dorsin arrive de Rosenborg, d'accord avec Paris depuis le mois de mai, et a signé pour trois ans. Agueicha Diarra, elle, arrive du SC Casablanca. L'internationale malienne (26 ans) a paraphé un contrat jusqu'en 2026. Elle a terminé meilleure buteuse du Championnat marocain la saison dernière en inscrivant 29 buts.

TOTTENHAM
ODOBERT ABSENT UN MOIS
Touché à une cuisse cette semaine en Coupe de la Ligue anglaise, l'attaquant français de Tottenham Wilson Odobert (19 ans) devrait être de retour d'ici à la deuxième quinzaine d'octobre. **D. D.**

NANTES
Lafont absent de l'entraînement



Frédéric Lancelot/L'Équipe

Alban Lafont était le grand absent du jour à la Jonelière. Le gardien nantais se plaint d'une douleur au cou, a expliqué Antoine Kombouaré hier. *« Ce n'est rien d'inquiétant*, a précisé l'entraîneur du FC Nantes. *Il est parti pour s'entraîner demain* (aujourd'hui). *Ce n'est pas une blessure. »* De son côté, l'autre titulaire habituel diminué, le défenseur central Nathan Zézé, se remet de sa luxation d'une épaule et pourrait retrouver le onze de départ à Angers demain. *« Il est de mieux en mieux*, s'est satisfait Kombouaré. *Il arrive à se libérer un peu plus mais il n'est pas encore à 100 %. Il y a des gestes qu'il évite de faire aussi. Mais il est apte à jouer. Ce sont des sensations, il y a des joueurs qui jouent à 80 %. »* **F. T.**

LIGUE DES CHAMPIONS
Des Guingampais interpellés après Brest-Sturm Graz

La victoire de Brest contre Sturm Graz (2-1), à Guingamp, pour le premier match de Ligue des champions des Pirates, a fait l'objet d'une fin de soirée animée. *Le Télégramme* indique qu'une rixe a été évitée, ce que nous confirmons. À proximité du stade Roudourou, des supporters brestois qui se dirigeaient vers un car esseulé ont été provoqués par une dizaine de Guingampais. Décrits comme *« un peu excités »*, ils n'étaient toutefois pas armés mais bien connus des services de sécurité. Les forces de l'ordre sont intervenues et il n'y a finalement pas eu de heurts ni de blessés. Mais des interpellations quand même, tandis qu'une autre partie de provocateurs s'est éparpillée. **T. Do.**

La LFP rejoint la fronde contre les cadences infernales

Après avoir tergiversé, la Ligue doit acter, le 2 octobre, son ralliement à l'action de ses collègues européennes contre la Fédération internationale qui a mis en place un calendrier démentiel.

ÉTIENNE MOATTI (avec A. H.)

Lorsque les Ligues européennes, réunies au sein de leur association (European Leagues), ont décidé, avec la Fifpro (le syndicat international des joueurs) de déposer devant la Commission européenne une plainte contre la FIFA, qui impose un calendrier toujours plus chargé, la France s'est d'abord faite discrète. En pleine négociation très compliquée de ses droits audiovisuels, à quelques mois d'élections à la LFP, elle a préféré s'abstenir, certaine néanmoins que son vote ne bloquerait pas l'action en préparation.

L'idée était sans doute de ne pas faire de vagues et de ne pas non plus froisser Nasser al-Khelaïfi, le président du Paris-SG, de l'ECA, la puissante association européenne des clubs, et de beIN Media Group. Ce dernier est un chaud partisan de la Coupe du monde des clubs, une compétition survitaminée avec 32 équipes et un mois de compétition cet été (du 15 juin au 13 juillet) aux États-Unis, dès la fin des Championnats nationaux.

Certains joueurs menacent de faire grève

Notamment parce que cette épreuve va offrir de juteux revenus (de l'ordre de 50 millions d'euros) aux grosses cylindrées européennes qui vont y participer. Même si elle n'apportera rien d'autre que de l'argent supplémentaire à des clubs déjà bien dotés et se déroulera à peu près en même temps que l'Euro féminin (du 2 au 27 juillet) ou la Gold Cup (entre les sélections d'Amérique du Nord, centrale et de la Caraïbe), qui se tient, elle aussi, aux États-Unis (du 14 juin au 6 juillet)...

Mais maintenant que la négociation peu concluante des droits télévisés est achevée et les élections passées, la LFP retrouve un peu d'audace et doit normalement décider, le 2 octobre, lors de son prochain conseil d'administration, de s'engager pleinement dans ce combat. Cette plainte doit être déposée le 14 octobre et vient s'ajouter à celle déjà menée devant le tribunal de grande instance de Bruxelles par l'UNFP (le syndicat français des joueurs) et PFA (le syndicat anglais).

Deux moyens de pression pour forcer la FIFA à écouter les ligues nationales et les joueurs et à revoir ses positions. Le tout avec des menaces naissantes de quelques vedettes (Rodri, De Bruyne, Alisson Becker...) qui montent au front et parlent publiquement de l'hypothèse d'une grève.

Dans ce contexte hostile, la FIFA tente de renouer le dialogue. L'instance mondiale a adressé ce jeudi un courrier à la Fifpro pour proposer un échange sur le calendrier. L'instance du foot mondial avait déjà adressé une lettre du même genre en mai, sans mettre un terme aux critiques ni aux actions contentieuses.



Bernard Papon/L'Équipe

Après sa réélection à la tête de la LFP le 10 septembre, Vincent Labrune devrait décider de participer au dépôt de plainte contre la FIFA.

AGENDA

DEMAIN

LIGUE 1
5e journée
Voir pages 8-9

ARKEMA PREMIÈRE LIGUE
1re journée
Voir pages 14-15.

MARDI

LIGUE 2
6e journée
Voir pages 14-15.

MERCREDI

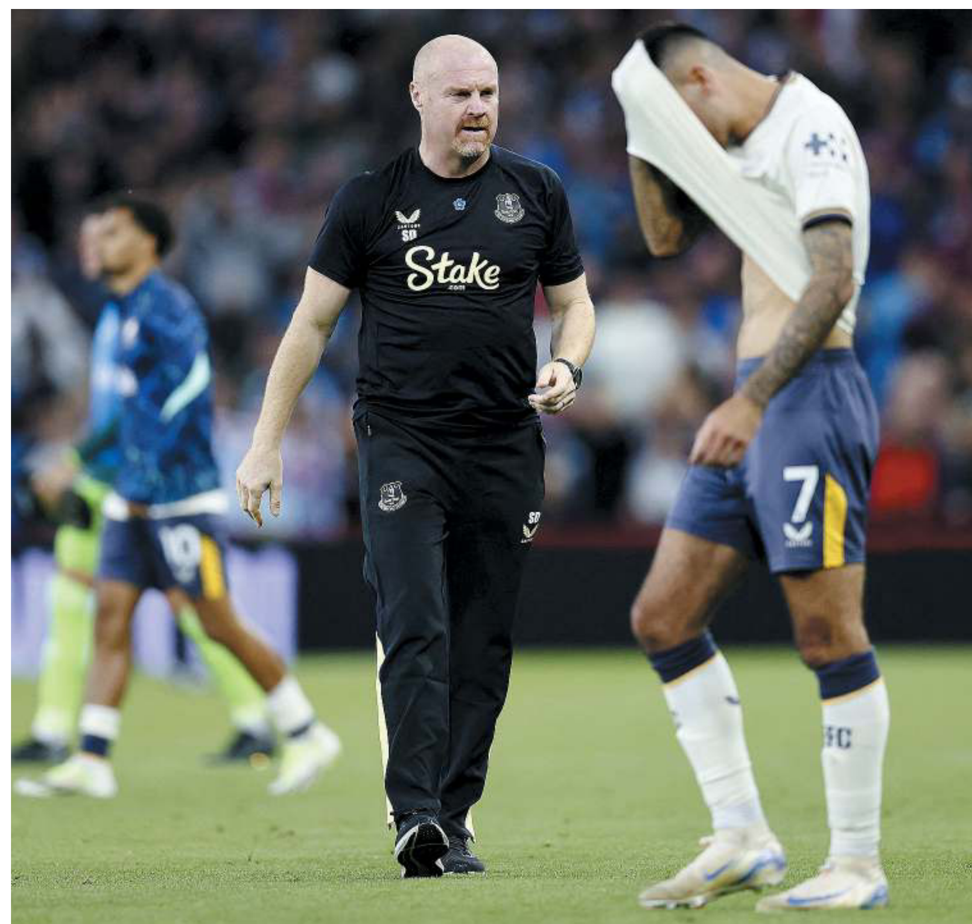
LIGUE EUROPA
phase de ligue / 1re journée
Nice - Real Sociedad (ESP) 21 h
Canal+ Foot

JEUDI

LIGUE EUROPA
phase de ligue / 1re journée
Lyon - Olympiakos (GRE)... 21 h
Canal+

LIGUE DES CHAMPIONS FEMMES
2e tour retour
Paris-SG - Juventus Turin (ITA)...... 18 h 45
(aller : 1-3)
Manchester City (ANG) - Paris FC............................ 20 h
(aller : 5-0)

L'entraîneur d'Everton Sean Dyche lors de la quatrième défaite de suite de son club contre Aston Villa (2-3), samedi dernier.



Darren Staples/AFP

Des Toffees en pleine crise

Everton, l'un des clubs les plus titrés de l'histoire, traverse un début de saison désastreux et devra lutter une nouvelle fois pour ne pas être relégué.

DAMIEN DEGORRE

À force de creuser, Everton va toucher le fond. Sean Dyche, son manager, espère l'avoir percuté mardi, après l'élimination par Southampton, aux tirs au but, au troisième tour de la Coupe de la Ligue (1-1, 5-6 aux t.a.b.). Mais il ne jure de rien. Il a connu tant de déconvenues depuis cet été : quatre matches de Premier League, quatre défaites, dont deux après avoir mené 2-0. Et parmi ces deux défaites, il en est une, contre Bournemouth, qui ne passe pas : les Toffees menaient encore 2-0 à la 86e avant de s'effondrer dans les dix dernières minutes, temps additionnel inclus (2-3, le 31 août), symptôme d'une formation en souffrance qui, une fois encore, va lutter pour ne pas descendre.

La saison passée, elle était parvenue à se maintenir grâce à une défense de fer, treize clean-sheets en 38 journées, deuxième meilleure équipe derrière Arsenal dans ce classement. Cette saison, elle a déjà encaissé treize buts en quatre journées et se déplace à Leicester, aujourd'hui, avec les trois-quarts de sa défense titulaire absente.

Un sentiment d'usure gagne le club après ces trois dernières années passées à se sauver à la dernière ou à l'avant-dernière journée. Neuf fois champion d'Angleterre – mais jamais depuis que la Premier League existe, en 1992 –, ce qui le place au cinquième rang des clubs le plus souvent titrés, Everton était considéré comme l'un des membres du Big Four, avec Manchester United, Arsenal et Liverpool, au début des années 90. Il était d'ailleurs, avec ces quatre-là, l'un des pères fondateurs de la Premier League. Trente-deux ans plus tard, il galère pour survivre dans cette division.

Une gestion sportive et financière hasardeuse

La faute, d'abord, à une gestion sportive hasardeuse qui, au fil des saisons, a oscillé entre volonté de s'internationaliser, avec des joueurs étrangers d'envergure (Amokachi, Kanchelskis, Dacourt, Materazzi à la fin des années 90, puis R. Lukaku, K. Mirallas, Deulofeu ou E. Mangala au milieu des années 2010 sont passés à Everton), et un retour à un effectif plus britannique, entériné par la nomination de Sean Dyche, pas réputé pour faire jouer des non anglophones lorsqu'il dirigeait Burnley.

La faute, aussi, à une gestion financière peu rigoureuse, qui a conduit la direction à afficher un déficit de 142 millions d'euros lors de la saison 2021-2022 alors que le plancher était de 120, ce qui a coûté à l'équipe six points de pénalités à l'aube de l'exercice 2023-2024.

Depuis, le club est contraint de céder ses meilleurs joueurs, comme Anthony Gordon, formé dans son académie, transféré à Newcastle pour 45 millions d'euros en janvier 2023, ou Amadou Onana pour 60 millions d'euros à Aston Villa cet été. Son actionnaire, l'homme d'affaires irano-britannique Farhad Moshiri, n'a plus les moyens de renflouer les caisses et les projets de reprise se multiplient comme autant d'illusions, de Dan Friedkin, patron de l'AS Rome, qui aurait même procédé à une avance de trésorerie qu'il n'est pas sûr de revoir un jour, à John Textor, dont le nom n'enthousiasme pas les supporters. Ces derniers conservent cependant un amour viscéral pour leur club.

Même si les Toffees vivent à l'ombre du Liverpool FC, ils bénéficient d'un ancrage local aussi important que celui des Reds. D'ailleurs, la mairie de la ville a distribué des poubelles violettes à ses habitants pour ne pas faire de jaloux. Un beau geste qui ne suffira pas à sauver les bleus d'Everton.

Un système, deux solutions ?

Face aux soucis défensifs du Real Madrid, Carlo Ancelotti envisage de densifier son milieu. Ce qui libérerait davantage Kylian Mbappé de ses tâches défensives et l'aiderait à s'épanouir en attaque.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU

MADRID – Le Real Madrid n'a pas perdu cette saison et il n'a encaissé que trois buts en sept matches toutes compétitions confondues. Mais les chiffres sont parfois trompeurs. Ou d'autres dessinent une réalité bien différente. Face à Stuttgart en Ligue des champions mardi (3-1), le Real a concédé 17 tirs. Onze samedi dernier contre la Real Sociedad (2-0). Et sans la prestation majuscule de Thibaut Courtois contre les Allemands ou l'aide de ses montants contre les Basques, les dénouements auraient pu être bien moins heureux.

Depuis le début de saison, sur quasi chaque incursion adverse, le bloc défensif madrilène se fissure. Abandonnés par leurs attaquants, au repli défensif très partiel, les deux autres lignes se retrouvent en infériorité numérique, dans des situations difficiles à contrôler. L'absence d'Eduardo Camavinga (genou gauche), capable de couvrir énormément de terrain, d'apporter son impact à la récupération, tout en créant du liant et en cassant les lignes balle au pied, s'avère, en ce sens, préjudiciable. Son retour à l'entraînement collectif, prévu la semaine prochaine, est impatiemment attendu par le staff madrilène.

Pour remédier à ce problème persistant, Carlo Ancelotti songe sérieusement, lors des prochaines échéances – notamment en prévision du derby contre l'Atlético de Madrid le week-end prochain – à modifier son système de jeu actuel, en 4-3-3, en ajoutant un milieu supplémentaire. Et revenir à son 4-4-2 losange de la saison passée ? *« On y réfléchit,* a confirmé l'Italien hier. *Car c'est vrai, on concède beaucoup d'occasions. »*

Rodrygo sacrifié… et encore plus frustré ?

Il a souligné que certaines étaient dues à des *« relances manquées »* et a subtilement rappelé que ce sont *« les efforts et sacrifices collectifs, et une équipe compacte, qui permettent d'assurer l'équilibre »*, se refusant à incriminer ses attaquants. En privé, il déplore pourtant leur manque d'implication à la perte du ballon. Mais il reste tiraillé entre la verticalité qu'ils lui offrent et cette assise défensive à retrouver. Car quand les espaces s'ouvrent, les trois flèches merengues se transforment en un poison létal. Et c'est sur ce genre de situations de contre que les Madrilènes se montrent les plus efficaces depuis le début de saison.

Repasser à deux attaquants permettrait aussi à Kylian Mbappé de se libérer davantage de son labeur défensif dans lequel il n'excelle pas, en affectant moins la stabilité du Real. Surtout, cela offrirait au Français un schéma de jeu plus épanouissant pour le sien, avec une liberté totale de mouvement sur tout le front de l'attaque. Pour cela, Rodrygo devra certainement être sacrifié. Avec le risque d'accroître ses récents états d'âme et de devenir un problème qu'Ancelotti veut sûrement s'éviter. Les légères rotations prévues dans l'équipe madrilène face à l'Espanyol Barcelone, ce soir (21 heures), et Alavés, mardi, pourraient aider à faire passer la pilule plus en douceur.

Thomas Coex/AFP

Carlo Ancelotti (au second plan) et Kylian Mbappé, au centre d'entraînement du Real Madrid lundi.

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA

4e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Bayern	9	3	3	0	0	11	3	+8
2 B. Dortmund	7	3	2	1	0	6	2	+4
3 RB Leipzig	7	3	2	1	0	4	2	+2
4 Heidenheim	6	3	2	0	1	8	4	+4
5 Leverkusen	6	3	2	0	1	9	6	+3
6 E. Francfort	6	3	2	0	1	5	4	+1
Fribourg	6	3	2	0	1	5	4	+1
8 Werder Brême	5	3	1	2	0	4	3	+1
9 Union Berlin	5	3	1	2	0	2	1	+1
10 Mayence	5	4	1	2	1	8	8	0
11 VfB Stuttgart	4	3	1	1	1	7	7	0
12 Augsbourg	4	4	1	1	2	7	10	-3
13 Wolfsburg	3	3	1	0	2	5	5	0
14 M'gladbach	3	3	1	0	2	5	6	-1
15 Hoffenheim	3	3	1	0	2	5	9	-4
16 Bochum	0	3	0	0	3	1	5	-4
17 Sankt Pauli	0	3	0	0	3	1	6	-5
18 Holstein Kiel	0	3	0	0	3	3	11	-8

HIER

Augsbourg - Mayence **2-3**
Augsbourg : Schlotterbeck (25e), Essende (57e).
Mayence : Sieb (13e), Burkardt (15e, 49e).

AUJOURD'HUI

Bochum - Holstein Kiel .... **15 h 30** beIN Sports Max 6
Heidenheim - Fribourg .... **15 h 30** beIN Sports Max 5
Union Berlin - Hoffenheim .... **15 h 30** beIN Sports Max 4
Werder Brême - Bayern .... **15 h 30** beIN Sports 3
E. Francfort - Mönchengladbach .... **18 h 30** beIN Sports 3

DEMAIN

Leverkusen - Wolfsburg .... **15 h 30** beIN Sports 1
VfB Stuttgart - B. Dortmund .... **17 h 30** beIN Sports 2
Sankt Pauli - RB Leipzig .... **19 h 30** beIN Sports 3

buteurs

1. Kane (Bayern Munich), Kramaric (Hoffenheim) .... **4 buts.**
3. Wirtz (Bayer Leverkusen), Marmoush (Eintracht Francfort), Burkardt (Mayence), Demirovic (VfB Stuttgart) .... **3 buts.**

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE

5e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Manchester City	12	4	4	0	0	11	3	+8
2 Arsenal	10	4	3	1	0	6	1	+5
3 Newcastle	10	4	3	1	0	6	3	+3
4 Liverpool	9	4	3	0	1	7	1	+6
5 Aston Villa	9	4	3	0	1	7	6	+1
6 Brighton	8	4	2	2	0	6	2	+4
7 Nottingham Forest	8	4	2	2	0	4	2	+2
8 Chelsea	7	4	2	1	1	8	5	+3
9 Brentford	6	4	2	0	2	6	6	0
10 Manchester United	6	4	2	0	2	5	5	0
11 Bournemouth	5	4	1	2	1	5	5	0
12 Fulham	5	4	1	2	1	4	4	0
13 Tottenham	4	4	1	1	2	6	4	+2
14 West Ham	4	4	1	1	2	5	6	-1
15 Leicester	2	4	0	2	2	5	7	-2
16 Crystal Palace	2	4	0	2	2	4	7	-3
17 Ipswich	2	4	0	2	2	2	7	-5
18 Wolverhampton	1	4	0	1	3	4	11	-7
19 Southampton	0	4	0	0	4	1	8	-7
20 Everton	0	4	0	0	4	4	13	-9

AUJOURD'HUI

West Ham - Chelsea .... **13 h 30** Canal + Foot
Aston Villa - Wolverhampton .... **16 h** Canal + live 9
Fulham - Newcastle .... **16 h** Canal + live 10
Leicester - Everton .... **16 h**
Liverpool - Bournemouth .... **16 h** Canal + Foot
Southampton - Ipswich .... **16 h**
Tottenham - Brentford .... **16 h** Canal + live 8
Crystal Palace - Manchester United .... **18 h 30** Canal + Foot

DEMAIN

Brighton - Nottingham Forest .... **15 h** Canal + Foot
Manchester City - Arsenal .... **17 h 30** Canal +

buteurs

1. Haaland (Manchester City) .... **9 buts.**
2. Duran (Aston Villa), Mbeumo, Wissa (Brentford), Madueke (Chelsea), Luis Diaz, Salah (Liverpool) .... **3 buts.**

ESPAGNE

LIGA

6e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 FC Barcelone	15	5	5	0	0	17	4	+13
2 Atlético de M.	11	5	3	2	0	9	2	+7
Real Madrid	11	5	3	2	0	9	2	+7
4 Villarreal	11	5	3	2	0	11	8	+3
5 Alavés	10	6	3	1	2	9	7	+2
6 Celta Vigo	9	5	3	0	2	13	10	+3
7 Betis Séville	8	5	2	2	1	5	4	+1
8 R. Vallecano	7	5	2	1	2	7	6	+1
9 Gérone	7	5	2	1	2	8	8	0
10 Ath. Bilbao	7	5	2	1	2	6	6	0
11 Esp. Barcelone	7	5	2	1	2	5	5	0
12 Osasuna	7	5	2	1	2	6	10	-4
13 Majorque	5	5	1	2	2	3	4	-1
14 Leganés	5	5	1	2	2	3	5	-2
15 Séville FC	5	6	1	2	3	5	8	-3
16 Real Sociedad	4	5	1	1	3	3	6	-3
17 Valladolid	4	5	1	1	3	2	13	-11
18 Getafe	3	5	0	3	2	2	4	-2
19 Las Palmas	2	5	0	2	3	6	10	-4
20 Valence CF	1	5	0	1	4	3	10	-7

HIER

Alavés - Séville FC **2-1**
Alavés : Vicente (17e), Martin (60e).
Séville FC : Lukebakio (83e).

AUJOURD'HUI

Valladolid - Real Sociedad .... **14 h** beIN Sports Max 7
Osasuna - Las Palmas .... **16 h 15** beIN Sports Max 7
Valence CF - Gérone .... **18 h 30** beIN Sports Max 5
Real Madrid - Esp. Barcelone .... **21 h** beIN Sports 1

DEMAIN

Getafe - Leganés .... **14 h** beIN Sports Max 6
Ath. Bilbao - Celta Vigo .... **16 h 15** beIN Sports Max 4
Villarreal - FC Barcelone .... **18 h 30** beIN Sports 1
R. Vallecano - Atlético de M. .... **21 h** beIN Sports 1

LUNDI

Betis Séville - Majorque .... **21 h** beIN Sports 2

buteurs

1. Lewandowski (FC Barcelone) .... **4 buts.**

ITALIE

SERIE A

5e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Torino	11	5	3	2	0	8	5	+3
2 Udinese	10	4	3	1	0	7	4	+3
3 Naples	9	4	3	0	1	9	4	+5
4 Empoli	9	5	2	3	0	5	2	+3
5 Inter Milan	8	4	2	2	0	9	3	+6
6 Juventus	8	4	2	2	0	6	0	+6
7 Lazio Rome	7	4	2	1	1	8	6	+2
8 Atalanta	6	4	2	0	2	8	8	0
9 H. Vérone	6	5	2	0	3	8	8	0
10 AC Milan	5	4	1	2	1	9	6	+3
11 Genoa	5	4	1	2	1	4	5	-1
12 Parme	4	4	1	1	2	6	7	-1
13 Lecce	4	4	1	1	2	1	6	-5
14 Fiorentina	3	4	0	3	1	5	6	-1
15 Monza	3	4	0	3	1	3	4	-1
16 AS Rome	3	4	0	3	1	2	3	-1
17 Bologne	3	4	0	3	1	4	7	-3
18 Côme	2	4	0	2	2	3	7	-4
19 Cagliari	2	5	0	2	3	1	8	-7
20 Venise	1	4	0	1	3	1	8	-7

HIER

Cagliari - Empoli **0-2**
Colombo (33e), Esposito (49e).
Hellas Vérone - Torino **2-3**
Hellas Vérone : Kastanos (12e), Mosquera (90e+3).
Torino : Sanabria (10e), D. Zapata (33e), C. Adams (79e).

AUJOURD'HUI

Venise - Genoa .... **15 h**
Juventus - Naples .... **18 h**
Lecce - Parme .... **20 h 45**

DEMAIN

Fiorentina - Lazio Rome .... **12 h 30**
Monza - Bologne .... **15 h**
AS Rome - Udinese .... **18 h**
Inter Milan - AC Milan .... **20 h 45**

LUNDI

Atalanta - Côme .... **20 h 45**

buteurs

1. Retegui (Atalanta Bergame), M. Thuram (Inter Milan) .... **4 buts.**
3. Mosquera (H. Vérone), Castellanos (Lazio Rome), Thauvin (Udinese) .... **3 buts.**

ITALIE

Écran noir pour le derby milanais

À la Lega Serie A, on continue d'affirmer *« qu'un accord sera trouvé »* pour la diffusion du Championnat italien en France cette saison, mais il ne sera pas effectif pour la cinquième journée et ses deux belles affiches au programme : Juventus-Naples (aujourd'hui à 18 heures) et Inter-AC Milan (demain à 20 h 45). Les offres sont jugées encore trop basses par rapport au précédent contrat paraphé avec beIN Sports, diffuseur exclusif de la Serie A depuis 2015. À l'époque, il avait été signé avec l'intermédiaire d'Infront, mais la Lega Serie A dispose désormais de sa propre structure pour mener les négociations. En cas d'accord (qui peut être pour une seule saison), il faudra attendre la ratification des présidents de clubs lors de la prochaine assemblée de la Lega prévue le 30 septembre prochain, soit après la 6e journée. **V. P.**

PORTUGAL

LIGA

6e journée

1. Sporting Portugal, **15** pts; **2.** FC Porto, **12**; **3.** Vitoria Guimaraes, **12**; **4.** Braga, **11**; **5.** Famalicao, **10**; **6.** Benfica, **10**; **7.** Santa Clara, **9**; **8.** Moreirense, **7**; **9.** AVS, **7**; **10.** Gil Vicente, **6**; **11.** Casa Pia, **6**; **12.** Rio Ave, **6**; **13.** Boavista, **5**; **14.** Estoril, **5**; **15.** Nacional Madère, **4**; **16.** Arouca, **3**; **17.** Estrela Amadora, **2**; **18.** Farense, **0**.

HIER

N. Madère - Braga **0-3**

AUJOURD'HUI

Rio Ave - Estoril .... **16 h 30**
Santa Clara - Estrela Amadora .... **16 h 30**
V. Guimaraes - FC Porto .... **19 h** beIN Sports Max 6
Moreirense - Famalicao .... **21 h 30**

DEMAIN

Gil Vicente - Casa Pia .... **16 h 30**
Farense - Arouca .... **19 h**
Sporting - AVS .... **21 h 30** beIN Sports 2

LUNDI

Boavista - Benfica .... **21 h 15** beIN Sports Max 6

COUILLOUD SERIAL MARQUEUR

Meilleur marqueur d'essais du Championnat la saison dernière, le demi de mêlée du LOU est reparti sur les mêmes bases avec une incroyable série en cours de 10 essais inscrits sur les 10 derniers matches de Top 14. Un profil de finisseur que le Lyonnais a toujours revendiqué.

PATRICK SOWDEN

Ça a démarré le 23 mars dernier, un jour de défaite lyonnaise au Stade Français (13-22). À Jean-Bouin, Baptiste Couilloud a inscrit le premier essai d'une série qui dure toujours dix journées de Top 14 plus tard : 10 journées, 10 essais ! Si on parlait de Damian Penaud, serial marqueur qui n'est plus qu'à deux essais du record en bleu de Serge Blanco (38 essais), on s'étonnerait moins.

Mais Baptiste Couilloud (27 ans) évolue avec le numéro 9, qui n'est a priori pas un poste de finisseur. Depuis la création du Top 14, c'est toujours un trois-quarts qui a terminé chaque année meilleur marqueur. À deux exceptions près, lors de la saison 2021-2022 et la dernière en date, où les deux fois le plus efficace a été… Baptiste Couilloud, avec 11 et 17 essais. *« Au niveau finition, il est le meilleur en France, en Europe voire ailleurs »*, estime d'ailleurs Jean-Baptiste Élissalde, ancien demi de mêlée de Toulouse et des Bleus.

« Être décisif fait partie de sa motivation. Il a toujours été attiré par la ligne, avec l'envie de finir les actions. C'est un de ses moteurs principaux », reconnaît Fabien Gengenbacher, le directeur du rugby lyonnais. Question de personnalité. *« Quand je suis arrivé à Lyon* (de 2018 à 2021), *Baptiste avait 20-21 ans*, se souvient Jonathan Wisniewski, l'ex-ouvreur aujourd'hui consultant sur Canal+. *Il a toujours été leader de sa bande de potes, leader du vestiaire par les conneries, l'amusement, le chambrage, le petit malin du groupe. Il a toujours voulu être un peu en avant. »* Et la meilleure façon est sans doute d'être décisif, de marquer l'essai qui fait lever le stade.

Un objectif personnel assumé

La saison dernière, malgré les mauvais résultats lyonnais, terminer meilleur marqueur était clairement devenu un objectif personnel assumé. Il y a ce ballon que lui offre Ethan Dumortier face à Montpellier (26-41, le 1er juin) alors que l'ailier n'a qu'à se pencher pour aplatir. Ou cet essai inscrit contre l'UBB (27-10, le 30 mars) sur un ballon porté où il se prend pour un talonneur, ce qui le poussera à s'excuser en souriant auprès de ses avants. En pur gone, le ▶▶

Samedi dernier, à la 7e minute, Baptiste Couilloud inscrit le premier essai de Lyon face à Bordeaux (28-26).



Mourad Allili/Presse Sports

petit Baptiste a souvent fréquenté Gerland pour assister aux exploits de l'OL, aux buts de Karim Benzema ou de Sidney Govou. *« Il fait partie de la trempe de ceux qui marquent des buts. Peu importe leur position, ils savent où est le but*, compare Élissalde. *Il est instinctivement attiré par la ligne. »* Avant le coup d'envoi face à l'UBB le week-end dernier (28-26), le Lyonnais qui vient de prolonger pour son club de toujours jusqu'en 2030 avouait sur Canal + : *« J'apprécie d'être meilleur marqueur, c'est valorisant même si ça ne fait pas le résultat comme au foot. »*

Vouloir marquer est une chose, y parvenir avec une telle constance en est une autre. Baptiste Couilloud est *« un facteur X qui débloque des situations »*, convient Gengenbacher. Un finisseur à la large palette qui incarne, à l'image d'Antoine Dupont, l'évolution du rôle de demi de mêlée. *« C'est un poste en train de muter*, explique Élissalde. *Auparavant, le 9 avait avant tout un rôle d'éjecteur, peu de demi de mêlée portaient les ballons. Aujourd'hui, Baptiste comme Antoine sont dans un registre de premier attaquant en créant sans arrêt du danger autour d'eux. Antoine pourrait jouer quasiment du 6 au 15 et Baptiste serait tout aussi bon à des postes de finition à l'aile ou au centre. Il joue parfaitement des mini-intervalles autour des rucks pour marquer. »* À l'image de celui inscrit face à Perpignan (20-51, le 20 avril) tel un renard des surfaces.

La majorité de ses essais est marquée en soutien de l'attaquant. Ce fut le cas contre Pau (38-20, le 27 avril) avec Alexandre Tchaptchet, à Toulon (24-30, le 11 mai) avec Liam Allen ou face au Racing 92 (20-14, le 18 mai) à la suite d'une combinaison en touche et d'une fausse piste initiée par Mickaël Guillard. *« À la manière d'Antoine, il a un sens de l'anticipation incroyable*, estime Élissalde. *Il marque beaucoup à l'intérieur du jeu sur la dernière passe avec des deux contre un où il n'a plus qu'à courir. Il a compris des choses en voyant Antoine faire ses diagonales pour se porter toujours à l'intérieur du jeu. Quand il fait sa passe, au lieu de partir et de suivre le ballon, il commence à anticiper devant la ligne d'attaque en se disant que s'il y a un break, il est là. »*

« Il est très intelligent dans ses courses sans ballon, précise Gengenbacher. *Ce qui lui permet d'être au bon endroit et souvent à la finition car il a cette lecture des situations qui lui permet d'anticiper et de finir les coups. Ça a un côté instinctif mais il y a aussi beaucoup de travail dans la préparation et l'analyse de ses matches, ce travail "invisible" de préparation à travers le visionnage des séquences d'entraînement ou de match. »*

Et puis il y a la « spéciale Couilloud », comme l'essai inscrit à l'UBB le week-end dernier. Une pénalité vite jouée pour lui-même et un jeu d'évitement dans le désordre jusqu'à la ligne. *« C'est un de ses points forts, cette capacité à se jouer les coups tout seul*, explique Élissalde. *Athlétiquement parlant, c'est un garçon très, très rapide avec un centre de gravité plutôt bas. Le haut du corps n'est pas surdéveloppé, ce qui lui permet d'être véloce et il a de très gros appuis. Les muscles du bas du corps, les ischios, les quadris sont hyperdéveloppés. Il me fait penser à ses gymnastes de barres parallèles, peut-être moins volumineux du haut mais très tonique en bas. Avec une vitesse redoutable au point que lancé, c'est très compliqué de l'arrêter. »*

> **“C'est un garçon qui réfléchit beaucoup et qui essaie de mettre du sens à son travail. Il s'est servi de ce qu'il a traversé individuellement et collectivement”**
>
> FABIEN GENGENBACHER, DIRECTEUR DU RUGBY DU LOU

Baptiste Couilloud a grandi *« en tant que leader dans son impact vis-à-vis du groupe, dans son rôle de capitaine »*, dixit Gengenbacher. *« C'est un garçon qui réfléchit beaucoup et qui essaie de mettre du sens à son travail. Il s'est servi de ce qu'il a traversé individuellement et collectivement. »* Pour Wisniewski, cette maturité lui donne une autre dimension. *« Il a parfois forcé pour prouver, avec le déchet que cela provoquait. Plus jeune, il pensait surtout à être le premier, aujourd'hui il peut entrer dans un rôle et l'assumer. Il fait toujours tout pour être le meilleur mais aussi pour être le plus utile à son équipe. »* De quoi peut-être lui ouvrir davantage les portes de la sélection même si Antoine Dupont est devant et que Nolan Le Garrec est désormais un sacré concurrent. 'E

BAPTISTE COUILLOUD C'EST…

10 Ses essais inscrits sur les 10 derniers matches de Top 14.

16 Ses essais inscrits en 16 matches de Top 14 disputés en 2024.

61 Ses essais inscrits en Top 14 en 136 matches avec le LOU.

2 Ses titres de meilleur marqueur en Championnat en 2021-2022 (11 essais) et en 2023-2024 (17 essais).

Canal+ Sport **aujourd'hui**

Vannes 16 h 30 Lyon

Arbitre : Charabas. Stade de la Rabine.

Vannes	Lyon
11 Nakosi	3 Ainsley
6 J. Edwards	7 Shvangiradze
1 Mak. Vunipola	14 Dumortier
12 Arrate	5 Guillard
9 Ruru	10 Berdeu
4 Bresler	13 Radradra
15 Surano	2 G. Marchand
8 Chateau	8 Botha
2 Blanchard	15 Tchapchet Noutcha
13 Costossèque	4 Geraci
10 Lafage	9 Bap. Couilloud (cap.)
5 Metz	12 Maraku
14 Rayasi	1 S. Taofifenua
7 Gorrissen (cap.)	6 Cretin
3 Medrano	11 Niniashvili

Vannes
Entraîneur : Spitzer.
Remplaçants : Béziat (16), Moukoro (17), C. Van Der Merwe (18), Kamikamica (19,) J. Le Bail (20), Debaës (21), Vili (22), Tafili (23),

Vannes		Lyon
10e class.	attaque (essais inscrits)	class. 8e
3,50		2,50
13e class.	défense (essais encaissés)	class. 6e
5		3

0 opposition

Lyon
Entraîneur : Gengenbacher.
Remplaçants : S. Matavesi (16), J. Rey (17), Lambey (18), Blanc-Mappaz (19), Page-Relo (20), Méliande (21), Rattez (22), Aptsiauri (23).



Alexis Réau/L'Équipe

Le troisième-ligne de Vannes Joseph Edwards (maillot blanc) face au Toulousain Théo Ntamack, lors de la première journée de Top 14 (18-43).

Souvenirs d'ascenseurs

Vannes, qui découvre le Top 14 cette saison, va souffrir pour se maintenir. On a demandé à ceux n'ont pas réussi à le faire d'évoquer leurs expériences.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
GUILLAUME DUFY

VANNES – Les chances de se maintenir pour un promu sont minces… Les Vannetais le savent. Ces dernières années, Grenoble, Oyonnax, Perpignan et Bayonne ont été obligés de reprendre l'ascenseur. Financièrement, ils n'étaient pas armés pour lutter avec les autres écuries. Mais le manque d'argent ne peut pas tout expliquer.

Ces derniers jours, nous avons interrogé les acteurs de ces clubs pour savoir si, avec du recul, ils auraient pu mieux faire, mieux gérer cette longue saison de Championnat et donc, se maintenir. *« Je pense qu'on s'est peut-être trompés sur la composition de l'effectif*, se lance Dougal Bendjaballah, le président d'Oyonnax. *Quand tes joueurs clés sont absents, c'est un problème, presque insoluble, surtout que nous, on a manqué de puissance. Donc à l'avenir, si on remonte, on musclera cet aspect pour tenir la comparaison avec les grosses écuries. »*

> **“Quand t'es promu, t'as l'impression d'avoir des points de retard alors que le Championnat n'a même pas commencé”**
>
> STÉPHANE GLAS, ANCIEN ENTRAÎNEUR DE GRENOBLE

Oyonnax a retrouvé la Pro D2 cette saison alors qu'il avait, profitant de la Coupe du Monde, réussi à se hisser à la 8e place du Top 14. *« Mais on a eu un bloc de seize matches à jouer ensuite, et ça, on n'a pas digéré »*, poursuit-il.

La composition de l'effectif revient dans la conversation avec Christian Lanta, ancien manager de Perpignan, relégué en 2019. *« Notre effectif était trop jeune, mais ça lui a permis d'apprendre et de s'aguerrir pour la suite. Cette saison délicate en Top 14, le club l'a utilisée comme un tremplin, avec des progrès effectués à tous les niveaux, dans la formation, dans les finances, dans les infrastructures. Même si c'est dur pour Vannes, il doit accepter l'idée qu'il apprend pour demain. »*

Lanta conseille aussi aux promus d'abandonner le jeu restrictif utilisé en Pro D2 et suffisant pour se hisser en haut de la pyramide. *« En Top 14, cela ne suffit pas de s'appuyer sur le physique. Il faut évoluer, prendre des risques, oser, ne pas perdre sa lucidité quand tu perds… »* Car un promu perd beaucoup, et les lundis, les retours dans les vestiaires peuvent être délicats à gérer. Stéphane Glas, qui a entraîné à Grenoble de 2017 à 2021, insiste sur cet aspect mental. *« Quand t'es promu, t'as l'impression d'avoir des points de retard alors que le Championnat n'a même pas commencé. »*

Pour lui, il est aussi capital de gérer parfaitement son effectif, et d'accepter un turnover. *« Mais c'est complexe, car quand tu perds, tu te dis que tu as besoin de points, et qu'il te faut en prendre, donc tu as tendance à vouloir faire jouer toujours ton équipe type. Et bien. C'est une erreur et ça te dessert parce que tu ne veux pas faire des impasses… »*

Parfois, le promu se maintient, ce fut le cas pour Agen, en 2018. Mauricio Reggiardo en était l'entraîneur. *« Je n'ai pas de conseils à donner à Vannes, mais nous, on avait ciblé des matches contre nos adversaires directs, cela signifie donc qu'on avait fait des impasses qui servent au développement des jeunes. Mais c'est très dur de jouer le maintien. »* Il parle de frustration, de souffrance, de douleur… Voilà ce qui attend le RC Vannes, qui accueille Lyon cet après-midi, avec le rêve de décrocher sa première victoire de la saison.

CLASSEMENT ET PROGRAMME

TOP 14
3e journée

		pts	J.
1	Toulouse	9	2
2	Lyon	8	2
3	Clermont	5	2
4	Racing 92	5	2
5	Castres	5	2
6	Toulon	5	2
7	Bordeaux Bègles	5	2
8	Montpellier	5	2
9	Pau	5	2
10	La Rochelle	4	2
11	Stade Français	4	2
12	Bayonne	4	2
13	Perpignan	1	2
14	Vannes	1	2

AUJOURD'HUI

Montpellier - Toulouse... 14 h 30 Canal+ Sport
Vannes - Lyon.................. 16 h 30 Canal+ Sport
Clermont - Bayonne........ 16 h 30 Canal+ live 1
Castres - Perpignan........ 16 h 30 Canal+ live 2
La Rochelle - Pau........... 16 h 30 Canal+ live 3
Bordeaux-Bègles - Racing 92........................ 21 h 05 Canal+

DEMAIN

Stade Français - Toulon.. 21 h 05

MAXIME LUCU
DEMI DE MÊLÉE

(FRA) 31 ans. 1,77 m ; 83 kg.
23 sélections.
À l'UBB depuis 2019.

cette saison : 2 matches
dont 1 titularisation (1 essai).



NOLANN LE GARREC
DEMI DE MÊLÉE

(FRA) 22 ans. 1,75 m ; 75 kg.
5 sélections.
Au Racing 92 depuis 2017.

cette saison : 1 match
dont 1 titularisation (1 essai).



Neuf et moins neuf

Choc de génération et opposition de style, le duel entre **Maxime Lucu** et **Nolann Le Garrec** confronte surtout deux des demis de mêlée les plus influents du Top 14.

ADRIEN CORÉE (avec J.-F. P.)

Même quand il n'est pas le sujet principal, Antoine Dupont s'invite invariablement dans la discussion. À Chaban-Delmas ce soir (21 h 05), le Toulousain ne sera pas sur le terrain, mais ses deux principaux concurrents en équipe de France se retrouveront face à face lors de la rencontre entre Bordeaux-Bègles et le Racing 92. Maxime Lucu s'est imposé comme le numéro 2 chez les numéros 9 en bleu depuis trois ans. Mais lors du dernier Tournoi des Six Nations, que Dupont a manqué pour privilégier l'équipe de France à 7 dans une perspective olympique, Nolann Le Garrec a fait forte impression quand on lui a donné sa chance. Au point de passer devant Lucu dans la hiérarchie nationale ? L'opposition du jour sera une occasion de jauger de leur forme actuelle.





Le gestionnaire
« Dix ans de vécu en senior, tu ne peux pas le remplacer »

Depuis qu'il y a débarqué de Biarritz il y a cinq ans, Maxime Lucu (31 ans) est devenu le chef d'orchestre de l'UBB, capable d'accélérer quand il faut ou au contraire de réduire le rythme et éloigner le danger. « *Lucu amène de la sérénité. Il connaît son potentiel et l'exploite au maximum*, salue Pierre Berbizier, ancien demi de mêlée (56 sélections) et sélectionneur des Bleus (1991-1995). *Ça correspond à sa propre identité, il ne cherche pas à être un autre. Il assume parfaitement ce rôle-là. Il a toujours un certain recul qui lui permet de prendre les bonnes décisions.* » Le bagage technique complet du Bordelais l'impose naturellement aux commandes du camion. « *Max Lucu est vraiment porté sur la distribution et sur le gain territorial, notamment par ses jeux au pied qu'il maîtrise à la perfection* », appuie l'ex-numéro 9 des Bleues, Laure Bourdon-Sansus (32 sélections). Nolann Le Garrec (22 ans) a quasiment dix ans de moins que Lucu, et l'expérience de son aîné joue forcément en sa défaveur. « *Dix ans de vécu en senior, tu ne peux pas le remplacer*, confirme Jean-Baptiste Péjoine, ancien demi de mêlée et entraîneur de Brive. *Lucu a joué à Biarritz, il est passé par la Pro D2, avec des matches compliqués sur des terrains gras. Il a souvent tenu son équipe à bout de bras, en 9 ou en 10. Il a beaucoup d'expérience sur la gestion des temps forts et des temps faibles, où il prend beaucoup de pression pour ses coéquipiers.* »

Le facteur X
« C'est un accélérateur de jeu impressionnant »

Mais si Le Garrec a encore du temps pour devenir un parfait métronome, il est déjà une référence du poste grâce à son sens de l'attaque. « *Il peut être décisif à tout moment. C'est sa grande force*, estime Berbizier. *Il exploite bien toutes les situations, il aime défier, il a les qualités pour. C'est le numéro 9 d'avenir.* » Vif, autant au niveau des jambes que du regard, le Racingman sent les coups et sait bien les finir (13 essais la saison dernière toutes compétitions confondues). « *C'est un accélérateur de jeu impressionnant*, admire Péjoine. *Le Racing attaque d'une autre manière quand il est là, avec beaucoup plus de vitesse et de relais. Ses courses intérieures sont exceptionnelles, il arrive à marquer beaucoup d'essais comme ça.* » Pas aussi explosif que Le Garrec, Lucu brille moins par ses accélérations. Mais dans une équipe bordelaise portée sur l'offensive, il demeure un rouage essentiel. Cependant, à l'ère des numéros 9 dynamiteurs, son profil est-il voué à disparaître ? « *Je ne pense pas*, tranche Bourdon-Sansus. *Aujourd'hui, si tous les demis de mêlée se ressemblent, il n'y en aura plus qui sortiront du lot, que ce soit en tant que gestionnaire ou en tant que dynamiteur. C'est intéressant d'avoir les deux, mais aussi des profils plus hybrides.* »

Le leader
« À ce poste, il faut forcément une âme de leader »

Là où Lucu et Le Garrec se ressemblent le plus, c'est dans leur influence sur leur équipe. « *À ce poste, il faut forcément une âme de leader*, avance Berbizier. *Ils l'ont tous les deux, mais l'expriment différemment. Le Garrec, sur ses actions individuelles, met son équipe dans le sens de la marche alors que Lucu pèse davantage par sa gestion collective.* » Le Girondin et le Francilien assument aussi régulièrement la charge des tirs au but. « *Ça les met dans une dynamique et ça leur permet d'être reconnus encore plus comme des leaders* », poursuit Berbizier. Malgré son jeune âge, Le Garrec est régulièrement désigné capitaine de son équipe. « *On n'est pas 9 au plus haut niveau quand on n'a pas ce leadership de manière innée*, assure Bourdon-Sansus. *Nolann a ça en lui, ce n'est pas quelque chose qu'il a développé.* » L'évolution du rugby donne également une responsabilité de plus en plus importante au demi de mêlée. « *Pendant longtemps, les numéros 10 étaient vraiment les leaders de jeu d'une équipe. On peut voir depuis quelques années que les numéros 9 prennent de plus en plus de décision et le jeu au pied à leur compte*, observe Péjoine. *À mon sens, le numéro 9 est maintenant le poste le plus important à la charnière.* » Alors, qui faudrait-il prendre dans son équipe pour maximiser ses chances de victoire ? Lucu ou Le Garrec ? « *Les deux !* rigole Berbizier. *C'est une réponse de demi de mêlée.* »

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Jean-Batpsite Autissier/L'Équipe

Montpellier 14 h 30 Toulouse



Michel Clementz/PhotoPQR/L'Indépendant/MaxPPP

Au révélateur toulousain

Rassuré par sa victoire probante à Perpignan (7-26), Montpellier va tester ses quelques certitudes nouvelles face à l'ogre toulousain cet après-midi. Un bon moyen de savoir où il en est.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN BERGOGNE

MONTPELLIER – À quoi reconnaît-on la venue du géant toulousain ? Aux guichets fermés d'abord. Une rareté au GGL Stadium, qui avait sonné bien creux face au LOU il y a deux semaines (moins de 5 000 billets vendus). Même si la plupart des spectateurs additionnels viennent d'abord voir en chair et en os les vedettes en rouge et noir – encore manqué pour Antoine Dupont, toujours en vacances, et plus vu au GGL Stadium depuis septembre 2021 –, un début d'engouement est toujours bon à prendre pour ce Montpellier nouveau. Le trident Caudullo-Paillaugue-Doumayrou a décroché sa première victoire la semaine dernière contre Perpignan (qui avait dû délocaliser ce match à Béziers) et la tournure du début de saison a pris une autre forme après la défaite inaugurale à domicile contre Lyon (22-26).

« C'est plus sympa de bosser après une victoire, mais j'ai peur du retour de bâton, glissait dans la semaine Joan Caudullo. *C'est pour ça qu'on essaie de prévenir les joueurs : ce qui arrive, c'est très, très gros ! Si on est au même niveau d'investissement que contre Lyon, l'addition risque d'être salée. »*

À Béziers, la semaine dernière, le MHR s'est repris en s'appuyant sur une défense très solide, une mêlée dominatrice et des avants dominants dans le combat. Le nouveau staff ne s'en cache pas, les ingrédients pour retrouver des résultats sont avant tout à chercher dans cette liste, avec un test majuscule en prévision cet après-midi. *« On a un jeu axé sur l'agressivité, le jeu d'avants. Et, après, on jouera un peu plus au rugby*, poursuit l'entraîneur en chef. *La priorité, c'est qu'on soit difficile à jouer. »*

Trois ans et demi sans victoire face à Toulouse

Tout était loin d'être parfait contre l'USAP et la discipline pose notamment encore des soucis (17 fautes et un carton jaune la semaine dernière, 11 et 2 contre Lyon), tout comme l'alignement en touche (8 ballons perdus sur les deux premiers matches). Un secteur dans lequel le retour de blessure de Florian Verhaeghe (sur le banc au coup d'envoi) est très attendu, en attendant celui de Janse Van Rensburg, toujours pris par la sélection sud-africaine. Mis à part le retour de Stuart Hogg à l'arrière, le quinze de départ ne bouge pas, signe des satisfactions individuelles de la semaine dernière, à l'image de l'ouvreur Domingo Miotti auteur de 19 plaquages et d'un 100 % au pied pour sa première (1 transformation, 3 pénalités, 1 drop). Caudullo encore : *« Si on est au même niveau d'investissement que contre Perpignan, on peut envisager quelque chose d'intéressant. Il n'y a pas beaucoup d'équipes qui vont les battre* (les Toulousains). *M'imaginer être les premiers cette saison, ce serait bien. Mais ça va être très, très compliqué. »* Comme rappelé sur un écran du vestiaire montpelliérain cette semaine, cela fait trois ans et demi que le MHR n'a plus battu Toulouse (27 mars 2021 à Ernest-Wallon, 16-29). Le Stade reste même sur cinq succès de rang, toutes compétitions confondues dans l'Hérault.

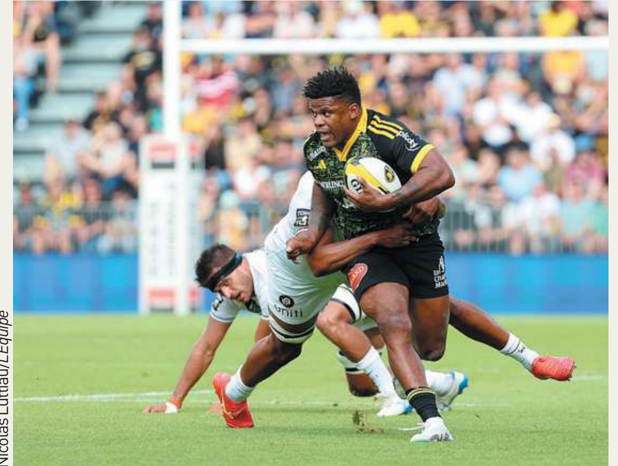
Le groupe du MHR sur la pelouse de Béziers, lors de la rencontre face à Perpignan samedi dernier.

Toulouse retrouve Jelonch

Après deux victoires en deux matches, en ouverture à Vannes (18-43) et lors d'une opposition particulièrement énergivore face à La Rochelle (35-27) dimanche dernier, le Stade Toulousain a décidé de faire tourner son effectif à Montpellier. Et qui revoit-on pointer le bout du nez ? Le troisième-ligne Anthony Jelonch ! Remis de sa rupture du ligament croisé du genou droit, sa deuxième en deux ans, le guerrier rouge et noir effectuera son retour à la compétition après plus de huit mois d'arrêt. Il démarrera sur le banc, tout comme le talonneur Peato Mauvaka et le pilier droit Joel Merkler, également débarrassés de leurs pépins physiques. Malgré un turnover assez conséquent, mais moindre que celui du printemps dernier, quand une bande de gamins sans complexe était venue s'imposer dans l'Hérault (22-29), Toulouse aura quand même fière allure avec Blair Kinghorn en 15, Thomas Ramos en 10, Jack Willis en 7, Matthis Lebel et Ange Capuozzo sur les ailes, et la paire Richie Arnold-Emmanuel Meafou en deuxième-ligne. À noter aussi la première titularisation en 9 du Japonais Naoto Saito et les premières apparitions sur la feuille cette saison du centre Dimitri Delibes et du flanker Léo Banos. *« Certains joueurs piaffaient d'impatience*, confie Jean Bouilhou, l'entraîneur des avants toulousains. *Ça sera donc l'occasion pour eux de s'exprimer. On sait aussi, pour en avoir payé le prix après notre premier doublé (2021), que ce n'était pas forcément très bon de surexposer certains joueurs. On a un groupe d'une quarantaine de mecs, et la saison dernière a montré qu'on pouvait faire autant confiance aux uns qu'aux autres. »* **L.C.**

sur les autres terrains

16 h 30 CANAL + LIVE 6 — La Rochelle / Pau



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Des retours poids lourds à La Rochelle

Vaincus à Toulouse (35-27) dimanche dernier, les Rochelais pourront compter sur le retour de plusieurs cadres pour se relancer face à Pau cet après-midi. Uini Atonio (34 ans) et Brice Dulin (34 ans), qui avaient manqué les deux premières journées en raison de blessures à un mollet, vont disputer leur premier match depuis la demi-finale de Top 14 perdue en juin dernier. L'expérimenté pilier droit avait ce soir-là contre Toulouse (défaite 39-23) écopé d'un carton rouge. Lui comme l'arrière Brice Dulin seront titulaires pour la réception de la Section. Le centre Jonathan Danty *(photo)*, victime d'un choc à la tête lors de la première journée contre Toulon (27-17) et qui était éloigné des terrains depuis, débutera aussi une partie qui devrait livrer une spectaculaire opposition de styles entre la puissance maritime et la vitesse paloise. **Y. S.**

16 h 30 CANAL + LIVE 4 — Clermont / Bayonne



Hugo Pfeiffer/Icon Sport

Clermont, l'atout Pacifique

Pour la première fois, Clermont va réunir en troisième-ligne ses internationaux du Pacifique, Fritz Lee (Samoa), Peceli Yato (Fidji) et Pita-Gus Sowakula (Nouvelle-Zélande, *photo*), trois gros porteurs de ballon du genre frontaux. Face à Bayonne, les Auvergnats compteront sur la densité physique du trio, qui frôle les 350 kilos, pour peser sur la ligne d'avantage et répondre au combat d'avants promis par l'Aviron, vexé par sa déculottée à Pau (51-29). *« Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, une équipe qui a pris 50 points le week-end avant a toujours les mêmes leviers : soit elle s'appuie sur son public lorsqu'elle joue chez elle, soit c'est le combat des avants et de la défense lorsque tu te déplaces, c'est vieux comme le monde*, a désamorcé le manager auvergnat Christophe Urios en conférence de presse. *Ce sera surement un gros combat d'avants, un gros défi sur la ligne d'affrontement. »* **A. Bo.**

ENTRE LES PERCHES



Loic Cousin/Icon Sport

La déception des Bayonnais après leur lourde défaite face à Pau (51-29) le 14 septembre.

Des claques qui se perdent

Le début de saison a été marqué par certaines roustes. À quoi ressemblent les jours qui suivent et quelles méthodes les clubs emploient-ils pour amortir le choc d'une lourde défaite ?

ROMAIN BERGOGNE (avec G. Du., P. So. et Y. S.)

Jeudi matin au parc des sports de Perpignan, l'ambiance de fin d'entraînement est détendue. Patrick Arletta z, entraîneur adjoint du XV de France et ancien manager de l'USAP, est de passage. Il se fait allègrement chambrer pour sa chemise rose par ses anciens joueurs. On est loin de l'ambiance pesante qui avait suivi la lourde défaite à « domicile » (le match était délocalisé à Béziers) contre Montpellier (7-26), samedi. À chaud, le manager Franck Azéma avait évoqué sa *« honte »* et enchaîné, ton grave et voix qui porte, les punchlines : *« On s'est fait défoncer* [...] *Sur le rendu, il n'y a rien, zéro »*... Dans le vestiaire, les premiers mots sont musclés, sorte de mise en bouche du débriefing du lundi matin.

Ce retour vidéo, c'est visiblement le sale moment à passer quand on a dégusté. Les Montpelliérains y ont eu droit après leur défaite à domicile contre Lyon (22-26, 1re journée), imités au même moment par des Palois fessés à Clermont (39-7), puis la semaine suivante par les Bayonnais laminés à... Pau (51-29, 2e j.) et les joueurs de l'USAP, donc.

La seule bonne nouvelle, selon les différents témoignages recueillis cette semaine, c'est que le débrief improvisé à l'aube le lendemain matin semble avoir vécu. L'expert en la matière était peut-être Bernard Laporte quand il dirigeait Toulon (2011-2016), comme raconté dans nos colonnes fin 2017 par Gilles Panzani, l'intendant de l'époque : *« À Bordeaux en 2013, on prend 40 points* (41-0). *Dans le vestiaire, Bernard Laporte annonce : "À demain 6h30 à Berg* (lieu du centre d'entraînement du RCT) *pour la vidéo". Le lendemain matin, Carl Hayman appelle pour dire qu'il ne peut pas venir car sa femme est en Angleterre et qu'il n'a pas de nounou pour ses deux petites. Bernard lui répond : "Je m'en branle, t'as qu'à venir, Panzani gardera les petites". Je me suis retrouvé avec les deux ! J'ai fait au moins trente fois le tour du stade avec la poussette. »* Tout le monde en prenait pour son grade, au petit jour, les courbatures vivaces.

Débriefings salés et joueurs touchés dans leur orgueil

La nouvelle génération d'entraîneurs semble moins portée sur ce genre de punition collective. *« Réunir ses joueurs à 6 heures du matin le lendemain, je ne dis pas que c'est absurde, mais ça ne peut être qu'une solution dans un moment particulier »*, estime le manager de Pau Sébastien Piqueronies. *« Hausser le ton en permanence, ça ne sert à rien,* appuie son homologue du LOU Fabien Gengenbacher, qui a vu son équipe la saison dernière enchaîner victoires à domicile et lourdes défaites à l'extérieur. *Il y a cinq ou six fenêtres où on peut être plus dur dans les mots. Si c'est plus, je ne suis pas sûr que les joueurs écoutent encore. »*

« Le staff, oui, on se retrouve peut-être plus tôt que prévu, parce qu'on ne dort pas beaucoup et qu'on a vite envie de débriefer le match et de trouver les mots pour remobiliser les joueurs, témoigne de son côté Rémi Talès, entraîneur des trois-quarts de La Rochelle. *Mais convoquer les joueurs à 7 heures un lendemain de défaite alors qu'on est parfois rentré très tard, je ne pense pas que ce soit la meilleure solution pour repartir de l'avant. »*

La mauvaise nouvelle, c'est que quand le ton monte, il peut monter très haut. Comme à Montpellier jeudi dernier quand Geoffrey Doumayrou, entraîneur de la défense, mécontent d'attitudes sur un atelier, a secoué ses joueurs. Sans filtre. Comme à Bayonne lundi. *« On a fait un débriefing vidéo, qui a été plutôt salé, afin de mettre le groupe devant ses responsabilités »*, confirme le manager de l'Aviron Grégory Patat. *« Franck* (Azéma) *était encore énervé lundi matin,* glisse de son côté le demi de mêlée de Perpignan Tom Ecochard. *Il nous a dit nos vérités, le début de semaine était forcément compliqué... »*

Les avants catalans, dominés en mêlée et dans le combat par Montpellier, ont été piqués dans leur orgueil. *« On a pris le temps de revoir tout ce qui n'avait pas été, car il faut l'assumer,* poursuit l'entraîneur principal de l'USAP David Marty. *Après, il s'agit de trouver des solutions. On ne va pas rester six mois dessus car le Top 14 ne nous attend pas. » « Tu ne peux pas rester trop longtemps sur ce qui s'est passé,* confirme Patat. *Donc, on a aussi rapidement parlé du prochain contre Clermont, sans trop dramatiser non plus. »*

> **“(Ronan O'Gara) a su nous piquer quand il fallait, mais aussi nous remettre en confiance. On ne peut pas tout le temps taper sur les mecs, ça ne marche pas ”**
> JUDICAËL CANCORIET, TROISIÈME-LIGNE DE LA ROCHELLE, APRÈS UN COUP DE GUEULE DE SON ENTRAÎNEUR

Quelques focus sont mis sur des secteurs pour le match d'après – *« défense et combat »*, répète le pilier de l'USAP Giorgi Beria avant d'aller à Castres - quitte à en délaisser d'autres. *« Après Clermont, on a décidé d'alléger le disque dur, sur le plan stratégique, et d'axer sur l'initiative,* explique Piqueronies. *Ça a eu un impact des deux côtés : l'initiative contre Bayonne nous a permis de marquer 50 points, mais passer l'aspect tactique au second plan nous a sans doute coûté 30 points. En fait, mieux on connaît son groupe, moins on risque de se tromper sur les leviers à activer. »*

Certains sont vieux comme le monde ovale et gros comme des maisons de l'île de Ré. *« Je pense qu'ils ont plus regardé l'immobilier à La Rochelle et sur l'île de Ré que l'entraînement »*, avait cinglé Ronan O'Gara après une défaite à Lyon en février (28-17). À chaud, le manager rochelais, du genre sanguin, avait fait comprendre à certains que c'était leur dernier match avant un bon moment. À froid, la raison avait rapidement repris le dessus, ce qui n'empêchait pas *« une semaine chargée en émotion et en testostérone »*, comme en avait témoigné quelques jours plus tard le troisième-ligne Judicaël Cancoriet : *«* (Ronan O'Gara) *a su nous piquer quand il fallait, mais aussi nous remettre en confiance. On ne peut pas tout le temps taper sur les mecs, ça ne marche pas. »*

D'où ces sourires qui reviennent petit à petit dans la semaine, une fois que le message est bien reçu et que les séances d'entraînement, parfois plus corsées, touchent à leur fin. *« On sait où on a merdé, tout simplement,* explique le Perpignanais Giorgi Beria. *Donc on s'y remet et cette semaine, je n'ai pas vu un seul mec la tête en bas. »* Les Catalans à Castres et les Bayonnais à Clermont savent sur quoi ils sont attendus cet après-midi pour passer un meilleur lundi.

RUGBY Top 14 3e journée

TABLEAU DE BORD

Classement

		pts	total J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	Bo.	Bd.	domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.	séries	cartons J.	R.
1	Toulouse	9	2	2	0	0	78	45	+33	1	0	1	1	0	0	35	27	1	1	0	0	43	18	G.G.	0	0
2	Lyon	8	2	2	0	0	54	48	+6	0	0	1	1	0	0	28	26	1	1	0	0	26	22	G.G.	2	0
3	Clermont	5	2	1	0	1	59	40	+19	1	0	1	1	0	0	39	7	1	0	0	1	20	33	G.P.	1	0
4	Racing 92	5	2	1	0	1	61	51	+10	0	1	1	1	0	0	33	20	1	0	0	1	28	31	P.G.	2	0
5	Castres	5	2	1	0	1	59	58	+1	0	1	1	1	0	0	31	28	1	0	0	1	28	30	G.P.	4	0
6	Toulon	5	2	1	0	1	45	47	-2	0	1	1	1	0	0	30	28	1	0	0	1	15	19	P.G.	3	0
7	Bordeaux-Bègles	5	2	1	0	1	72	54	+18	0	1	1	1	0	0	46	26	1	0	0	1	26	28	G.P.	0	0
8	Montpellier	5	2	1	0	1	48	33	+15	0	1	1	0	0	1	22	26	1	1	0	0	26	7	P.G.	3	0
9	Pau	5	2	1	0	1	58	68	-10	1	0	1	1	0	0	51	29	1	0	0	1	7	39	P.G.	3	0
10	La Rochelle	4	2	1	0	1	46	50	-4	0	0	1	1	0	0	19	15	1	0	0	1	27	35	G.P.	1	0
11	Stade Français	4	2	1	0	1	60	77	-17	0	0	1	1	0	0	34	31	1	0	0	1	26	46	P.G.	3	0
12	Bayonne	4	2	1	0	1	50	70	-20	0	0	1	1	0	0	21	19	1	0	0	1	29	51	G.P.	3	0
13	Perpignan	1	2	0	0	2	26	47	-21	0	1	1	0	0	1	7	26	1	0	0	1	19	21	P.P.	1	0
14	Vannes	1	2	0	0	2	49	77	-28	0	1	1	0	0	1	18	43	1	0	0	1	31	34	P.P.	0	0

3e journée

AUJOURD'HUI

Montpellier - Toulouse .... 14 h 30
Vannes - Lyon .... 16 h 30
Clermont - Bayonne .... 16 h 30
Castres - Perpignan .... 16 h 30
La Rochelle - Pau .... 16 h 30
Bordeaux-Bègles - Racing 92 .... 21 h 05

DEMAIN

Stade Français - Toulon .... 21 h 05

prochaine journée 4e

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

Perpignan - Clermont .... 14 h 30
Bayonne - Montpellier .... 16 h 30
Lyon - Castres .... 16 h 30
Racing 92 - La Rochelle .... 16 h 30
Toulon - Vannes .... 16 h 30
Pau - Stade Français .... 21 h 05

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Toulouse - Bordeaux-Bègles .... 21 h 05

Alexis Réau/L'Équipe

réalisateurs

1. Ramos (Toulouse, *photo*) .... 38 points.
2. Fernandez (Castres) .... 28 points.
3. Berdeu (Lyon) .... 27 points.
4. Simmonds (Pau) .... 23 points.
5. Jalibert (Bordeaux Bègles) .... 22 points.
6. Lopez (Bayonne) .... 18 points.
7. Allan (Perpignan) .... 16 points.
8. Belleau (Clermont), Farrell (Racing 92) .... 15 points.
10. Miotti (Montpellier) .... 14 points.

marqueurs

1. Maqala (Bayonne), Depoortere, Penaud (Bordeaux Bègles), Thomas (La Rochelle), Couilloud (Lyon), Daubagna, Luc (Pau), Arundell (Racing 92), Macalou, Weber (Stade Français), Dréan (Toulon), Ahki (Toulouse) 2 essais.

RÉSULTATS, PROGRAMME ET CLASSEMENT

PRO D2

4e journée

JEUDI

Grenoble - Dax 19-13

HIER

Brive (bo) - Aurillac 48-17
Colomiers - Valence-Romans 24-17
Oyonnax (bo) - Nice 52-3
Soyaux-Angoulême - Mont-de-Marsan 19-32
Agen - Nevers 35-17
Montauban - Biarritz (bd) 29-26
Béziers (bo) - Aix-en-Provence 39-20

		pts	J.
1	Brive	14	4
2	Béziers	14	4
3	Colomiers	13	4
4	Biarritz	13	4
5	Grenoble	12	4
6	Dax	12	4
7	Agen	10	4
8	Soyaux-Angoulême	10	4
9	Montauban	10	4
10	Oyonnax	9	4
11	Aix-en-Provence	9	4
12	Mont-de-Marsan	6	4
13	Aurillac	5	4
14	Nevers	5	4
15	Nice	5	4
16	Valence-Romans	2	4

prochaine journée 5e

JEUDI 26 SEPTEMBRE

Biarritz - Grenoble .... 21 h

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

Mont-de-Marsan - Brive .... 19 h
Nice - Colomiers .... 19 h 30
Dax - Soyaux-Angoulême 19 h 30
Nevers - Montauban .... 19 h 30
Valence-Romans - Agen ... 19 h 30
Aurillac - Béziers .... 19 h 30
Aix-en-Provence - Oyonnax 21 h

RÈGLEMENT

QUATRE POINTS pour une victoire, **DEUX** pour un nul, **ZÉRO** pour une défaite. **UN POINT DE BONUS** pour chaque équipe qui marque trois essais de plus que son adversaire et/ou perd par cinq points ou moins d'écart. En cas d'égalité, les équipes sont départagées par les points terrain, puis par la différence de points sur l'ensemble des rencontres. La saison régulière (26 journées) prendra fin le 7 juin 2025. Les deux premiers qualifiés en demi-finales. Les 3e, 4e, 5e et 6e disputent un tour de barrages (le 13, 14 ou 15 juin) sur le terrain des deux mieux classés. Les vainqueurs en demi-finales (20 et 21 juin, à Décines, au Groupama Stadium). La finale aura lieu le 28 juin à Saint-Denis (Stade de France). Le 14e sera relégué en Pro D2 alors que le 13e affrontera le finaliste de Pro D2 en barrage d'accession-relégation (week-end du 14 juin).

Canal + Live 5 **aujourd'hui**

Castres 16 h 30 Perpignan

Arbitre : Marbot. Stade Pierre-Fabre.

Castres : 15 Palis ; 14 Ambadiang, 13 Botitu, 12 Goodhue, 11 N. Hulleu ; 10 Le Brun, 9 Fernandez ; 8 Papali'i, 7 Delaporte, 6 Babillot (cap.) ; 5 Vanverberghe, 4 Ducat ; 3 Collier, 2 Barlot, 1 Walcker.

Perpignan : 15 Dupichot ; 14 J.-L. Joseph, 13 Duguivalu, 12 Buliruarua, 11 Dubois ; 10 Aucagne, 9 Aprasidze ; 8 Velarte, 7 Brazo (cap.), 6 Van Tonder ; 5 P. Tuilagi, 4 Warion ; 3 Brookes, 2 Montgaillard, 1 Beria.

Castres — **Entraîneur :** Davidson (IRL). **Remplaçants :** Zarantonello (16), Guérois-Galisson (17), Maravat (18), Cope (19), Arata (20), Popelin (21), Seguret (22), Corato (23).

attaque (essais inscrits) : Castres 5e class. – 3 ; Perpignan 14e class. – 1
défense (essais encaissés) : Castres 10e class. – 3,50 ; Perpignan 4e class. – 2

13 oppositions
*Dans cet ordre en Top 14
8 v. – 5 v.

Perpignan — **Entraîneur :** Azéma. **Remplaçants :** Jintcharadze (16), Fakatika (17), Labouteley (18), Fa'aso'o (19), Ecochard (20), McIntyre (21), Naqalevu (22), Roelofse (23).

Canal + Sport **aujourd'hui**

Montpellier 14 h 30 Toulouse

Arbitre : Gasnier. GGL Stadium.

Montpellier : 15 Hogg ; 14 Tambwe, 13 Darmon, 12 A. Vincent, 11 Bridge ; 10 Miotti, 9 Coly ; 8 B. Vunipola, 7 Bécognée, 6 Nouchi (cap.) ; 5 Duguid, 4 Camara ; 3 Japaridze, 2 Karkadze, 1 Forletta.

Toulouse : 15 Kinghorn ; 14 Capuozzo, 13 Delibes, 12 Barassi, 11 Lebel ; 10 Ramos (cap.), 9 Saito ; 8 T. Ntamack, 7 J. Willis, 6 Banos ; 5 Meafou, 4 Ri. Arnold ; 3 Ainu'u, 2 Cramont, 1 Neti.

Montpellier — **Entraîneur :** Caudullo. **Remplaçants :** C. Tolofua (16), Erdocio (17), Verhaeghe (18), Chalureau (19), S. Simmonds (20), Bernadet (21), Cadot (22), Hounkpatin (23).

attaque (essais inscrits) : Montpellier 11e class. – 2,50 ; Toulouse 1er class. – 4,50
défense (essais encaissés) : Montpellier 1er class. – 1,50 ; Toulouse 3e class. – 2,50

19 oppositions
*Dans cet ordre en Top 14
10 v. – 1 n. – 8 v.

Toulouse — **Entraîneur :** Mola. **Remplaçants :** Mauvaka (16), Reilhes (17), Flament (18), Jelonch (19), Vergé (20), Graou (21), Costes (22), Merkler (23).

Canal + Live 4 **aujourd'hui**

Clermont 16 h 30 Bayonne

Arbitre : Blasco-Baqué. Stade Marcel-Michelin.

Clermont : 15 Newsome ; 14 Fall, 13 Tauzin, 12 Moala, 11 Raka ; 10 Belleau, 9 Jauneau (cap.) ; 8 F. Lee, 7 Sowakula, 6 Yato ; 5 Ceyte, 4 Lanen ; 3 Ojovan, 2 Fainga'a, 1 Akhaladze.

Bayonne : 15 Orabé ; 14 Tiberghien, 13 Maqala, 12 Martocq, 11 Callandret ; 10 Segonds, 9 Machenaud ; 8 Habel-Kuffner, 7 Héguy (cap.), 6 Capilla ; 5 Moon, 4 Poloniati ; 3 Cotet, 2 Giudicelli, 1 Bordelai.

Clermont — **Entraîneur :** Urios. **Remplaçants :** Fourcade (16), S. Lotrian (17), Hemery (18), Tixeront (19), Bézy (20), Urdapilleta (21), Darricarrère (22), Montagne (23).

attaque (essais inscrits) : Clermont 5e class. – 3,50 ; Bayonne 9e class. – 3
défense (essais encaissés) : Clermont 2e class. – 2,50 ; Bayonne 12e class. – 4

14 oppositions
*Dans cet ordre en Top 14
13 v. – 1 v.

Bayonne — **Entraîneur :** Patat. **Remplaçants :** L. Martin (16), Castillon (17), Marchois (18), Chouzenoux (19), Rouet (20), Lopez (21), Erbinartegaray (22), Tagi (23).

Canal + **aujourd'hui**

Bordeaux-Bègles 21 h 05 Racing 92

Arbitre : Ramos. Stade Chaban-Delmas.

Bordeaux-Bègles : 15 Buros ; 14 Penaud, 13 Depoortere, 12 Moefana, 11 Bielle-Biarrey ; 10 Jalibert, 9 Lucu (cap.) ; 8 Matiu, 7 Gazzotti, 6 Vergnes-Taillefer ; 5 Cazeaux, 4 J. Gray ; 3 Sadie, 2 Lamothe, 1 Poirot.

Racing 92 : 15 S. James ; 14 Tuisova, 13 Fickou (cap.), 12 Lancaster, 11 Arundell ; 10 Farrell, 9 Le Garrec ; 8 Dayimani, 7 Baudonne, 6 Diallo ; 5 R. Taofifenua, 4 Palu ; 3 Laclayat, 2 Couly, 1 Gogichashvili.

Bordeaux-Bègles — **Entraîneur :** Bru. **Remplaçants :** Latterrade (16), Perchaud (17), Coleman (18), Swinton (19), Tatafu (20), Lesgourgues (21), Janse Van Rensburg (22), Falatea (23).

attaque (essais inscrits) : Bordeaux-Bègles 2e class. – 4,50 ; Racing 92 3e class. – 4
défense (essais encaissés) : Bordeaux-Bègles 9e class. – 3,50 ; Racing 92 8e class. – 2,50

17 oppositions
*Dans cet ordre en Top 14
9 v. – 5 v.

Racing 92 — **Entraîneur :** Lancaster (ANG). **Remplaçants :** D. Escobar (16), Ben Arous (17), Rowlands (18), Woki (19), C. Le Bail (20), Chavancy (21), M. Spring (22), Kharaishvili (23).

Canal + Live 6 **aujourd'hui**

La Rochelle 16 h 30 Pau

Arbitre : Rozier. Stade Marcel-Deflandre.

La Rochelle : 15 Dulin ; 14 Nowell, 13 Daunivucu, 12 Danty, 11 Leyds ; 10 Reus, 9 Berjon ; 8 Alldritt (cap.), 7 Pa. Boudehent, 6 Douglas ; 5 Skelton, 4 Lavault ; 3 Atonio, 2 Bourgarit, 1 Penverne.

Pau : 15 Maddocks ; 14 Grandidier-Nkanang, 13 Gailleton, 12 Manu, 11 Luc ; 10 Desperes, 9 Daubagna (cap.) ; 8 Tauiliili-Pelesasa, 7 Credoz, 6 Kpoku ; 5 Tagitagivalu, 4 Picquette ; 3 H. Williams, 2 Ruffenach, 1 Papidze.

La Rochelle — **Entraîneur :** O'Gara (IRL). **Remplaçants :** Latu (16), Wardi (17), Cancoriet (18), Haddad (19), Iribaren (20), Hastoy (21), Favre (22), Kuntelia (23).

attaque (essais inscrits) : La Rochelle 12e class. – 3 ; Pau 7e class. – 4
défense (essais encaissés) : La Rochelle 7e class. – 3 ; Pau 11e class. – 4,50

8 oppositions
*Dans cet ordre en Top 14
7 v. – 1 v.

Pau — **Entraîneur :** Piqueronies. **Remplaçants :** Delhommel (16), Bibi Biziwu (17), J. Maximin (18), Zegueur (19), D. Robson (20), J. Simmonds (21), Roudil (22), Zabala (23).

RUGBY Top 14 3e journée

Castres 16 h 30 Perpignan

Les ailiers de l'espoir

Le staff du Castres Olympique, et notamment **Xavier Sadourny**, l'entraîneur des lignes arrière, peut compter sur cinq spécialistes du poste, tous capables d'assurer une place de titulaire.


Franck Faugère/L'Équipe

GUILLAUME DUFY

Christian Ambadiang a marqué de son empreinte et de sa vitesse la première journée du Top 14. Auteur d'un retour exceptionnel en début de deuxième période pour empêcher le Racingman Max Spring de marquer, avant d'inscrire l'essai de la victoire dans les ultimes secondes (31-28), l'ailier de Castres n'était pourtant pas sur la feuille de match la semaine dernière à Toulon (30-28). Les voies des entraîneurs sont souvent impénétrables. Ce n'était évidemment pas une punition, mais le staff du club tarnais a l'embarras du choix dans ce secteur de jeu, malgré la décision d'Antoine Zeghdar de se consacrer au rugby à 7, avec 5 spécialistes d'excellent niveau. Il y a donc Ambadiang, Nathanaël Hulleu, Josaia Raisuqe, Rémy Baget et Geoffrey Palis.

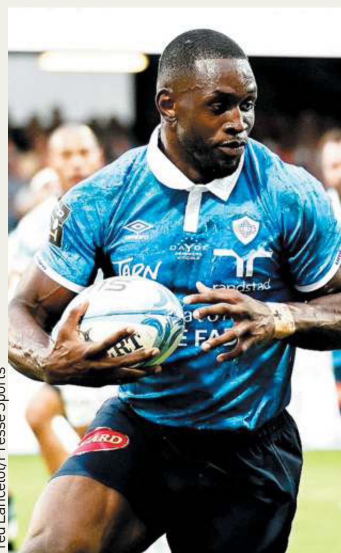
> **"Le plus souvent, on essaie de mettre un costaud avec un léger, mais il n'y a pas de règle"**
> XAVIER SADOURNY, ENTRAÎNEUR DES LIGNES ARRIÈRE

Avant la réception de Perpignan, Xavier Sadourny, qui est le nouvel entraîneur des lignes arrière, a décrit son quintette de choc. « *On a beaucoup de chance d'en avoir autant, d'en avoir 4 et demi, car Geoffrey peut jouer à l'arrière. C'est un poste très exigeant avec beaucoup de courses, de jeu sans ballon, de chasse sur les coups de pied.* »

Comment les choisit-il ? En fonction de l'adversaire ? « *Pas uniquement, même si les caractéristiques de l'équipe qu'on affronte comptent, il y a la forme du moment aussi, le critère JIFF est également pris en considération. Il y a une histoire d'équilibre à trouver. Le plus souvent, on essaie de mettre un costaud avec un léger, mais il n'y a pas de règle. À Toulon, on est partis avec Baget et Hulleu, qui ne sont pas des poids lourds, et ça s'est plutôt bien passé.* »

Christian AMBADIANG
25 ans

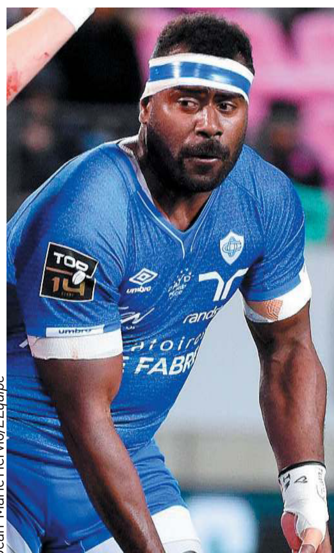
Le rapide


Fred Lancelot/Presse Sports

« Je le connaissais un peu car j'avais vu des matches de Nevers *(avec qui il a disputé 54 rencontres de Pro D2 entre 2021 et 2024)*, mais c'est un joueur complet, un gros travailleur sur le terrain. On a tous pu voir sa vitesse, qui est incroyable. C'est le plus rapide. Il va franchir les paliers, c'est un jeune joueur, il a la tête sur les épaules, je pense que le regard des autres va changer et qu'il va être de plus en plus surveillé. »

Josaia RAISUQE
30 ans

L'animal


Jean-Marie Hervio/L'Équipe

« Il dégage une puissance exceptionnelle, il est capable de casser deux ou trois plaquages. Il adore le combat, il adore le duel, c'est certainement pour cette raison qu'il a été essayé au poste de troisième-ligne *(il a d'abord été ailier)*. Il est méchant, il a un côté animal. Peu de joueurs lui ressemblent dans le Top 14. Il faut qu'il travaille sa concentration et sa compréhension du jeu, il a encore une grosse marge de progression. »

Nathanaël HULLEU
24 ans

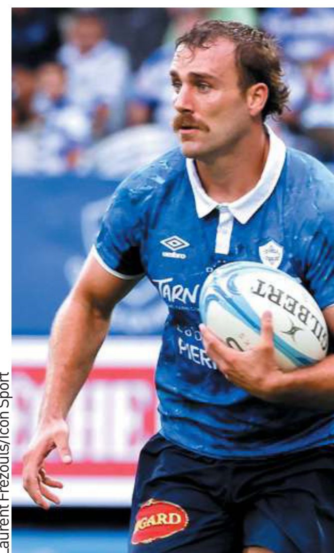
Le finisseur


Lionel Hahn/L'Équipe

« C'est le finisseur, il a cette qualité de pouvoir faire la différence dans des espaces très réduits, on pourrait le comparer à un avant-centre de surface au foot, il sort d'une très belle saison qui a été récompensée par la tournée en Argentine *(il est entré en cours de jeu lors de la victoire des Bleus en Uruguay [28-43], le 10 juillet)*. Il doit confirmer, on dit souvent que la deuxième saison est plus complexe. Il a tout l'avenir devant lui. »

Rémy BAGET
27 ans

Le dézoneur


Laurent Frezouls/Icon Sport

« C'est un joueur qui dézone beaucoup, il comprend parfaitement le rugby, il sent le jeu et possède le sens du collectif. Son travail sans ballon est admirable, il offre constamment des solutions au porteur, ce qui permet à l'équipe d'être en surnombre et donc de pouvoir faire la différence. Ce n'est pas une nécessité, mais le jeu au pied pour un ailier peut servir et lui, dans ce secteur, il n'est pas mal du tout. »

Geoffrey PALIS
33 ANS

Le complet


Jean-Marie Hervio/L'Équipe

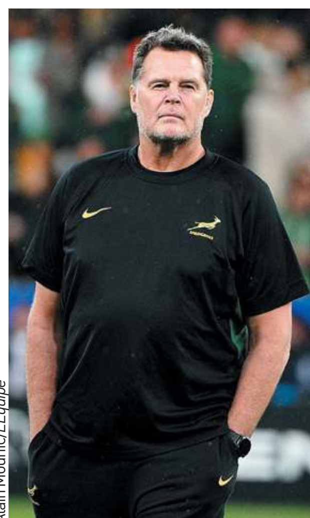
« C'est le papa des arrières, avec Julien Dumora *(36 ans)*. Geoffrey coche toutes les cases, il sait tout faire, il est très complet, très technique, il s'appuie sur une excellente lecture du jeu. Il est polyvalent, et cela pour un staff, ça n'a pas de prix. Il était arrière lors de la première journée de Championnat contre le Racing. Son jeu au pied est très bon. C'est le plus ancien des ailiers, mais c'est aussi le plus complet. »

Rugby Championship 5e journée

Argentine 23 h Afrique du Sud

Les Springboks au révélateur Puma

Malgré l'enjeu d'un nouveau titre, l'Afrique du Sud a décidé de faire tourner son effectif en Argentine ce soir. Parce qu'elle ne veut pas cesser de bâtir, même dans la difficulté.


Alain Mounic/L'Équipe

Sélectionneur des Springboks entre 2018 et 2019, Rassie Erasmus est revenu à leur tête en début d'année.

AURÉLIEN BOUISSET

Sur les douze éditions que compte le Rugby Championship à quatre nations depuis son lancement en 2012, l'Afrique du Sud n'a jamais réussi à le remporter dans sa version complète. Son seul titre remonte à 2019 et le tournoi de l'hémisphère Sud était alors tronqué par l'approche de la Coupe du monde japonaise.

Alors, quand les Springboks fouleront ce soir la pelouse du stade Unico de Santiago del Estero, dans le nord de l'Argentine, nul doute qu'ils auront l'objectif de battre les Pumas sur leurs terres pour s'emparer d'un nouveau trophée, moins d'un an après la Coupe du monde 2023.

Pourtant, Rassie Erasmus a décidé de laisser le totem Eben Etzebeth sur le banc, dont il sortira pour égaler le record de sélections de Victor Matfield sous le maillot vert et or (127 capes), et a placé son icône de capitaine, Siya Kolisi, dans le box des entraîneurs, où il découvrira la quasi-impuissance ingrate des coaches pendant un match, aussi important soit-il.

Une deuxième ligne à 13 sélections

D'autres cadres ne sont même pas sur la feuille de match, comme le pilier droit Frans Malherbe, le centre Damian de Allende ou l'ailier Cheslin Kolbe. Les Boks feraient-ils une impasse qui ne dit pas son nom, en espérant conquérir le titre la semaine prochaine devant leur public de Nelspruit ? Pas du tout, a rétorqué en substance Erasmus dans la semaine. « *Ça serait formidable de remporter le Rugby Championship dès ce week-end, mais ça ne sera pas facile, et, surtout, nous voyons plus loin,* a élargi l'entraîneur. *Nous voulons renforcer la profondeur de notre effectif en vue de la Coupe du monde 2027. La seule façon de le faire, c'est d'exposer nos jeunes joueurs à des adversaires coriaces et dans des conditions difficiles.* »

Face à des Pumas revigorés par leur large victoire sur les Wallabies il y a deux semaines (67-27) et surtout toujours en course pour le titre, eux aussi, les Sud-Africains passeront donc leur relève au révélateur. La deuxième ligne Moerat (capitaine)-Nortje, qui compte treize sélections à deux, le flanker Ben-Jason Dixon ou le talonneur remplaçant Jan-Hendrik Wessels, passé par les Espoirs de Clermont, seront particulièrement scrutés.

Surtout, cette ligne de conduite n'a pas été improvisée en Argentine. Erasmus l'avait déjà suivie, par exemple en titularisant le jeune ouvreur Sacha Feinberg-Mngomezulu (22 ans) sur les trois premiers matches de la compétition, dont la réception des All Blacks à l'Ellis Park (31-27). Il n'y a pas de rencontre trop importante pour ceux qui représentent l'avenir des Springboks. Dans la cathédrale de Johannesburg, comme dans l'enceinte hostile de Santiago del Estero.


Annegret Hilse/Reuters
Andreas Gora/AP

L'enchanteur de Berlin

Rookie en Laver Cup, mais déjà installé parmi les légendes du jeu, Carlos Alcaraz séduit par sa fraîcheur et son association en double, hier, avec le champion local Alexander Zverev.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN LEFEBVRE

BERLIN – Jeudi soir, lors du dîner de gala de cette septième Laver Cup en grande pompe, smokings et robes longues de rigueur, il avait le nœud papillon de traviole, calé sous son inamovible sourire à pleines dents d'éternel adolescent. Lui, le rookie de cette exhibition multi-étoilée, avait la redoutable tâche d'appeler sur scène le dernier nom de l'équipe d'Europe, premier dans l'ordre du classement ATP.

Devant un parterre de stars parmi lesquelles scintillaient la légende éternelle Rod Laver (86 ans), l'hôte « jamesbondien » Roger Federer (43 ans), le jeune (re) marié Boris Becker (56 ans), le bonze souriant Andre Agassi (54 ans), ou encore le successeur désigné de Björn Borg sur la chaise du capitaine européen l'an prochain à San Francisco, Yannick Noah (64 ans), Carlos Alcaraz a vaincu sa timidité de jeune premier pour chambrer amicalement le héros local qui le devance d'une place dans la hiérarchie : *« Il a la meilleure coupe de cheveux du circuit, il n'a pas peur de les laisser pousser, il accomplit une saison incroyable, il est passé tout près de gagner son premier Grand Chelem, désolé pour le French Open Sascha* (rires), *je vous demande d'accueillir Alexander Zverev ! »*

Un duo de choc maîtrisé par Fritz et Shelton

Entre l'Allemand de 27 ans et le 3e mondial, de six ans son cadet, est née une *bromance* au fil de leurs dix confrontations (5 victoires chacun). Elle s'est renforcée au cours d'une saison qui les a vus s'affronter notamment à l'Open d'Australie (victoire de Zverev en quarts après quatre sets) et en finale de Roland-Garros (succès d'Alcaraz en cinq sets). Deux combats aux enjeux colossaux qui ont laissé derrière eux bien plus qu'un respect mutuel.

Maniant l'autodérision avec l'aisance d'un stand-uppeur aguerri, quand l'élégantissime Andrea Petkovic, Madame Loyale à l'humour décapant, tendit le micro au joueur allemand pour qu'il commente son récent retour au 2e rang mondial, le meilleur joueur de la planète à n'avoir jamais coiffé de couronne majeure embraya : *« Je sens que je mérite vraiment ce classement, même si le numéro 3 a gagné Roland-Garros et Wimbledon, c'est super...* (éclats de rire dans la salle). *En même temps, je ne suis pas mécontent que tu* (s'adressant à son jeune rival) *aies perdu quelques premiers tours, mais je suis aussi très agacé que tu aies payé les juges de ligne et l'arbitre de chaise à Roland ! »*

Une fois n'est pas coutume, hier soir, les deux hommes étaient du même côté du filet. Associés en double pour l'ultime rencontre d'une première journée conclue sur un score de parité (2-2), Alcaraz et Zverev affrontaient l'explosive paire Taylor Fritz-Ben Shelton. Succès populaire garanti devant 13 500 fans qui remplissaient jusqu'au plafond les tribunes de l'Uber Arena de Berlin. Mais ce sont les visiteurs qui se sont montrés les plus réalistes (victoire 7-6 [5], 6-4).

La veille, l'Espagnol avait joué la carte de l'humilité qui lui va comme un gant, savourant *« ce privilège d'être entouré de Borg, McEnroe, Laver, des grands noms au sommet de notre sport. Je vais essayer d'apprécier et d'apprendre d'eux autant que possible. »* Il avait aussi flatté son futur partenaire en assurant : *« Avec ses services et moi au filet, ça va être facile* (sourire). *»*

> **"Björn (Borg) nous a raconté un vol sur le Concorde vers New York, et Carlos ne savait même pas ce que c'était !"**
> CASPER RUUD

Une réponse aux éloges précédents de son aîné lors de la conférence de presse de l'équipe européenne au complet. *« N'écoute pas, parce que tu as 12 ans* (sic) *et que je ne devrais pas dire autant de choses gentilles à ton égard*, lança Zverev en s'adressant au débutant espagnol. *J'ai eu la chance de jouer en double avec Roger* (Federer) *à plusieurs reprises dans cette épreuve, ce qui était très spécial. Mais après nos sacrées batailles en Grand Chelem cette année, partager le court avec une légende de notre sport, c'est un privilège tout aussi incroyable. »*

Ces louanges traduisent le poids que pèsent Alcaraz et ses quatre titres du Grand Chelem au sein d'un collectif à la fois admiratif et gentiment chambreur. Outre son organisation sans faille, dans le souci du moindre détail, jusqu'au design de la chaise d'arbitre épousant les formes du trophée, la Laver Cup a cette capacité à révéler des personnalités, libérées du carcan de la compétition individuelle. Ainsi, le Norvégien Casper Ruud (25 ans), d'ordinaire taiseux, n'a-t-il pas hésité à prendre le micro pour dévoiler une anecdote issue du dîner de l'équipe européenne mercredi soir. *« Björn* (Borg) *nous a raconté un vol sur le Concorde vers New York, et Carlos ne savait même pas ce que c'était !* (Rires.) *Il a fallu "googliser" car il est trop jeune... »*

Et le vétéran de l'équipe, Grigor Dimitrov, 33 ans, d'enchaîner : *« Le dernier vol remonte à quand, 2003 c'est ça ?* (Le 26 novembre précisément, six mois après la naissance du Murcien). *Il y avait donc une finalité éducative à tout ça. On a été bons, on est aussi là pour ça. »* 'E

Carlos Alcaraz et son habituel sourire, jeudi à Berlin avant le début de la Laver Cup (à gauche), et en compagnie d'Alexander Zverev, hier lors du double perdu par les deux hommes.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

LAVER CUP
BERLIN

HIER
1re journée

F. Cerundolo (MON) b. Ruud (EUR) 6-4, 6-4
S. Tsitsipas (EUR) b. Kokkinakis (MON) 6-1, 6-4
Dimitrov (EUR) b. Tabilo (MON) .7-6 (4), 7-6 (2)
Fritz-Shelton (MON) b. Alcaraz-Zverev (EUR) 7-6 (5), 6-4

À l'issue de la première journée, les équipes Monde et Europe sont à égalité 2-2.

AUJOURD'HUI
2e journée

Saint-Quentin 68-66 Monaco

La Roca sur le carreau

Grande favorite du Championnat et double tenante du titre, l'AS Monaco, diminuée, a subi d'entrée un coup d'arrêt hier soir à Saint-Quentin.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN OHNONA (avec A. M. L.)

SAINT-QUENTIN (AISNE) – Dans le tintamarre indescriptible des cuivres et percussions envahissant un Palais des sports Pierre-Ratte en fusion, Nick Calathes et les Monégasques n'ont pas immédiatement compris. Le tir à 3 points du meneur grec, qui aurait fait repasser sa Roca Team aux commandes après un come-back inespéré dans le money-time (de 44-58, 30e à 64-66, 40e), venait d'être invalidé par les arbitres pour un passage en force d'Elie Okobo.

Dans la foulée, alors que beaucoup d'yeux étaient tournés vers Nolan Traoré, le prodige de 18 ans en grande difficulté hier sous les yeux des scouts NBA des Chicago Bulls et des Sacramento Kings (2 points, 1/9 au tir, 4 balles perdues), c'est l'une des recrues de Saint-Quentin qui est sortie de la boîte. À 66-66 avec 10 secondes à jouer, l'ex-arrière de Golden State et de sa filiale en G-League, Jerome Robinson (15 points), coutumier des duels à l'entraînement avec Stephen Curry, a échappé à la vigilance d'Okobo et mis à genoux Monaco à mi-distance. Impériale la saison dernière (29-5), la Roca Team, pour son entrée en matière, est restée sur le carreau (66-68).

James dans l'attente, Okobo hors sujet

Comme le 30 mars sur un score quasi identique (71-69), Saint-Quentin a réussi, sans son pivot titulaire Dominik Olejniczak ni l'une des révélations de la saison dernière Lucas Boucaud (hernie discale, remplacé avec maestria par Enzo Goudou-Sinha, 9 points, 4 passes), ce que son entraîneur Julien Mahé a appelé sans hésiter *« un exploit »*. *« Même diminués, cela reste une armada, le double tenant du titre. C'est un début magnifique et mérité »*, ajoutait le coach dont l'héroïque escouade, invaincue en préparation, a tenu les Monégasques à 29 points en première mi-temps.

Saint-Quentin, porté également par le précieux Giovan Oniangue (11 points à 3/5 à 3 points), a joué le troisième de la dernière saison régulière d'Euroligue au meilleur moment, alors que nombre de ses cadres étaient absents, parmi lesquels son ailier Alpha Diallo, sa recrue Furkan Korkmaz, hors de forme, ainsi, surtout, que le MVP et meilleur marqueur de l'histoire de l'Euroligue, Mike James. Opéré du dos cet été, le meneur US confirmait lors du Media Day son déficit « cardio » et annonçait encore une à deux semaines de travail avant de pouvoir refouler les parquets.

L'équipe de Sasa Obradovic doit digérer les départs de Jordan Loyd, Donta Hall et de l'âme défensive de l'équipe John Brown. Okobo a fait ce qu'il pouvait mais, malgré le panier égalisateur à 66-66, l'arrière international a souvent été hors sujet (15 points mais 4/15 au tir, 4 balles perdues). L'intégration des nouveaux venus, Georgios Papagiannis (12 points, 8 rebonds), Vitto Brown (5 points) ou Calathes (5 points à 2/6, 7 rebonds, 4 passes) prendra du temps.

> **"On ne peut pas juger notre potentiel sur cette soirée"**
> SASA OBRADOVIC, ENTRAÎNEUR DE L'AS MONACO

De quoi ramener le champion à la réalité et rappeler l'extraordinaire densité d'un Championnat dont l'homogénéité va être encore accrue par sa réduction à seize équipes. *« C'est une nouvelle saison avec toujours autant d'attentes et de pression*, soulignait l'entraîneur serbe en amont de la nouvelle campagne. *Je ne suis pas satisfait de la présaison, avec beaucoup de blessés, d'incertitudes et un été fini tardivement après les JO. On n'a pas encore une vraie image de ce à quoi va ressembler l'équipe. »*

L'un des points de stabilité fut ainsi l'un des héros des JO bleus, Matthew Strazel, vice-champion olympique qui, malgré 5 balles ▶▶

Le Saint-Quentinois Jerome Robinson monte au panier devant le Monégasque Elie Okobo, hier lors de Saint-Quentin - Monaco (68-66).



Alexis Réau/L'Équipe

Saint-Quentin	38	68
Monaco	29	66

Quart-temps : 17-14 ; 21-15 ; 20-15 ; 10-22.
Arbitres : Bissang, Oliot et Wallet.
À Saint-Quentin, Palais des sports Pierre-Ratte. 3 200 spectateurs.

Saint-Quentin
N. Traoré (2 points), J. Robinson (15), K. Moore (3), Santos-Silva (0), Kirkwood (9), Pfister (8), Oniangue (11), Goudou-Sinha (9), Schwartz (11).
Entraîneur : Mahé.

Monaco
Calathes (5 points), Okobo (15), Tarpey (4), V. Brown (5), Motiejunas (8), Strazel (8), Blossomgame (3), Papagiannis (12), Jaiteh (4), Begarin (2), Cornelie (0).
Entraîneur : Gladyr (UKR).

perdues, a retrouvé son mojo, auteur de 8 points (3/5), 4 passes, et de la défense décisive qui aurait pu permettre aux siens de l'emporter sur le fil.

Seule certitude, avec autant de points d'interrogation planant sur son équipe encore en rodage : on n'a pas encore vraiment revu Monaco. *« Il ne suffit pas d'aligner les grands noms pour faire une grande équipe. Mais nos plus grands noms n'étaient pas là ce soir...*, rappelait Obradovic. *Il faut féliciter Saint-Quentin qui a mis de gros shoots et nous a livré un beau combat. Mais, avec tout le respect qu'on leur doit, on ne peut pas juger notre potentiel sur cette soirée. »*

Monaco a le temps de voir venir en Championnat. Mais un peu moins de deux semaines pour se mettre en ordre de marche. Le 3 octobre, la Roca Team recevra Milan en ouverture de l'Euroligue, l'objectif majeur de sa saison.



RÉSULTAT ET PROGRAMME

BETCLIC ÉLITE
saison régulière / 1re journée

HIER
Saint-Quentin - Monaco ... 68-66

AUJOURD'HUI
Le Portel - Bourg-en-Bresse ... 18 h
Nancy - La Rochelle ... 20 h 30
Strasbourg - Chalon ... 20 h 30

DEMAIN
Asvel - Le Mans ... 16 h 30
Gravelines-Dunkerque - Paris ... 16 h 30
Limoges - Nanterre ... 19 h

REPORTÉE
Cholet - Dijon

L'AS Monaco a été sanctionnée le 29 août par la LNB d'une victoire en moins au classement pour « manquement concernant l'obligation de transparence et de sincérité du club ». Le club a depuis annoncé avoir fait appel de cette décision.

45 %

Les shooteurs de Saint-Quentin étaient en réussite hier soir, avec un taux de réussite de 45,2 % à 3 points (14/31), inscrivant de cette manière 62 % des points de leur équipe. En revanche, à 2 points, les joueurs du club de l'Aisne n'ont terminé le match qu'à 32,1 % de réussite (9/28).

Trois challengers prêts à surgir

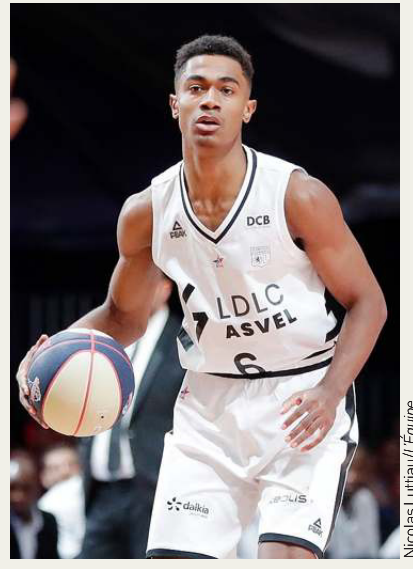
ASVEL

Résultats 2023-2024 :
3e de la saison régulière (25-9), éliminé en demi-finales par Paris (2-3).

Retour de flamme ?

Oublier une saison cahoteuse sur les parquets (premier exercice sans trophée depuis 2018, sans compter la saison 2019-2020 quasi blanche) et agitée en dehors (les problèmes récurrents avec le sponsor Skweek), c'est l'objectif du club de Tony Parker. Après les débarquements successifs de TJ Parker et Gianmarco Pozzecco, le coach rookie Pierric Poupet a été confirmé deux ans à l'aune d'une fin de saison réussie et plus apaisée. Le recrutement semble réussi malgré un budget en baisse et les départs de Timothé Luwawu-Cabarrot ou Youssoupha Fall.

Le retour au bercail de Théo Maledon *(photo)*, dans l'impasse outre-Atlantique, sera l'une des clés pour une formation qui a aussi mis la main sur le double meilleur défenseur de G-League, l'arrière Shaquille Harrison, et le néo-drafté Melvin Ajinça (51e, New York, envoyé à Dallas), qui arrive de Saint-Quentin. Le groupe s'est également renforcé à l'intérieur avec Neal Sako et Tarik Black. Les recrues pourront s'appuyer sur le noyau en place (De Colo, Lee, Jackson, Lauvergne, Ndiaye, Lighty, Kahudi). Assez pour aller chatouiller Monaco ? Les Villeurbannais n'ont plus battu la Roca Team depuis le match 5 de la finale 2022, soit 10 défaites de rang !



Nicolas Luttiau/L'Équipe

PARIS

Résultats 2023-2024 :
2e de la saison régulière (27-7), battu en finale par Monaco (1-3).

Le dauphin se rêve requin

Tuomas Iisalo était bien une étoile... filante. L'architecte finlandais des deux premiers titres du club parisien (Leaders Cup et Eurocoupe) a quitté le navire dès la fin juin pour répondre aux sirènes de la NBA (nouvel assistant des Memphis Grizzlies). Mais son départ n'entame pas les ambitions nationales du club né en 2018 et qui découvrira le marathon infernal de l'Euroligue. *« Le Championnat est très important pour nous. On veut se battre pour le titre »*, pose le président David Kahn. *« Ils en étaient proches la saison passée* (première finale, perdue 1-3 contre Monaco), *donc, c'est un objectif »*, confirme Maodo Lo *(photo)*, le meneur allemand champion du monde 2023, l'une des cinq recrues estivales pour densifier l'effectif qui a gardé son ossature emmenée par le MVP sortant T. J. Shorts et Nadir Hifi.

La patte Iisalo – pression, agressivité, rotations permanentes – reste l'algorithme dominant dans la capitale. Il est désormais appliqué sur le banc par le Brésilien Tiago Splitter. L'ancien pivot des Spurs découvre l'Europe dans le rôle de coach et devra se mettre au diapason des ambitions toujours plus élevées à Paris.



Nicolas Luttiau/L'Équipe

BOURG-EN-BRESSE

Résultats 2023-2024 :
4e de la saison régulière (25-9), éliminé en demi-finales par Monaco (1-3).

La saison de l'après

Après une décennie de développement exemplaire, la « Jeu » a signé la meilleure campagne de son histoire en 2023-2024 : finaliste de l'Eurocoupe (0-2 contre Paris) puis demi-finaliste du Championnat (1-3 contre Monaco) avant de voir Adam Silver, le patron de la NBA, annoncer *« Zaccharie Risacher from France and JL Bourg-en-Bresse »* comme le numéro 1 de la draft (sélectionné par les Hawks d'Atlanta). Pisté par l'Asvel, l'entraîneur Frédéric Fauthoux a prolongé jusqu'en 2027 sur le banc du club de l'Ain, prêt à le laisser endosser la casquette de sélectionneur des Bleus qui semble lui être promise.

Mais le « Petitou » doit déjà reconstruire. Face aux chéquiers plus fournis des grands clubs européens, il n'a conservé que quatre joueurs et perdu des soldats tels Bodian Massa ou Isiaha Mike. Les recrues américaines, notamment, sont très attendues, emmenées par le scoreur Xavier Castaneda *(photo)*. *« Le coach pratique un style très alléchant, avec l'envie de marquer des points tout en se reposant sur une défense costaude »*, glisse Joël Ayayi, un autre néo-Bressan. Dans le rôle d'outsider derrière le trio estampillé Euroligue, Bourg devra surprendre pour accrocher un titre.

S. Sa. et Y. O.



Catherine Aulaz/Le Progrès/MaxPPP

La Boulangère Wonderligue Match des champions
Villeneuve-d'Ascq 21 h Bourges

Première fournée

AMAURY PERDRIAU

Après deux éditions disputées à la halle Georges-Carpentier de Paris, le Match des champions, rendez-vous qui, depuis 2014, permet de lancer la saison de Ligue féminine, a été délocalisé hors de Paris intra-muros pour la première fois de son histoire. Villeneuve-d'Ascq, champion de France, défiera au palais des sports Maurice-Thorez de Nanterre une équipe de Bourges particulièrement habituée au rendez-vous (huitième participation en dix éditions, cinq victoires). Les Guerrières, qui disputent seulement leur deuxième Match des champions, s'étaient d'ailleurs inclinées face aux Tango en 2017.

L'équipe de Rachid Meziane présente un visage sensiblement rajeuni par rapport à sa saison du titre, désormais guidée par une jeune garde d'aspirantes à l'équipe de France : Carla Leite (20 ans) et Marie-Paule Foppossi (26 ans). L'intérieure Kariata Diaby a quitté le Nord pour rejoindre les Berruyères à l'intersaison, dans un effectif qui retrouve notamment Laëtitia Guapo, après une année à œuvrer dans le 3 x 3 pour les JO de Paris (élimination en phase de groupes), tandis que Sarah Michel Boury, néo-retraitée, laisse forcément un grand vide. Bourges et l'ESBVA figureront parmi les favoris de la saison à venir et devront faire oublier l'exode de plusieurs médaillées d'argent aux Jeux de Paris (Johannès, Williams, Fauthoux, Salaün) à l'étranger (Turquie, et Italie pour Salaün). D'ailleurs, aucune médaillée olympique ne disputera cette rencontre, qui lancera également l'ère « La Boulangère Wonderligue », nouvelle appellation du Championnat féminin, qui, si elle n'a pas été du goût de tous, courra pour les trois prochaines années.

Villeneuve d'Ascq – Bourges 21 h
À Nanterre, Palais des sports Maurice-Thorez.

Villeneuve d'Ascq
0 Leite, 1 Zellous (cap.), 2 Foppossi, 3 Bone, 4 Causeur, 8 Lutbert, 13 Hirsch, 16 Ciak, 32 Slonjsak.
Entraîneur : Meziane.

Bourges
0 Okonkwo, 7 Green, 11 Filip, 18 Astier, 21 Guapo, 22 Diaby, 25 Spanou (cap.), 26 Pitarch-Granel, 32 Pouye, 39 Duchet.
Entraîneur : Lafargue.

HORS-SÉRIE

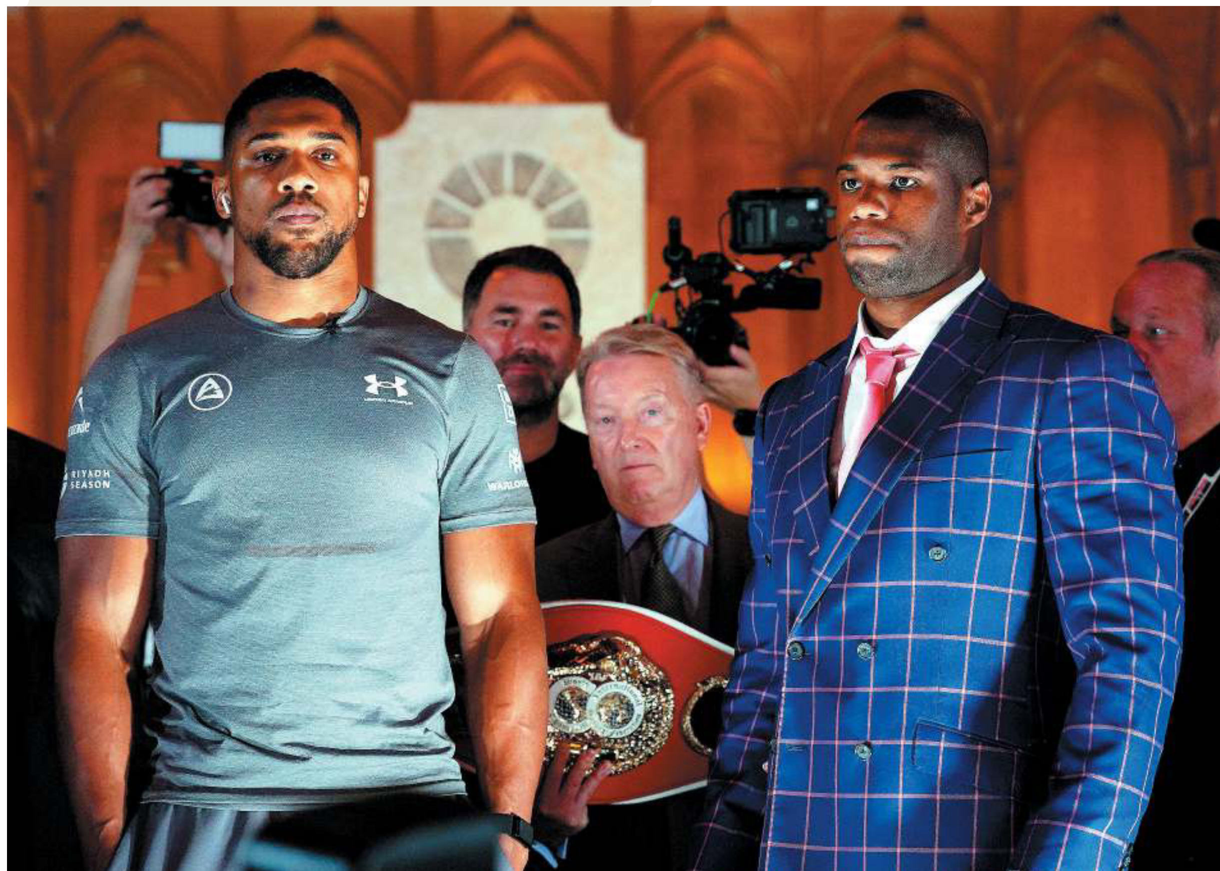


En vente chez votre marchand de journaux à 3,50€

également disponible sur le site et l'application L'Équipe

Record à Wembley

Avec 96 000 spectateurs, le stade londonien sera complet pour la défense de l'Anglais Daniel Dubois contre son compatriote Anthony Joshua ce soir. Depuis sa construction en 2007, il n'a jamais attiré autant de monde pour un événement sportif.



Bradley Collyer/AP

Anthony Joshua (à gauche) et Daniel Dubois, lors de la conférence de presse jeudi.

ANDRÉ-ARNAUD FOURNY

Jamais le nouveau stade de Wembley n'aura accueilli autant de spectateurs pour un événement sportif que ce soir, 96000 (en direct en pay per view sur DAZN). La chanteuse Adele en avait attiré près de 100000 en 2017, alors que les matches de football ne peuvent pas en compter plus de 90000. Pour la victoire de l'Anglais Tyson Fury sur son compatriote Dillian Whyte en Championnat WBC des lourds en avril 2022, 94000 spectateurs s'étaient déplacés, dépassant les 90000 de Joshua contre l'Ukrainien Vladimir Klitschko en Championnat IBF-WBA en avril 2017. Pour sa première organisation en Grande-Bretagne ce soir, le Saoudien Turki Alalshikh, président de l'Autorité générale du divertissement de son pays, a tenu à aménager le stade dans une configuration permettant d'établir un nouveau record.

Déjà organisateur des plus grands combats en Arabie saoudite grâce à un budget quasi illimité, Alalshikh veut étendre son pouvoir à l'étranger. Après avoir présenté le Championnat WBA des super-welters, qui a vu l'Américain Terence Crawford détrôner l'Ouzbek Israil Madrimov le 3 août au BMO Stadium de Los Angeles, il s'attaque à la Grande-Bretagne.

Officiellement, Dubois-Joshua sera un Championnat mondial des lourds. Après avoir battu Fury pour les quatre ceintures (WBA-WBC-WBO-IBF) en mai dernier à Riyad, l'Ukrainien Alexandre Usyk s'était vu imposer par l'IBF d'affronter le challenger officiel de cette fédération, Dubois (vainqueur du Croate Filip Hrgovic pour le titre IBF par intérim, le 1er juin, toujours à Riyad).

La jeunesse de Dubois peut-elle surprendre Joshua ?

Usyk aurait pu obtenir la permission de retrouver auparavant Fury en décembre. Mais, pour donner plus d'attrait à un combat Dubois-Joshua, il a accepté d'abandonner sa ceinture IBF. Dubois ayant donc battu précédemment Hrgovic pour le titre par intérim, il a été proclamé champion IBF à part entière. Usyk n'en demeure pas moins l'incontesté champion du monde et, même sans ce titre, Dubois-Joshua aurait fait le plein de Wembley, car c'est un grand combat. Et le fait que les deux hommes soient anglais ne fait que renforcer l'intérêt du public britannique.

Bien que Joshua (34 ans, 1,98 m, 28 victoires, dont 25 avant la limite, 3 défaites) soit favori à cinq contre un, le résultat est loin d'être certain. Il compte un plus beau palmarès que Dubois (27 ans, 1,96 m, 21 victoires, dont 20 avant la limite, 2 défaites), mais il sera peut-être dépassé par la jeunesse de son adversaire.

Depuis leur défaite respective contre Usyk, les deux hommes se sont réhabilités. En septembre 2021 dans le stade londonien de Tottenham, l'Ukrainien avait créé la surprise en détrônant Joshua, alors champion WBA-WBO-IBF.

Lors de la revanche, onze mois plus tard à Djeddah (Arabie saoudite), Usyk s'était encore imposé aux points. Depuis, l'Anglais a remporté ses quatre combats, en particulier face à l'ex-champion de MMA, le Camerounais Francis Ngannou, mis K.-O. au deuxième round, en mars dernier à Riyad.

Usyk a également battu Dubois en août 2023 à Wroclaw (Pologne). Au cinquième round, l'Anglais envoyait à terre le champion, mais l'arbitre, vraisemblablement à tort, estimait qu'il s'agissait d'un coup bas et lui laissait deux minutes pour récupérer. Semblant se démoraliser, Usyk laissait son adversaire revenir dans le combat et l'Ukrainien s'imposait par arrêt de l'arbitre au neuvième round.

Depuis, Dubois a battu avant la limite deux invaincus à Riyad, l'Américain Jarrell Miller en décembre et surtout Hrgovic en juin.

Très puissant, Dubois a toutefois la réputation de ne pas compter un mental d'acier, d'où ses deux défaites. La première était survenue en novembre 2020, au dixième round. Alors qu'il menait aux points contre son compatriote Joe Joyce, il avait posé un genou à terre, attendant le « 10 » fatidique. Il s'est justifié en expliquant qu'il souffrait d'une fracture du plancher de l'orbite, sous l'œil gauche, et que la douleur était insupportable.

Heureux de la réussite populaire de sa première réunion à Wembley, Alakshikh a maintenant le projet d'opposer le vainqueur de Dubois-Joshua à celui d'Usyk-Fury (21 décembre à Riyad)... 'E

Bien à la maison

La Karmine Corp disputait hier son premier match dans les Arènes d'Évry-Courcouronnes, en banlieue parisienne. Une salle de 3 000 places, pleine pour l'occasion, dont elle est officiellement devenue le club résident.



Alain Mounic/L'Équipe

Hier, le premier match de la Karmine Corp aux Arènes d'Évry-Courcouronnes s'est joué à guichets fermés.

CORENTIN PARBAUD

Deux heures avant l'ouverture des portes, les fans de la Karmine Corp avaient déjà envahi les rues d'Évry-Courcouronnes, se chauffant la voix à renfort de chants empruntés au football. Dans l'Agora, le centre commercial qui jouxte leur « nouvelle maison », les maillots bleus se mêlaient aux riverains venus au fast-food. *« Des ultras, cette ambiance, on n'a pas vu ça au cœur de la ville depuis presque 30 ans*, soufflait Stéphane Beaudet, maire de la commune, invoquant le souvenir lointain du Stade Français Basket. *Forcément, ça fait chaud au cœur. »*

Les très bruyants supporters du club d'e-sport le plus populaire de France, qui a révolutionné les codes de la discipline depuis sa création il y a quatre ans, sont désormais des habitués des rassemblements en physique. Ils ont rempli La Défense Arena et voyagé dans toute l'Europe pour supporter leurs équipes. Mais hier, c'était différent. Pour la première fois, ils faisaient leur entrée dans « leur » salle, aux Arènes. Un écrin fraîchement rénové, pouvant accueillir 3000 personnes... Et évidemment à guichets fermés pour l'occasion.

« Ça va être notre stade pour aujourd'hui, demain et nos prochaines années », annonçait Kamel « Kameto » Kebir, fondateur du club, pour inaugurer l'enceinte. Ses fidèles l'ont pris au mot. Tout au long de la soirée, le « Blue Wall », l'association d'ultras du club, réunie en parcage, a cherché à prendre ses marques dans ses Arènes, déployant un gigantesque tifo, scandant régulièrement « On est chez nous », balbutiant des « Aux Armes »... Et huant gentiment GameWard, club adversaire du soir en quarts de finale de Coupe de France de League of Legends, facilement battu (3-0).

Pas de date connue pour le prochain rendez-vous

« En venant en voiture, je suis passé par des rues où je passais quand j'étais petit. Ça fait bizarre », souriait Kameto, qui a grandi à Corbeil-Essonnes, à un arrêt seulement de RER des Arènes. Si tous les matches de la KC continueront d'être diffusés en ligne – en moyenne, 50000 spectateurs en simultané suivaient la rencontre en direct sur Twitch hier –, le club compte jouer sur cet ancrage local et fidéliser une audience francilienne avec des tarifs abordables.

« Dès qu'ils auront annoncé un abonnement, je le prendrai immédiatement, s'enflammait Kenny, supporter de 29 ans, à quelques minutes du début du match. *On montre le chemin à tout le monde. Demain, les gens pourront venir ici comme ils iraient au cinéma. Pour tous ceux qui habitent autour des Arènes, ça va devenir normal de voir des maillots KC partout. »*

Pour en arriver là, il faudra que le club arrive à s'inscrire dans la durée dans son antre, dont il est l'unique « résident ». S'il espère à terme y tenir une douzaine d'événements par an, il ne devrait plus y revenir en 2024 et n'y a pas encore donné de prochain rendez-vous. *« La réalité, c'est qu'on doit débloquer un certain nombre de choses avec les éditeurs* (de jeu), a reconnu Arthur Perticoz, son directeur général. *C'est encore en discussions, mais Il y a des choses qui pourraient être annoncées bientôt. »*

D'ici là, la Karmine remplira à nouveau La Défense Arena, le 9 novembre, pour le KCX 4, son raout annuel conçu pour réunir toutes ses équipes. Mais aussi spectaculaire soit-elle, la soirée n'aura plus jamais, désormais, le confort d'un match « à domicile ».



Voeckler : « Je ne suis pas inquiet sur la gestion des ego »

À une semaine des Mondiaux à Zurich, le manager de l'équipe de France a annoncé une sélection de coureurs grimpeurs-puncheurs expérimentés, avec notamment Julian Alaphilippe, Romain Bardet et David Gaudu.

YOHANN HAUTBOIS

À écouter le manager de l'équipe de France Thomas Voeckler, sa sélection pour les Mondiaux de Zurich s'est dessinée assez naturellement entre le profil du parcours et la forme du moment, bien sûr, mais aussi en fonction de l'état d'esprit qu'il attend de ses troupes sur un parcours long (273,9 kilomètres avec sept boucles de 27 km) et accidenté à défaut d'être totalement montagneux (4 500 mètres de dénivelé).

Une sélection naturelle

« Cela n'a pas été plus dur que les autres fois, ni plus facile. Certains coureurs qui ont bien figuré à la Vuelta et au Canada ne sont pas présents. Ils pouvaient prétendre à être sélectionnés. Rudy Molard ne sort pas de nulle part, sa saison est très cohérente malgré sa grosse chute en Australie mais, concrètement, s'il n'avait pas eu son beau week-end au Canada *(3e au Grand Prix du Québec)*, est-ce que je l'aurais appelé ? Pas sûr. Je ne suis pas arc-bouté sur mes choix, je m'adapte jusqu'au bout, à l'adversité et au parcours. »

Avec un, deux leaders ou aucun ?

« Je ne vais pas répondre à cette question *(rires)*. Mais pour être honnête, on ne se présente pas avec un Tadej Pogacar et sept coureurs qui bossent pour lui. Julien *(Bernard)* n'est pas prévu pour disputer la victoire mais je l'attends dans un autre registre. Le contexte est différent de Louvain *(2021)* par exemple quand les deux gros clients étaient Wout Van Aert et Julian *(Alaphilippe, sacré en Belgique)*. Mais je ne peux pas dire qu'on va suivre aussi longtemps que possible et voir ce que cela donne. Je ne veux pas qu'on ait cette image-là de l'équipe de France. »

Comment battre Pogacar, Evenepoel et Van der Poel ?

« Se focaliser sur un coureur, c'est rare que cela fonctionne. Et ce serait faire offense aux autres nations et à la France. Sur le papier, Pogacar doit gagner mais l'éventail de vainqueurs possibles est beaucoup plus large. Est-ce qu'ils peuvent se marquer ? Il y a quelques années, j'aurais dit oui, mais ce n'est pas le style de la maison depuis deux trois ans. »

Pourquoi ne pas avoir retenu Christophe Laporte ?

« C'est un pilier du cyclisme français mais pour être honnête, on n'a même pas évoqué le sujet ensemble. Ce n'est pas un parcours pour lui. L'an dernier, il était notre carte maîtresse à Glasgow, et de très loin, mais il avait crevé. S'il n'est pas là, c'est que j'ai estimé que quelle que soit la façon dont ça court, avec un tel dénivelé et sur une telle distance, cela n'aurait pas servi les intérêts de l'équipe de France. On se connaît depuis longtemps, c'est comme une évidence pour nous deux. »

Alaphilippe peut-il tripler ?

« Quand on regarde en arrière, qu'on voit son niveau actuel et les connus après sa chute à Liège en 2022, on devrait tous se réjouir. On trouve normal qu'il fasse 3e au Canada *(GP de Montréal)* et il était dans le final aux Jeux. Si on est honnête, on se disait : punaise, pourvu qu'il revienne car il était loin de ce qu'il était capable de faire. Il n'est certainement pas en fin de cycle. Julian a retrouvé son niveau avec des caractéristiques différentes de 2020 et 2021. »

Bardet, la grande dernière, Grégoire, la grande première

« Pour Romain *(Bardet)*, ce n'est certainement pas une récompense, je ne peux pas m'embarquer dans ce genre de considérations. Le Romain Bardet actuel a sa place dans l'équipe, dans ce qu'on envisage. Pour Romain Grégoire *(21 ans)*, qui est jeune, j'attends qu'il ne soit pas dépassé par l'événement mais je n'ai pas d'inquiétude, il a déjà démontré qu'il était au très haut niveau l'an dernier pour sa première saison en World Tour. Comme Pavel *(Sivakov, qui a participé aux Mondiaux de 2022)* qui est installé au très haut niveau international et sur qui je peux compter. C'est important d'avoir une touche de fraîcheur, qu'ils s'imprègnent de l'idée collective. »



Étienne Garnier/L'Équipe

Romain Bardet et David Gaudu, ici lors du dernier Tour de France, retrouvent l'équipe de France, à l'occasion des Championnats du monde.

L'ÉQUIPE DE FRANCE

Course en ligne (dimanche 29 septembre)
Julian Alaphilippe, Romain Bardet, Julien Bernard, David Gaudu, Romain Grégoire, Valentin Madouas, Rudy Molard, Pavel Sivakov

Contre-la-montre (demain)
Bruno Armirail, Thibault Guernalec

Madouas a-t-il récupéré psychologiquement ?

« J'étais curieux de voir comment il allait gérer l'après JO, une médaille d'argent, ce n'est pas rien, au-delà du cadre du vélo. J'ai beaucoup aimé sa façon de profiter de la semaine qui a suivi pour remettre ensuite les mains dans le cambouis et les roues sur les routes du Tour du Limousin. C'était le meilleur moyen de retourner dans le bain et ses dernières courses sont très cohérentes. Je ne vois pas pourquoi je me serais passé de Valentin, c'est une valeur sûre de l'effectif. »

Quel rôle pour Gaudu ?

« Plus que sa 6e place à la Vuelta, c'est sa dernière semaine qui m'a séduit. Il était mieux en termes de puissance, de valeurs développées. Mais il faut toujours relier une performance individuelle à un collectif. Quel que soit le résultat, si je perçois une déception alors que cela a fonctionné pour le collectif, ce serait un échec pour moi. J'aurais mal fait mon travail en amont. Mais je ne suis pas inquiet sur la gestion des ego. Si les gars sont là, c'est parce que je sais qu'ils vont œuvrer dans l'intérêt de l'équipe de France. »



Etienne Garnier/L'Équipe

Comme lors des Jeux Paralympiques, Alexandre Leauté participera au contre-la-montre des Mondiaux.

« Surfer sur les Jeux »

Après leurs 21 médailles qui en ont fait la meilleure délégation française à Paris, les Bleus du para-cyclisme sur route ouvrent aujourd'hui les Mondiaux.

LUC HERINCX

Il y a bien eu Glasgow l'an dernier, mais de la course en ligne au cyclisme artistique en passant donc, par le para-cyclisme, la ville écossaise avait tout réuni, dans le cadre de la nouvelle formule adoptée par l'UCI pour une grande fête du vélo tous les quatre ans. Cette fois, les Mondiaux de Zurich ne concernent que la route mais les para-cyclistes sont toujours du voyage et rouleront sur les mêmes parcours que les valides. Un événement enfin conjoint alors que les Championnats du monde de para-cyclisme sur route existent depuis 1998 et ont connu leur lot de galères avec des déménagements imprévus fréquents. Ce temps-là semble révolu. Le para-cyclisme a pris de l'ampleur et les Bleus en sont parmi les meilleurs promoteurs. 21 médailles dont 7 en or à Paris il y a deux semaines, un staff et des athlètes particulièrement investis dans la recherche des gains marginaux : l'équipe de France fait partie des deux meilleures nations mondiales avec les Pays-Bas au moment d'entamer, aujourd'hui, la compétition par le relais handbike titré à Paris.

> **"Ce n'est pas évident de se remobiliser, il y a eu beaucoup d'engouement médiatique"**
> MATHIEU JEANNE, ENTRAÎNEUR DES PARA-CYCLISTES FRANÇAIS

« Ces Mondiaux, ce n'était pas notre objectif majeur cette saison, mais on va essayer de confirmer les résultats des Jeux », avance Mathieu Jeanne, l'entraîneur de ces para-cyclistes engagés dans des disciplines plus restrictives et a priori plus accessibles qu'à Paris.

À l'image d'Alexandre Léauté, double médaillé d'or paralympique à Paris, ici engagé sur le contre-la-montre C2. *« Ce n'est pas évident de se remobiliser, il y a eu beaucoup d'engouement médiatique, de cérémonies à encaisser,* tempère Jeanne. *Mais on va essayer de surfer sur les Jeux. »* Pour d'autres, comme Anaïs Vincent, déçue à Paris (5e du contre-la-montre et de la course en ligne H 1-4), c'est l'occasion de prendre la vague.

Marquez tend son piège

Vainqueur des deux derniers Grand Prix, l'Espagnol s'est placé en embuscade dans la course au titre. Même s'il dit ne pas s'y intéresser.

DAVID FIOUX

Sortir ou ne pas sortir du garage. Les pilotes ont longtemps hésité hier matin pour les premiers essais libres du Grand Prix d'Émilie-Romagne (Italie), disputés sur une piste trop humide pour servir de référence pour la suite du week-end. Puis Marc Marquez a décidé de se lancer. Dix tours, meilleur temps, constat implacable : quand les conditions de course sont incertaines, l'Espagnol de 31 ans déroule sa science infuse et sème tout le monde.

C'est par la grâce de ce don qu'il vient de s'imposer deux fois de suite en Grand Prix. En Aragon (le 1er septembre), Marquez a dompté l'asphalte poussiéreux. À Misano (le 8 septembre), il a triomphé sous une brève averse. De quoi prendre un bon stock de points et se replacer à la 3e place du Championnat, à une distance plus si lointaine des hommes de tête : Jorge Martin (ESP) pointe à 53 points, Francesco Bagnaia (ITA) à 46.

> **"Je n'ai jamais pensé que Marc (Marquez) était hors course pour le Championnat"**
> FRANCESCO BAGNAIA, DOUBLE CHAMPION DU MONDE EN TITRE

En un mois, le pilote Gresini a déployé son piège autour des favoris. Peut-il vraiment les faire tomber et conquérir dès cette année un septième titre en MotoGP ? Il lui reste sept Grands Prix pour y parvenir, soit 259 points à prendre au maximum. Et Bagnaia pense que c'est bien assez pour un animal comme Marquez. *« C'est très facile de tomber, de perdre des points ou d'en gagner,* prévient le double champion du monde en titre. *Beaucoup de choses sont possibles, donc tu es obligé de prendre en compte les autres pilotes qui sont là. Je n'ai jamais pensé que Marc* (Marquez) *était hors course pour le Championnat. »*

Il n'y a pas si longtemps, Marquez semblait pourtant lâché. Il accrochait parfois le wagon des meilleurs, mais il lui manquait de la régularité, ou alors sa Ducati de 2023 peinait trop face aux modèles de 2024. Et puis, le GP d'Autriche (où il a fini 4e) lui a fait faire un pas de géant, dans les réglages comme dans le pilotage. Depuis, le champion des grandes heures est de retour. *« Je sens que je peux jouer avec mon corps et avec la moto,* apprécie-t-il. *Il reste des choses à découvrir, mais à chaque fois que je gagne en confiance, j'arrive à être plus rapide. »*

Signe qu'il maîtrise toujours mieux les éléments, l'Espagnol ne cherche plus systématiquement à prendre la roue d'un adversaire en essais ou en qualifications. Il assume de rouler seul, sans locomotive. Son bras droit maintes fois opéré va bien, sa carcasse entière tient le coup, alors il se sent prêt à foncer. Les autres le sentent aussi. *« Je pense qu'il va aller chercher les titres qui lui manquent,* estime Johann Zarco. *Et cette saison, la pression du titre repose beaucoup sur Pecco* (Bagnaia) *et* (Jorge) *Martin, ça peut lui donner de belles occasions. »*

Il roule l'esprit libre

Marquez n'en parle pas aussi ouvertement. Quand on l'interroge sur ses chances de titre, il répond qu'il pilote *« mieux que les dernières courses »*, mais que ce niveau n'est *« pas encore suffisant face aux gars de devant, qui restent un peu plus rapides. »* L'Espagnol roule l'esprit libre et il dit ne pas avoir envie de l'encombrer pour l'instant avec une histoire de palmarès. *« J'ai rempli tous mes objectifs cette saison,* c'est le plus important, assure-t-il. *Si quelque chose arrive en plus, ce sera bienvenu, mais je veux d'abord prendre plaisir et bien préparer 2025. »*

Il courra alors dans l'équipe officielle Ducati, avec une année d'expérience sur la meilleure machine du MotoGP. Marquez donne rendez-vous à plus tard. Son piège pourrait bien se trouver là.

RÉSULTAT ET CLASSEMENTS

HIER

essais libres

1. Bagnaia (ITA, Ducati), en 1'30''286, **2.** Martin (ESP, Ducati Pramac), 1'30''484 ; **3.** M. Marquez (ESP, Ducati Gresini), 1'30''585 ; **4.** Bastianini (ITA, Ducati), 1'30''585 ; **5. Quartararo** (Yamaha), 1'30''886 ; **6.** Morbidelli (ITA, Ducati Pramac), 1'30''932 ; **7.** Bezzecchi (ITA, Ducati VR46), 1'30''964 ; **8.** Viñales (ESP, Aprilia), 1'30''964 ; **9.** Acosta (ESP, KTM Tech3), 1'30''991 ; **10.** A. Espargaro (ESP, Aprilia), 1'31''167 ; ... **12. Zarco** (Honda LCR), 1'31''250 ; etc.

AUJOURD'HUI

Essais libres 2... 10 h 10 - 10 h 40
Qualifications 1 10 h 50 - 11 h 05
Qualifications 2. 11 h 15 - 11 h 30
Course sprint (13 tours)........ 15 h

DEMAIN

Warm-up............... 8 h 40 - 8 h 50
Grand Prix (27 tours)............ 13 h

CHAMPIONNAT DES PILOTES

1. Martin (ESP, Ducati Pramac), **312 points** ; **2.** Bagnaia (ITA, Ducati), **305** ; **3.** M. Marquez (ESP, Ducati Gresini), **259** ; **4.** Bastianini (ITA, Ducati), **250** ; **5.** Binder (AFS, KTM), **161** ; **6.** Acosta (ESP, GasGas-Tech 3), **152** ; **6.** ; **7.** Viñales (ESP, Aprilia), **139** ; **8.** Di Giannantonio (ITA, Ducati VR46), **119** ; **9.** A. Espargaro (ESP, Aprilia), **119** ; **10.** A. Marquez (ESP, Ducati Gresini), **114** ; ... **14. Quartararo** (Yamaha), **61** ;... **18. Zarco** (Honda LCR), **21** ; etc.

Marq Marquez, lors des essais libres du Grand Prix d'Émilie-Romagne, hier.

David Goldman/Motorsport Images/Panoramic



Moy/XPB Images/Icon Sport

Luca de Meo, directeur général du Groupe Renault, au Grand Prix d'Arabie saoudite, le 9 mars dernier.

L'usine Alpine reste menacée de fermeture

À l'issue d'une rencontre, hier, avec Luca de Meo, directeur général du Groupe Renault, les salariés de Viry-Châtillon, l'usine des moteurs de l'écurie de Formule 1, ont fait part de « discussions constructives », même si le risque d'arrêt persiste.

MAXIME MALET

C'était une rencontre attendue, celle d'un premier pas entre la direction du groupe Renault, son directeur général Luca de Meo en tête, et les salariés de l'usine de Viry-Châtillon, dont le rôle est notamment de fournir les moteurs de l'écurie Alpine en Formule 1. Fin juillet, la fin prochaine de cette usine, en activité depuis 1977 et le premier engagement de Renault en F1, avait été annoncée, avec la perspective de voir Alpine équipée par un moteur client (Mercedes a priori) à partir de 2025 ou de 2026.

Hier, après la réunion, les représentants du personnel ont fait part de *« discussions constructives »* dans un communiqué. *« À l'issue du rendez-vous avec M. De Meo,* poursuit la publication, *les représentants du personnel d'Alpine Racing tiennent à remercier la direction de Renault Group pour l'opportunité qui leur a été offerte d'échanger et la qualité des débats au cours de cet entretien. Les efforts et les propositions concrètes apportés par la délégation de Viry-Châtillon semblent avoir résonné auprès de la direction, qui poursuit sa réflexion quant au maintien des activités F1 sur le site français. »* Parmi ces efforts et propositions aurait été évoquée l'idée de continuer avec Viry, sous condition de résultats sportifs dans les années à venir. La capacité qu'un constructeur d'une telle envergure se doit de produire son propre moteur en compétition pour véritablement gagner est aussi revenue. S'ils se sont sentis écoutés, les représentants des salariés restent conscients de la situation et des faibles chances de voir l'activité se poursuivre, même si la décision n'est pas encore définitive.

Les salariés préparent de nouvelles actions

« En l'état, poursuivent-ils dans le communiqué, *la menace d'un arrêt des développements moteur F1 en France reste d'actualité, le risque de perdre un savoir-faire unique persiste, au moment même où l'industrie en France a besoin de soutenir ses talents et de consolider son maillage collaboratif national. »* Se disant toujours *« mobilisés, déterminés et à l'écoute des salariés »*, les représentants disent préparer de nouvelles actions sur lesquelles ils s'exprimeront dans les jours à venir. Ses arguments exposés, l'usine de Viry va désormais avoir besoin d'appuis publics et politiques pour faire entendre sa voix au plus haut niveau du groupe Renault et espérer un renversement de situation.



Hasan Bratic/EXPA/Presse Sports

Sainz : « Un message au monde »

Le pilote Ferrari célèbre ce week-end son 200e départ en Grand Prix, là même où il s'était imposé l'année dernière. Pour l'Espagnol, cette victoire, la seule d'un pilote non Red Bull en 2023, a permis de montrer son vrai niveau au reste du paddock.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

SINGAPOUR – Exactement un an après nous avoir donné un entretien à la veille de sa victoire à Singapour, Carlos Sainz a facilement accepté de s'asseoir à nouveau pour revisiter ce succès qui lui permit d'être le seul pilote non Red Bull à gagner en 2023 (19 victoires pour Verstappen, 2 pour Perez).

Très détendu malgré l'accident de Bakou la semaine dernière, mais souhaitant se mettre à l'abri de la chaleur lourde et des sollicitations du paddock en rentrant dans l'hospitalité Ferrari, il a longuement parlé de ce succès mais aussi de son père, de McLaren, son ancienne équipe, qui l'avait d'ailleurs félicité l'an dernier, et de son copain Lando Norris, qu'il continue à défendre corps et âme. Un joli voyage dans l'intimité des pilotes.

« À quel niveau situez-vous la victoire de l'an dernier ?
Sans aucun doute l'un des plus beaux moments de ma carrière. Surtout le fait que j'aurais été le seul à battre la suprématie des Red Bull. On avait une chance et on l'a prise. Ah oui, l'un des plus beaux souvenirs de ma carrière *(il sourit.)*
Pensez-vous que cela a modifié le regard du paddock sur le pilote que vous êtes ?
J'en suis certain. Mon père, ce soir-là, m'a dit que j'avais envoyé un message au monde. Oui, j'ai montré que je pouvais tout faire bien. Je savais aller vite, gérer la pression, signer la pole et résister jusqu'à la fin. Et croyez-moi, ce ne fut pas facile. Avec cette victoire, le message que j'ai envoyé était puissant !
Selon vous, qu'est-ce qui vous a permis de gagner : la confiance que vous aviez ce week-end-là ou le jeu du DRS à la fin ?

Carlos Sainz, ici sur le podium de Singapour, l'année dernière, savoure cette victoire qui lui a, estime-t-il avec le recul, donné une nouvelle dimension.

Je crois qu'il y a un peu de tout. Et il ne faut pas oublier la pole du samedi. Elle a été primordiale dans mon succès, qui s'explique aussi par ma bonne gestion des pneus, même s'ils étaient dans un triste état. En ce qui concerne le jeu du DRS que j'ai offert à Lando *(Norris)*, on ne saura jamais. La seule chose dont je suis certain c'est que sous la pression, je n'ai pas commis d'erreur *(contrairement à Russell qui avait fini dans le mur avec sa Mercedes en fin de course)*.
Cette idée d'offrir le DRS à la McLaren pour contrecarrer Russell vous est-elle venue d'un coup ou était-ce longuement préparé ?
L'idée avait germé chez moi depuis quelques années, pour les courses ici à Singapour, mais je n'avais jamais eu l'occasion de l'utiliser. L'an dernier, entre le moment où j'ai commencé à y penser et celui où je l'ai appliqué, il s'est passé quelques tours *(il sourit)*. Je me demandais si c'était vraiment une bonne idée. Est-ce que je ne risquais pas de tout perdre en offrant la victoire à Lando ? Je ne voulais pas être l'imbécile qui a tout perdu en faisant n'importe quoi. Alors avec mon ingénieur, on a tout calculé. Je ne voulais pas descendre sous les huit dixièmes de seconde *(d'écart avec Norris)*. Ce n'est pas simple de faire respecter cette marge de deux dixièmes *(à une seconde, le DRS n'est plus accessible au pilote qui suit)*. Je ne voulais surtout pas être à portée d'un freinage kamikaze de Lando.
Gagner à Singapour, est-ce aussi fort que remporter Monaco ?
Monaco, c'est l'histoire. Mais si vous regardez bien, aujourd'hui Bakou et Singapour, c'est comme Monaco mais en roulant beaucoup plus vite. Même Vegas est comme ça. Vous avez les rails, aucun droit à l'erreur, mais vous devez y rouler deux fois plus vite. Je crois qu'avec le temps, ces circuits vont gagner en prestige, mais ça restera toujours en dessous de Monaco ou de Monza.

> **"Quand je suis parti chez Ferrari, je me suis dit que McLaren irait loin. Mais je ne regrette rien"**

Vous évoquiez votre père. A-t-il toujours autant d'importance dans votre carrière ?
Mon père s'est effacé ces dernières années, bien loin de l'implication qu'il avait durant mes années de karting ou mes débuts en F1. Il a vu que j'ai grandi, mais il reste un formidable conseiller pour moi. Il possède cette capacité d'avoir une vue plus large que la mienne. Parfois, je suis un peu trop concentré sur le court terme alors que ▶▶

Hoch Zwei/Picture Alliance/Presse Sports

lui, puisqu'il est moins engagé, a cette possibilité de voir plus loin.

Keke et Nico Rosberg ont parfois eu des altercations sur les choix de carrière du fils. Avez-vous eu également des disputes avec votre père ?

Jamais. Il nous est arrivé d'avoir des opinions différentes et j'ai toujours respecté ses arguments, mais, à la fin, c'est toujours mon choix qui a prévalu.

Vous disputez, ce week-end, votre 200e GP. Quel est votre plus beau souvenir ?

(Sans hésiter.) Mes débuts en F1 *(Australie 2015, sur Toro Rosso)*. C'est quelque chose qu'on n'oublie jamais *(son regard pétille)*. Après, je dirais mes trois victoires *(Grande-Bretagne 2022, Singapour 2023, Australie 2024)*, parce que chacune est spéciale. Et puis, j'ajouterai le premier podium avec McLaren *(Brésil 2019)* parce que je sentais cette équipe en train de grandir, alors qu'elle était au plus bas quand j'y suis arrivé. Et je suis vraiment ravi de voir la manière dont ils sont revenus au meilleur niveau. Ce podium, c'était le début du renouveau. Quand je suis parti chez Ferrari, je me suis dit que McLaren irait loin. Mais je ne regrette rien. On ne peut dire non à Ferrari !

> **“On veut tous être le cador du paddock, le meilleur, celui qui impressionne les autres ”**

Donc voir votre copain Lando Norris se battre pour le titre ne vous surprend pas ?

Non, j'ai juste de l'admiration pour ce qu'ils font, lui et l'équipe. Je trouve parfois un peu rude qu'on le compare à Lewis *(Hamilton)* ou Max *(Verstappen)* parce que sa voiture, pour l'instant, ne compte que un ou deux dixièmes d'avance sur les autres quand la Red Bull ou la Mercedes pouvaient avoir une seconde. Ce que fait Lando n'est pas facile.

Il dit parfois souffrir de la pression et de son mental. Ressentez-vous la même chose ?

Je ne sais pas de quoi Lando parle lorsqu'il évoque cette santé mentale. Parce que tous les pilotes de F1 vivent avec la pression. Je dirais que tout sportif de haut niveau doit apprendre à contrôler cela. On veut tous faire au mieux même s'il nous arrive de commettre des erreurs. Et on se sait disséqué en permanence par vous, les médias.

Et cela vous touche ?

Évidemment. On veut tous être le cador du paddock, le meilleur, celui qui impressionne les autres. Tous les autres. C'est dans notre nature. Alors, certains soirs, il m'arrive d'aller me coucher triste et déçu de ma journée, mécontent de mon travail ou de ce que certains de vos collègues ont écrit sur moi. Donc, si c'est ça, oui j'en souffre aussi. Mais j'essaie de le contrôler.

Comme vous le connaissez bien, pensez-vous que Lando ait des faiblesses ?

Puis-je vous dire qu'un pilote de F1 n'a pas de faiblesses, il n'a que des forces qui sont moins bonnes qu'un autre. Pour faire partie des vingt meilleurs pilotes au monde, vous ne pouvez pas être modeste dans un domaine. Vous devez exceller partout. Nous excellons et sommes les meilleurs au monde. » *'E*

Le DRS de McLaren fait encore parler

Même si la FIA a finalement demandé à l'écurie britannique de modifier son aileron arrière, le fait qu'elle ait eu le droit de l'utiliser pose question.

SINGAPOUR – Jeudi dans le paddock, la conversation revenait régulièrement sur la performance d'Oscar Piastri à Bakou et sur l'aileron arrière de sa McLaren, ce « mini-DRS » » comme il a été baptisé. Le vainqueur australien, questionné sur le sujet, s'en était tiré par un sobre *« c'est légal »*, ce qui a été confirmé par un communiqué de la FIA. Mais, comme nous l'écrivions jeudi, l'organe régulateur a aussi demandé à McLaren, sous la pression d'un des compétiteurs – vraisemblablement Red Bull – de ne plus l'utiliser. Cela n'a pourtant pas calmé les ardeurs des rivaux, et notamment Ferrari. Invité en conférence de presse hier, Fred Vasseur ne cachait pas sa déception. *« Pour l'aileron avant, nous avons convenu qu'il était possible qu'il se déforme un peu. Il y a une zone grise,* a commenté le patron de la Scuderia. *En revanche, pour l'aileron arrière, le règlement est clair. Il n'y a plus de zone grise. C'est noir ou c'est blanc. »* La règle veut que le DRS ne puisse pas s'ouvrir de plus de 15 mm. Or, depuis Monza, celui des MCL38 s'ouvrait bien plus dans ses bords extérieurs au point que des écuries avaient à Bakou dépêché des photographes pour avoir des preuves (notre document).



DR

« C'est un peu frustrant, poursuivait Vasseur. *Quand on voit que tout s'est joué sur ces deux courses au centième de seconde »* et que Leclerc a perdu en Azerbaïdjan parce qu'il ne ne pouvait pas passer Oscar Piastri dont la McLaren utilisait un tel élément. *« Les preuves sont dures à trouver,* concluait-il, fataliste. *Je pense qu'il faut maintenant passer à autre chose. Ces courses sont derrière nous et de toute façon, cet aileron ne leur servira pas sur cette piste* (de Singapour). »

F. F.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

GP DE SINGAPOUR 18/24

HIER

ESSAIS LIBRES 1

1. Leclerc (MCO, Ferrari), 1'31''763 (26 t.) ; **2.** Norris (GBR, McLaren-Mercedes), 1'31''839 (25) ; **3.** Sainz (ESP, Ferrari), 1'31''952 (27) ; **4.** Verstappen (HOL, Red Bull), 1'32''097 (22) ; **5.** Tsunoda (JAP, Racing Bulls-RBPT), 1'32''263 (26) ; **6.** Piastri (AUS, McLaren-Mercedes), 1'32''369 (25) ; **7.** Ricciardo (AUS, Racing Bulls-RBPT), 1'32''375 (21) ; **8.** Albon (THA, Williams-Mercedes), 1'32''451 (25) ; **9.** Alonso (ESP, Aston Martin-Mercedes), 1'32''610 (26) ; **10. Ocon** (Alpine-Renault), 1'32''615 (27) ; **11.** Colapinto (ARG, Williams-Mercedes), 1'32''618 (25) ; **12.** Hamilton (GBR, Mercedes), 1'32''679 (24) ; **13. Gasly** (Alpine-Renault), 1'32''694 (27) ; **14.** Perez (MEX, Red Bull), 1'32''767 (22) ; **15.** Stroll (CAN, Aston Martin-Mercedes), 1'32''778 (21) ; **16.** Russell (GBR, Mercedes), 1'33''334 (25) ; **17.** Magnussen (DAN, Haas-Ferrari), 1'33''377 (21) ; **18.** Bottas (FIN, Kick Sauber-Ferrari), 1'33''485 (25) ; **19.** Zhou (CHN, Kick Sauber-Ferrari), 1'33''585 (24) ; **20.** Hülkenberg (ALL, Haas-Ferrari), 1'33''797 (24).

ESSAIS LIBRES 2

1. Norris, 1'30''727 (27) ; **2.** Leclerc, 1'30''785 (28) ; **3.** Sainz, 1'31''356 (27) ; **4.** Tsunoda, 1'31''468 (28) ; **5.** Piastri, 1'31''474 (17) ; **6.** Ricciardo, 1'31''478 (26) ; **7.** Russell, 1'31''488 (25) ; **8.** Perez, 1'31''598 (25) ; **9.** Albon, 1'31''650 (26) ; **10.** Hülkenberg, 1'31''667 (26) ; **11.** Hamilton, 1'31''709 (24) ; **12.** Alonso, 1'31''750 (25) ; **13.** Magnussen, 1'31''793 (26) ; **14.** Stroll, 1'31''957 (25) ; **15.** Verstappen, 1'32''021 (24) ; **16.** Colapinto, 1'32''057 (26) ; **17. Ocon**, 1'32''119 (27) ; **18. Gasly**, 1'32''222 (27) ; **19.** Zhou, 1'32''359 (26) ; **20.** Bottas, 1'32''786 (26).

AUJOURD'HUI

essais libres 3................. **11 h 30**
qualifications....................... **15 h**

DEMAIN

course (62 tours)................ **14 h**
(heure française, pour l'horaire local, ajouter six heures).

CLASSEMENT DES PILOTES

1. Verstappen (HOL), 313 pts ; **2.** Norris (GBR), 254 ; **3.** Leclerc (MCO), 235 ; **4.** Piastri (AUS), 222 ; **5.** Sainz (ESP), 184 ; **6.** Hamilton (GBR), 166 ; **7.** Russell (GBR), 143 ; **8.** Perez (MEX), 143 ; **9.** Alonso (ESP), 58 ; **10.** Stroll (CAN), 24 ; **11.** Hülkenberg (ALL), 22 ; **12.** Tsunoda (JAP), 22 ; **13.** Albon (THA), 12 ; **14.** Ricciardo (AUS), 12 ; **15. Gasly**, 8 ; **16.** Bearman (GBR), 7 ; **17.** Magnussen (DAN), 6 ; **18. Ocon**, 5 ; **19.** Colapinto (ARG), 4 ; **20.** Zhou (CHN), 0 ; **21.** Sargeant (USA), 0 ; **22.** Bottas (FIN), 0.

CLASSEMENT DES CONSTRUCTEURS

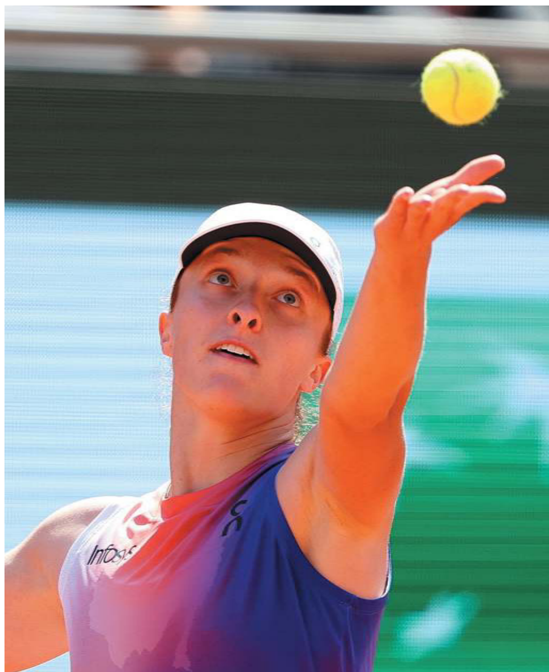
1. McLaren, 476 pts ; **2.** Red Bull, 456 ; **3.** Ferrari, 425 ; **4.** Mercedes, 309 ; **5.** Aston Martin, 82 ; **6.** Racing Bulls, 34 ; **7.** Haas, 29 ; **8.** Williams, 16 ; **9. Alpine**, 13 ; **10.** Kick Sauber, 0.

EN BRÈVES OMNISPORTS

TENNIS

Swiatek forfait à Pékin pour « raisons personnelles »

WTA 1000 Victorieuse l'an passé, Iga Swiatek ne défendra pas son titre au tournoi du WTA 1000 de Pékin (Chine), qui aura lieu du 25 septembre au 6 octobre prochain. Le circuit féminin a partagé la nouvelle vendredi sur ses réseaux sociaux. *« Pour des raisons personnelles, je suis contrainte de me retirer de l'Open de Chine,* a déclaré la joueuse de 23 ans dans le communiqué. *Je suis vraiment désolée, car j'ai passé un moment formidable à jouer et à gagner ce tournoi l'année dernière et j'avais vraiment hâte d'y retourner. Je sais que les fans vivront un tennis formidable là-bas et je suis désolée de ne pas y participer cette fois-ci. »*
Le forfait de la quadruple lauréate de Roland-Garros (2020, 2022, 2023, 2024) risque de compter dans son duel face à Aryna Sabalenka, deux fois vainqueure en Grand Chelem cette saison, pour le statut de numéro 1 mondiale que défend Swiatek depuis le début de l'année. Si la Biélorusse venait à s'imposer à Pékin, elle reprendrait en effet la tête du classement.



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Forfait, Iga Swiatek pourrait perdre sa place de n°1 mondiale en cas de victoire d'Aryna Sabalenka à Pékin.

CANOË-KAYAK

Delassus a pris le globe

COUPE DU MONDE Deux Français étaient qualifiés pour la finale, hier, de la cinquième et dernière épreuve de Coupe du monde de la saison à la Seu d'Urgell (Espagne). Titouan Castryck a réalisé le meilleur temps mais le vice-champion olympique aux JO de Paris 2024 a finalement été classé 5e après avoir reçu une pénalité de 2 points.
Anatole Delassus (23 ans) a, lui, remporté le classement général de la Coupe du monde. Le Palois, qui s'est montré très régulier lors de chacune des épreuves a fini 6e, ce qui a suffi pour devancer le champion olympique italien Giovanni de Gennaro et le Slovène Peter Kauzer, et s'emparer du globe. Chez les femmes, trois Françaises ont participé à la finale. Camille Prigent, meilleure Tricolore, a terminé à la 8e place, devant Emma Vuitton (9e) et Eva Pietracha (10e).

TRÈS COURT

NBA

EMBIID PROLONGE AVEC PHILADELPHIE JUSQU'EN 2029
Avant de démarrer la saison régulière dans un mois, Philadelphie a sécurisé l'avenir de son leader, Joel Embiid. MVP de la saison régulière 2022-2023, le pivot américano-camerounais (2,13 m, 30 ans), champion olympique avec Team USA à Paris, va ajouter trois saisons à son contrat qui courait déjà jusqu'en 2026. Il sera désormais lié à sa franchise de toujours jusqu'en 2029 – la saison 2028-2029 est en option qu'il peut activer – pour 193 millions de dollars supplémentaires.

CYCLISME

MERLIER SUR SA LANCÉE
Sacré champion d'Europe la semaine dernière, le Belge Tim Merlier (Soudal-Quick Step) a inauguré sa tunique étoilée de la plus belle des manières en remportant le Championnat des Flandres, semi-classique prisée par les hommes les plus rapides du peloton. Sur un tracé tout plat de 180,2 km, son mano a mano attendu avec son compatriote Jasper Philipsen a tourné en sa faveur, après avoir coiffé sur la ligne le sprinteur d'Alpecin-Deceuninck.

HANDBALL

Mem blessé à l'épaule

Dika Mem va devoir s'absenter des terrains plusieurs semaines. Jeudi, lors de la rencontre entre son club du FC Barcelone et le Pick Szeged (31-30), l'international français est sorti sur blessure. Dans la soirée, le club catalan a annoncé que l'international français souffre d'une luxation de l'épaule droite, l'éloignant des terrains *« pour les prochains matches »*. Hier, Mem a été nommé par la fédération européenne de handball (EHF) parmi les trois finalistes pour le trophée de MVP des compétitions européennes de la saison 2023-2024, tout comme la Messine Chloé Valentini.



Sylvain Thomas/L'Équipe

CYCLISME

Vansevenant fait coup double

TOUR DU LUXEMBOURG Le duel attendu entre Mathieu Van der Poel, leader après les deux premières étapes, et Marc Hirschi, favori pour le général, a été déréglé hier par Mauri Vansevenant (Soudal-Quick Step). Le coureur belge s'est offert la 3e étape du Tour du Luxembourg et s'est emparé du maillot de leader en attaquant de loin sur le circuit final.
Le coureur de 25 ans s'offre ainsi sa troisième victoire chez les pros, la plus belle car cette étape était un sacré morceau : 201,3 km, plus de 3 800 m de dénivelé avec un terrible enchaînement de côtes dont cinq dans les 30 derniers kilomètres. C'est sur ces monts que Vansevenant a fait la différence en attaquant de loin. Vansevenant possède 34'' d'avance sur Van der Poel et 49'' sur Hirschi.
Derrière, Hirschi a placé deux attaques surpuissantes qui n'ont pas suffi à déstabiliser Van der Poel. En grande forme, le Néerlandais est à chaque fois revenu sur son adversaire et a même fini par remporter le sprint du groupe des poursuivants, où figurait également David Gaudu (5e de l'étape).

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMMES

BASKET

MATCH DES CHAMPIONS / FEMMES

AUJOURD'HUI

Bourges - Villeneuve d'Ascq *(à Nanterre)*............. 21 h

HANDBALL

LIQUI MOLY STARLIGUE / HOMMES

saison régulière / 3e journée

Aix-en-Provence - Tremblay : **25-28**
Chartres - Cesson-Rennes : **28-33**; Istres - Chambéry : **34-31**; Nîmes - Créteil : **30-21**; Saint-Raphaël - Ivry : **35-29**

AUJOURD'HUI

Montpellier - Limoges.................................. 20 h 45

DEMAIN

Paris-SG - Dunkerque ■ Toulouse - Nantes....... 17 h

CLASSEMENT : 1. Nantes, **4** pts ; 2. Paris-SG, **4** ; 3. Montpellier, **4** ; 4. Toulouse, **4** ; 5. Aix-en-Provence, **4** ; 6. Nîmes, **4** ; 7. Istres, **4** ; 8. Créteil, **2** ; 9. Cesson-Rennes, **2** ; 10. Chambéry, **2** ; 11. Chartres, **2** ; 12. Limoges, **2** ; 13. Tremblay, **2** ; 14. Saint-Raphaël, **2** ; 15. Dunkerque, **0** ; 16. Ivry, **0**.

LIGUE BUTAGAZ ÉNERGIE / FEMMES

saison régulière / 2e journée

Chambray - Metz : **21-25** ; Mérignac - Brest : **23-41** ; Besançon - Paris 92 : **28-25** ; JDA Dijon - Plan-de-Cuques : **26-23** ; Toulon - Stella Saint-Maur : **25-25.**

AUJOURD'HUI

Achenheim Truchtersheim - Nice ■ Sambre Avesnois - Saint-Amand-les-Eaux................ 20 h 30

CLASSEMENT : 1. Brest, **6** pts ; 2. Metz, **6** ; 3. Besançon, **6** ; 4. JDA Dijon, **6** ; 5. Stella Saint-Maur, **5** ; 6. Paris 92, **4** ; 7. Nice, **3** ; 8. Toulon, **3** ; 9. Plan-de-Cuques, **2** ; 10. Chambray, **2** ; 11. Mérignac, **2** ; 12. Achenheim Truchtersheim, **1** ; 13. Saint-Amand-les-Eaux, **1** ; 14. Sambre Avesnois, **1**.

LIGUE DES CHAMPIONS / FEMMES

phase de groupes 3e journée / groupe A

AUJOURD'HUI

Gloria Bistrita (ROU) - K. Ljubljana (SLN)........ 16 h
Koprivnica (CRO) - CSM Bucarest (ROU)........... 18 h

DEMAIN

Storhamar (NOR) - Ferencvaros (HON)............. 14 h
Nykobing Falster (DAN) - **Metz**......................... 16 h

CLASSEMENT : 1. Ferencvaros (HON), **4** pts ; 2. K. Ljubljana (SLN), **4** ; 3. **Metz**, **3** ; 4. Gloria Bistrita (ROU), **2** ; 5. CSM Bucarest (ROU), **2** ; 6. Storhamar (NOR), **1** ; 7. Koprivnica (CRO), **0** ; 8. Nykobing Falster (DAN), **0**.

phase de groupes 4e journée / groupe B

AUJOURD'HUI

Odense (DAN) - Podgorica (MTN)...................... 16 h
Györ (HON) - Kristiansand (NOR)...................... 18 h

DIMANCHE 6 OCTOBRE

Esbjerg (DAN) - Rapid Bucarest (ROU)............. 14 h
Bietigheim (ALL) - **Brest**.................................. 16 h

CLASSEMENT : 1. **Brest**, **4** pts ; 2. Györ (HON), **4** ; 3. Rapid Bucarest (ROU), **3** ; 4. Esbjerg (DAN), **2** ; 5. Odense (DAN), **2** ; 6. Kristiansand (NOR), **1** ; 7. Bietigheim (ALL), **0** ; 8. Podgorica (MTN), **0**.

VOLLEY-BALL

SUPERCOUPE / HOMMES

finale

Saint-Nazaire - Montpellier............................ 17 h 30

SUPERCOUPE / FEMMES

finale

Levallois-Paris - Nantes .... 20 h 30

HOCKEY SUR GLACE

LIGUE MAGNUS

SAISON RÉGULIÈRE / 3e journée

Nice - Marseille : **2-3** (0-0, 1-3, 1-0) ;
Bordeaux - Amiens : **3-1** (2-0, 1-1, 0-0) ;
Anglet - Rouen : **5-4** a.p. (0-1, 3-2, 1-1) ;
Cergy-Pontoise - Angers : **3-4** (1-2, 1-0, 1-2)

CLASSEMENT : 1. Amiens, **6** pts ; 2. Angers, **6** ; 3. Bordeaux, **5** ; 4. Grenoble, **5** ; 5. Anglet, **5** ; 6. Marseille, **5** ; 7. Nice, **4** ; 8. Chamonix, **3** ; 9. Briançon, **3** ; 10. Cergy-Pontoise, **2** ; 11. Rouen, **1** ; 12. Gap, **0**.

CYCLISME

TOUR DU LUXEMBOURG

3e étape/ Rosport-Diekirch (201,3 km)

1. Vansevenant (BEL, Soudal - Quick Step), les 201,3 km en 4 h 53'34'' (moy. : 41,142 km/h)
2. M. Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck) à 0'41'' ; **3.** Hirschi (SUI, UAE Team Emirates) ; **4. Gaudu** (Groupama-FDJ) ; **5.** Lemmen (HOL, Visma Lease a Bike) ; **6. Prodhomme** (Decathlon AG2R La Mondiale) ; **7.** Kron (DAN, Lotto-Dstny) ; **8.** Kelderman (HOL, Visma Lease a Bike) ; **9.** Ayuso (ESP, UAE Team Emirates) ; **10.** Tiberi (ITA, Bahrain Victorious) t.m.t. ; etc.

CLASSEMENT GÉNÉRAL : 1. Vansevenant (BEL, Soudal - Quick Step) en 12h21'16'' ; **2.** M. Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck) à 0'32'' ; **3.** Hirschi (SUI, UAE Team Emirates) à 0'45'' ; **4.** Kron (DAN, Lotto-Dstny) à 0'50'' ; **5.** Sweeny (AUS, EF Education - Easy Post) à 0'53'' ; **6.** Tiberi (ITA, Bahrain Victorious) à 0'54'' ; **7.** Piganzoli (ITA, Polti Kometa) ; **8.** Lemmen (HOL, Visma Lease a Bike) ; **9.** Kelderman (HOL, Visma Lease a Bike) ; **10. Gaudu** (Groupama-FDJ) ; etc.

AUJOURD'HUI

4e étape : Differdange-Differdange (15,5 km).
5e et dernière étape : demain.

CHAMPIONNAT DES FLANDRES

Koolskamp-Koolskamp (180,2 km)

CLASSEMENT FINAL : 1. Merlier (BEL, Soudal Quick-Step), les 180,2 km en 3 h 56'00'' (moy. : 45,814 km/h) ; **2.** De Kleijn (HOL, Tudor) ; **3.** Philipsen (BEL, Alpecin-Deceuninck) ; ... **9. Gautherat** (Décathlon AG2R La Mondiale), t.m.t.
146 classés, 17 abandons, 1 non partant.

TENNIS

ATP 250
CHENGDU (CHN)

dur/deuxième tour

Jarry (CHL) b. Klein (SLQ) **7-6 (2), 3-6, 6-4**
Kachmazov (RUS) b. Daniel (JAP) **7-6 (1), 6-1**
Hanfmann (ALL) b. **Mpetshi Perricard 6-4, 3-6, 6-3**
Martinez Portero (ESP) b. Vukic (AUS) ....**6-3, 6-4**.

ATP 250
HANGZHOU (CHN)

dur/deuxième tour

Nakashima (USA) b. Wong (HKG) **6-7 (7), 7-6 (4), 6-1**
Hijikata (AUS) b. Marozsan (HON) ....**forfait**
Kukushkin (KAZ) b. Shevchenko (KAZ) ....**6-4, 7-6 (3)**
Bu (CHN) b. Khachanov (RUS) ....**7-6 (7), 4-6, 6-3**.

WTA 250
HUA HIN 2 (THA)

dur/quarts de finale

Hartono (HOL) b. Hontama (JAP) **4-6, 6-2, 6-3**
Siegemund (ALL) b. Masarova (ESP) **6-3, 6-4**
Sramkova (SLQ) b. Fett (CRO) **4-6, 6-4, 6-1**
Zidansek (SLV) b. Podoroska (ARG) **4-6, 7-6 (3), 7-6 (3)**.

RUGBY À XIII

SUPER LEAGUE

saison régulière 27e journée

Huddersfield Giants - Castleford Tigers : 34-10 ; Wigan Warriors - Salford Red Devils : 64-0 ; Hull KR - Leeds Rhinos : 26-16 ; Leigh Leopards - St-Helens RLFC : 18-12 ; Warrington Wolves - London Broncos : 54-0.

AUJOURD'HUI

Hull FC - **Dragons Catalans**............................. 16 h

CLASSEMENT : 1. Wigan Warriors, **44** pts ; 2. Hull KR, **42** ; 3. Warrington Wolves, **40** ; 4. Salford Red Devils, **32** ; 5. Leigh Leopards, **31** ; 6. St-Helens RLFC, **30** ; 7. Leeds Rhinos, **28** ; 8. Dragons Catalans, **28** ; 9. Huddersfield Giants, **20** ; 10. Castleford Tigers, **15** ; 11. Hull FC, **6** ; 12. London Broncos, **6**.

EXTRA médias



Leonie Horky/Witters/Presse Sports

Le « Snoop Dogg effect »

Le temps des Jeux de Paris, le rappeur californien a apporté légèreté et divertissement à la couverture de NBC. De quoi pousser certains diffuseurs français à surfer sur la tendance, comme DAZN pour la Ligue 1.

SACHA NOKOVITCH

Pendant les Jeux, Snoop Dogg, ici à l'épreuve de skateboard sur la place de la Concorde, a toujours mis l'ambiance.

Et si l'héritage médiatique des Jeux de Paris, c'était lui ? La légende du hip-hop californien Snoop Dogg a mis sa patte sur la couverture des JO comme aucune personnalité de NBC ne l'avait fait avant lui. Ambassadeur de la chaîne américaine mais, par ricochet, de la « coolitude » de ces Jeux, le consultant star s'est amusé de son image dans les tribunes des enceintes parisiennes, a lancé des défis aux athlètes et dansé dès qu'il le pouvait pour mettre l'ambiance lors d'un temps mort sportif... Dans un autre style, Patrick Bruel avait marqué les esprits trente-deux ans plus tôt, aux Jeux de Barcelone, un micro de Canal+ à la main, passant lui aussi d'une discipline à l'autre tel un fan, et partageant simplement sa joie d'être là.

Alors, après ce « Snoop buzz », qu'est-ce qu'on attend pour relancer la tendance ? Cette semaine, le mot « cool » n'est sûrement pas sorti par hasard de la bouche des dirigeants de la Ligue de football professionnel (LFP) qui présentaient leur spot promotionnel censé rendre plus sexy le Championnat de France. L'objectif ? Effacer tant que possible l'image de *farmers league* (la ligue des bouseux). Pour cela, la Ligue ambitionne de *« s'inscrire dans le patrimoine français »* et de réussir son *« entrée en culture »* et annonce l'arrivée prochaine de personnalités du monde de l'art et du spectacle comme ambassadeurs de la Ligue 1. *« Nous pensons qu'ils sont des accélérateurs de particules,* image le président de la Ligue, Vincent Labrune. *Nous avons déjà des discussions avec des personnalités du monde du cinéma pour nous accompagner sur des contenus foot. Nous pourrions bien sûr le faire sans eux, mais nous pensons sincèrement que cela peut élargir notre public. »*

Ça tombe bien, DAZN a les mêmes pensées et depuis longtemps selon Stefano Bernabino, son directeur éditorial : *« Nous n'avons pas attendu Snoop Dogg, cela fait partie de notre ADN ! »* La plate-forme, nouveau diffuseur majeur de la Ligue 1 (beIN Sports diffuse une affiche), répète à l'envi sa ligne éditoriale depuis la reprise – *« immersion, expertise, légèreté »* –, passée sous les radars à cause du bad buzz lié à sa première politique tarifaire. Demain soir, elle vendra son Olympico, Lyon-Marseille, comme « une soirée de gala », invitera la freestyleuse Alice Fougeray à défier ses journalistes et consultants et devrait recevoir d'autres sportifs en guests. Comme pour chacune de ses grandes affiches, l'humoriste Paul de Saint-Sernin symbolisera aussi cette légèreté censée la différencier des autres. *« Il est l'incarnant idéal pour cela,* estime Stefano Bernabino. *Il a une grande connaissance du foot mais amène toujours un sourire, ce côté sniper, pour dédramatiser le football. Le divertissement est très important, il permet d'avoir un autre moment d'évasion au-delà de l'émotion et de la passion qu'apporte le foot. Le football ne peut pas rester enfermé uniquement dans sa dimension technico-tactique. »*

> **“Le football est pop culture et nous souhaitons pousser cette tendance pour capter une audience transgénérationnelle ”**
> STEFANO BERNABINO, RESPONSABLE ÉDITORIAL DE DAZN

beIN Sports, l'autre diffuseur de la L1, n'a pas souhaité répondre sur ses ambitions ou ses freins en la matière, pas plus que Canal+, même si la chaîne cryptée a commencé à proposer des contenus digitaux avec des artistes autour de ses rencontres avec la saison dernière, les humoristes Thomas Ngijol dans *Jour de match* en Premier League et Roman Frayssinet en marge de la finale de la Ligue des champions. D'autres devraient être produits cette année, avec la même volonté de toucher d'autres publics, mais sans empiéter sur l'antenne principale du *Canal Champions Club* par exemple. De la même manière, le très divertissant *Champions League Today* de la chaîne américaine CBS, animée par Kate Abdo et son trio Jamie Carragher-Thierry Henry-Micah Richards, pousse toujours plus le curseur de l'*entertainment*... sans inviter pour autant un artiste à partager les délires et analyses de la bande.

La plate-forme DAZN, elle, souhaite installer ce monde de la culture dans la régularité. Elle n'a pour l'instant réalisé que de petits clins d'œil, le 18 août dernier avec les humoristes Paul Mirabel (à Montpellier) et Jamel Debbouze et Booder (à Angers). Mais elle devrait prochainement inclure davantage de personnalités dans la couverture de ses avant- et après-matches, en les positionnant éventuellement en troisième commentateur ou en créant un deuxième flux de commentaires plus divertissant. Pour le Classique OM-PSG du 27 octobre, Stefano Bernabino annonce d'ailleurs que DAZN accueillera des artistes, sans vouloir en dire davantage... *« Le football est pop culture, c'est l'idée que nous voulons insuffler,* s'enthousiasme le responsable éditorial. *Il fait partie de la culture au sens large, populaire, et nous souhaitons pousser cette tendance pour capter une audience transgénérationnelle. »*

Ainsi, à propos d'Omar Sy, lancé en guise d'exemple lors de la présentation du film de marque de la Ligue, Vincent Labrune avait réagi du tac au tac : *« Quand j'étais président de l'OM, je l'avais invité à venir donner un coup d'envoi au Vélodrome. En 2013, deux jours après son Oscar, on avait aussi emmené Jean Dujardin, accompagné de Gilles Lellouche, à San Siro pour un Inter-OM. Déjà dans cette volonté de mélange des mondes. »* Le name dropping amuse Stefan Bernabino de DAZN : *« Je ne peux pas encore faire d'annonces, mais ce sont avec des personnalités de ce calibre que nous souhaitons collaborer. Des acteurs, des humoristes, des chanteurs, des stylistes... ».* Sur la chaîne L'Équipe, l'idée fait aussi son chemin mais peine à être appliquée selon Marc Las, directeur de la rédaction : *« C'est du coup par coup, comme avec l'acteur Gérard Darmon président de* L'Équipe du soir *en décembre dernier. Nous essayons depuis longtemps de faire venir des chanteurs, des comédiens dans nos émissions, qui sont toutes dans l'esprit* sportainment, *mais ils mettent souvent en avant le syndrome de l'imposteur, ils ont peur de ne pas être légitimes. La plupart sont téléspectateurs de nos émissions, mais préfèrent écouter les experts plutôt que de partager la discussion avec eux. C'est dommage. »*

Reste l'aspect financier. Pendant les Jeux de Paris, jamais confirmée ou infirmée par NBC, une rumeur faisait état d'un cachet pour Snoop Dogg de 8,5 M$ (7,6 M€) pour la quinzaine. *« Ça joue forcément,* reconnaît Marc Las. *NBC a de quoi convaincre ce niveau de personnalité... Nous, le prix de la pige ne changerait pas leur vie. Et le coup de com pour le coup de com n'a aucun intérêt et peut même être contre-productif pour les deux parties. Il faut vraiment que le sport, en l'occurrence le foot, soit une passion très forte chez l'artiste pour réussir cet attelage et ne pas se planter. »* 'E

télévision

PROGRAMME DU JOUR

7h40 **RUGBY** EN DIRECT — CANAL+ SPORT
Rugby Championship. Australie - Nouvelle-Zélande. À 23 heures, Argentine-Afrique du Sud.

8h35 **MOTO** EN DIRECT — CANAL+ SPORT 360
GP d'Émilie-Romagne. Essais 2 des Moto 3, 2 et GP. À 10 h 45, essais qualificatifs 1 et 2 des Moto GP, 3 et 2. À 15 heures, Canal+, sprint des Moto GP.

9h00 **TENNIS** EN DIRECT — beIN SPORTS 3
Tournoi WTA de Séoul. À 14 heures, Max 9 : Open de Saint-Tropez.

11h15 **FORMULE 1** EN DIRECT — CANAL+ SPORT
GP de Singapour. Essais libres 3. À 14 h 40, essais qualificatifs sur Canal+ Sport 360 et à 18 h 30 sur Canal+ Sport.

13h00 **TENNIS** EN DIRECT — EUROSPORT 1
Laver Cup. À Berlin.

13h30 **FOOTBALL** EN DIRECT — CANAL+ FOOT
Premier League. West Ham-Chelsea. À 16 heures, Liverpool-Bournemouth. À 18 h 30, Crystal Palace-Manchester United.

14h20 **CYCLISME** EN DIRECT — la chaine L'ÉQUIPE
Tour de Luxembourg. 4e étape : Differdange-Differdange (15,5 km c.l.m.).

14h30 **RUGBY** EN DIRECT — CANAL+ SPORT
Top 14. Montpellier-Toulouse. À 16 h 30 : Vannes-Lyon ; sur Canal+, Multirugby ; sur Canal+ Live, Clermont-Bayonne, Castres-Perpignan, La Rochelle-Pau. À 21 h 05, sur Canal+, Bordeaux-Bègles - Racing 92.

14h30 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 2
Ligue 2. 5e journée. Metz-Lorient.

15h30 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 3
Bundesliga. Werder Brême-Bayern Munich. Sur Max 5, Heidenheim-Fribourg (5). À 18 h 30, Eintracht Francfort-Mönchengladbach.

17h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 1
Ligue 1. 5e journée. Lille-Strasbourg.

17h30 **VOLLEY-BALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 2
Supercoupe de France. Finale H. St Nazaire-Montpellier. À 20 h 30, finale F, Nantes-Levallois.

18h00 **BASKET** EN DIRECT — DAZN
Betclic Élite. 1re journée. Le Portel - Bourg-en-Bresse, Cholet-Dijon. À 20 h 30, Strasbourg - Chalon-sur-Saône, Nancy-La Rochelle.

19h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 4 MAX
Süper Lig. Fenerbahçe-Galatasaray.

19h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — DAZN 1
Ligue 1. 5e journée. Rennes-Lens. À 21 heures, Reims - Paris-SG.

20h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — CANAL+ SPORT 360
Saudi Pro League. Al-Hilal - Al-Ittihad.

20h30 **SPORTS DE COMBAT** EN DIRECT — RMC SPORT 1
Pro Evolution Fighting. Oualy Tandia-Mahedine Bouafia. Sur RMC Sport Live 2, Oktagon, poids plumes, V. Lengal (RTC)-C. Fry (ANG).

20h45 **HANDBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 3
Liqui Moly StarLigue. Montpellier-Limoges.

21h00 **BASKET** EN DIRECT — SPORT EN FRANCE, la chaine L'ÉQUIPE
Match des champions F. Villeneuve-d'Ascq - Bourges.

21h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — CANAL+ FOOT
Première Ligue. 1re journée. Montpellier - Paris-SG.

21h00 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 1
Liga. Real Madrid-Espanyol Barcelone.

la chaine L'ÉQUIPE

6h00 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusion.
8h00 **L'ÉQUIPE MOTEUR** Top Gear.
11h15 **TRUCK RACING : DES TONNES DE DÉFIS**
14h20 **CYCLISME** Tour de Luxembourg. 4e étape : Differdange-Differdange (15,5 km c.l.m.).
16h30 **BMX** Championnats d'Europe. Freestyle Park F et H.
19h00 **CANOË-KAYAK** Coupe du monde de slalom. À La Seu (ESP).
21h00 **BASKET** Match des champions F. Villeneuve-d'Ascq - Bourges.
23h05 **MMA : UFC CLASSIQUES** L'UFC à la conquête de Paris. À 1 h 10, Main event : Dustin Poirier-Justin Gaethje. À 3 h 30, soirée spéciale Justin Gaethje.

L'ÉQUIPE live et live foot

11h30 **KAYAK-CROSS** Coupe du monde. À La Seu (ESP).
13h00 **TENNIS** Challenger de Saint-Tropez. Demi-finales.
14h30 **FUTSAL** Coupe du monde. Kazakhstan - Nouvelle-Zélande, Libye-Espagne. À 17 heures, Ukraine-Afghanistan, Angola-Argentine.
16h00 **RUGBY À XIII** Super League. Hull FC-Dragons Catalans.

LA DER

samedi 21 septembre 2024



Alexis Réau/L'Équipe

DANS CETTE ÉDITION

le dessin du jour par LASSERPE



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523

ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité
ACPM
LE TRI + FACILE
BAC DE TRI